

Soleils
du
Monde

Français

Cameroun

CM2
Niveau 3



GUIDE PÉDAGOGIQUE

HATIER
INTERNATIONAL

Soleils
du
Monde

Français

Niveau 3 CM2

GUIDE PÉDAGOGIQUE



© HATIER INTERNATIONAL PARIS 2009 – ISBN 978-2-7473-0575-4

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable, est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf. : loi du 11 mars 1957, alinéas 2 et 3 de l'article 41. Une représentation ou reproduction sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Les 12 atouts de Soleils du Monde

1 Un ensemble complet pour l'enseignement du français

Des séquences orales et écrites, des activités d'expression et de communication (expression orale, lecture, expression écrite, poésie) et des activités systématiques (vocabulaire, grammaire, orthographe, conjugaison, élocution), toutes étroitement articulées.

2 Une progression par thèmes

Directement liés à l'intérêt des élèves, favorisant l'articulation entre apprentissages linguistiques et culturels.

3 Une progression originale

Une unité de sens pour deux semaines permet à la fois d'approfondir la découverte du thème et d'aborder avec précision toutes les questions de langue retenue.

4 Un choix de textes diversifiés

Ce choix a été fait tant sur le plan culturel que sur celui de la typologie textuelle.

- Textes empruntés aux littératures camerounaise, négro-africaine ou française.
- Alternance entre types textuels diversifiés : textes de fiction, textes documentaires, textes explicatifs ou injonctifs (recettes, affiches, annonces...), souvent présentés sous une forme non linéaire et correspondant aux divers modes de lecture auxquels les élèves sont confrontés.

5 Un souci permanent de cohérence entre toutes les séquences

C'est la caractéristique principale de ce manuel.

- Les séances d'apprentissage systématique renvoient toujours aux textes de lecture dans lesquels les notions étudiées sont porteuses de sens. Les séances d'expression écrite sont l'occasion de réinvestir les acquisitions systématiques engagées pendant l'unité. De même toutes les séances systématiques aboutissent à une production de texte.

- L'établissement de **passerelles** entre les diverses séances permet d'échapper au cloisonnement entre les sous-domaines, si néfaste à l'enseignement du français. Dans cette méthode, tous les faits linguistiques sont abordés par le sens.

6 Un équilibre entre temps d'expression et temps de structuration

Les douze séquences proposées dans le cadre d'une quinzaine thématique (2 unités) sont réparties entre phases d'expression/communication et phases de systématisation : expression orale, lecture (2 séances), production d'écrit, poésie pour la première ; grammaire (2 séances), orthographe (2 séances), vocabulaire (2 séances), conjugaison (2 séances) pour la seconde.

7 Une approche de la lecture par compétences

Les questionnaires qui accompagnent les textes de lecture ne visent pas des informations ponctuelles mais correspondent à 4 objectifs d'apprentissage, nécessaires à la compétence en lecture. Cela permet en outre d'identifier avec précision les difficultés rencontrées par les élèves dans un domaine d'apprentissage très complexe.

8 Une place importante pour l'expression orale

L'oral n'est pas seulement considéré comme un apprentissage transversal. Il occupe une place importante et évolutive : en CE, deux séances spécifiques lui étaient consacrées : d'une part une séance systématique de discrimination phonétique (éducation de l'oreille) aboutissant logiquement à la découverte des règles de l'orthographe phonétique ; d'autre part une séance d'expression orale, organisée autour des actes de parole de la vie quotidienne (se présenter, demander, donner des ordres, décrire...) et destinée à montrer le caractère spécifique des règles propres à l'oral. Les exercices proposés répondent à ce même souci dans leur variété : prises de parole

individuelles, à deux, collectives (jeux de rôles). En CM1, les séances d'expression orale visaient à apporter des outils aux élèves autour d'actes de langage plus complexes et indispensables pour la suite de la scolarité : décrire, raconter, informer, expliquer, argumenter. En CM2, ces apprentissages se concrétisent sous la forme de prises de parole interactives, d'exposés, de débats, toujours liés aux thèmes des unités.

9 Une typologie très variée d'exercices de langue

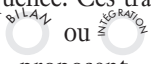
Les séances de grammaire, d'orthographe, de conjugaison peuvent proposer 4 types d'exercices :

- des exercices d'observation : la notion visée est identifiée à travers des phrases ou des textes de référence ;
- des exercices de manipulation : des transformations, portant sur des textes ou sur des phrases permettent de manipuler la structure nouvelle ;
- des exercices de communication : présentés sous forme de QCM, ces exercices permettent d'expérimenter la notion étudiée en fonction de situations effectives de communication (renvoyant souvent à la langue orale) ;
- des exercices de réinvestissement : la notion doit être transférée dans une production textuelle, de dimension évidemment modeste.

On observera que ce dernier type d'exercice, seul, peut servir à une **évaluation/bilan**. Les autres font partie de la séquence et doivent être tenus pour des moments particuliers de l'apprentissage au même titre que l'observation ou la formulation de la règle.

10 Des modalités d'évaluation renouvelées

La méthode retenue propose une double approche de l'évaluation : d'une part une évaluation formative, conduite pour chaque séquence à l'aide des nombreux exercices d'accompagnement proposés ; d'autre part une

évaluation/bilan, évoquée dans le paragraphe précédent et proposée au terme de chaque séquence. Ces travaux portent d'ailleurs un logo spécialisé  ou . En outre 4 unités spécifiques proposent des évaluations/bilans regroupées autour de 4 problématiques fondamentales : structuration de la langue, vocabulaire, orthographe, production d'écrit (avec grille de relecture).

11 Une nouvelle approche de la production d'écrit

Il s'agit en l'occurrence de production de textes plutôt que de rédaction. Les élèves doivent produire des types textuels très divers : récit, récit avec dialogue ou description, textes prescriptifs, compte rendu, affiche... Tout le travail réalisé en amont (lecture, structuration de la langue) doit être réinvesti dans ces écrits spécifiques. Les moments de production écrite doivent donc être tenus pour l'aboutissement de chaque unité thématique.

12 Un outil à la fois convivial et fonctionnel

- les choix d'images et de mise en page répondent à cette double exigence : information culturelle et humour, dessins et photographies, place conséquente accordée aux tableaux et aux schémas ;
- les outils d'accompagnement (tableaux de conjugaison, référentiels de grammaire) et les repérages méthodiques (logo indiquant les modalités d'exploitation et de communication pour les exercices) répondent à un fort souci de lisibilité et d'utilisation structurée du manuel ;
- le guide pédagogique identifie avec précision les principes méthodologiques et didactiques qui ont contribué à la conception du manuel ; il propose également une exploitation très concrète et très précise du manuel.

Présentation de la méthode

Soleils du Monde constitue un ensemble complet pour l'enseignement du français langue seconde au Cameroun : les manuels proposés pour les classes abordent toutes les questions relatives à l'enseignement du français, de la compréhension (lecture) à la structuration linguistique (vocabulaire, grammaire, orthographe, conjugaison), de la structuration linguistique au transfert en situation (expression orale, production d'écrits). Il s'agit au sens plein d'une méthode d'apprentissage fondée sur les principes de l'approche communicative. Elle veut apporter des réponses concrètes, directement exploitables en situation de classe, à la principale difficulté liée à l'enseignement du français : l'éclatement extrême de cet enseignement en une multitude de sous-domaines (grammaire, orthographe, conjugaison...) de façon très cloisonnée – interdisant ainsi un véritable réinvestissement des acquisitions systématiques aux finalités d'expression et de communication.

1 Une problématique

La principale difficulté de l'enseignement du français tient donc à l'atomisation extrême de la discipline, éclatée en une multitude de champs, tous extrêmement cloisonnés. Certains relèvent de l'expression et de la communication (expression orale, lecture, production d'écrits), d'autres de la structuration linguistique (vocabulaire, grammaire, orthographe, conjugaison, phonétique...). Cet éclatement disciplinaire a pour effet principal de rendre problématique toute perspective de réinvestissement : les éléments découverts à l'occasion des séances de structuration linguistique ne sont pas transférés (sinon de manière aléatoire) en situation d'expression/communication. On s'en tiendra provisoirement à un exemple simple et parlant, emprunté (ce n'est pas un hasard) à l'apprentissage d'une langue étrangère : apprendre par cœur des listes de mots constitue sans doute un bon test de mémorisation. Sa réussite éventuelle en situation scolaire n'en apporte pas pour autant la garantie que le lexique sera investi de façon adaptée (voire simplement utilisé) en situation de communication authentique lorsqu'il s'agira précisément de communiquer dans la langue étrangère. Un tel exemple vaut pour toutes les

activités systématiques proposées dans l'apprentissage d'une langue : la réussite à des exercices d'application systématiques ne garantit en aucun cas l'acquisition de la notion, encore moins son utilisation pertinente en situation de communication.

Le phénomène inverse, aussi grave, se produit fréquemment : on constate ainsi que certains élèves, qui ne comprennent rien à ce que l'on attend d'eux dans certains exercices systématiques, ne commettent pas pour autant d'erreurs sur les structures en question en situation de communication (expression orale, productions d'écrits). On frôle alors le ridicule : c'est l'exercice scolaire qui est à la source des erreurs autour de notions déjà maîtrisées par les élèves...

La question difficile du réinvestissement ne se pose d'ailleurs pas seulement dans le sens structuration-expression (avec le risque permanent de privilégier les seuls travaux systématiques) mais, de façon contraire et aussi redoutable, par la prise en compte des seules finalités de communication – en négligeant d'apporter aux élèves le bagage linguistique et les outils de structuration indispensables : une telle dérive guette particulièrement l'expression orale, avec le risque de ne s'intéresser à la prise de parole que pour elle-même, dans sa seule dimension communicative (participation des élèves, implication dans les échanges...) sans prendre en compte l'adaptation des outils linguistiques utilisés aux règles de la langue et/ou à la situation de communication. La méthode d'apprentissage *Soleils du Monde* vise donc à prévenir deux dérives : celle du tout systématique et celle du tout communicatif. La finalité, difficile mais essentielle, est donc d'établir des passerelles permettant des va-et-vient constants entre ces deux pôles.

2 Finalités

La finalité principale, et l'originalité, de cette méthode et des manuels qui la concrétisent tient dans le souci permanent **d'établir des connections, des passerelles entre communication et structuration linguistique**. Les activités de systématisation et d'application renverront toujours en amont à des situations identifiées (orales ou écrites) et à des textes pour aboutir à de nouvelles situations de production (orales ou écrites) dans lesquelles les notions et les contenus abordés devront être réinvestis de façon

opérationnelle, en situation de communication. Il s'agit précisément de transfert.

Cette exigence de cohérence apparaît à un double niveau :

– au plan thématique : les thèmes constituent le ciment des différentes unités d'apprentissage ; par delà leur apport important en matière culturelle (à envisager par ailleurs dans une optique transdisciplinaire), ils apportent à la classe le matériau de recherche aussi bien pour l'oral que pour l'écrit.

– au plan linguistique : le travail sur le code (lexique, grammaire, conjugaison, orthographe) prend toujours en compte l'exigence de sens. Ainsi l'appréhension des notions et des outils linguistiques se fonde-t-elle toujours sur des situations et sur des textes dans lesquels les structures visées sont utilisées de manière fonctionnelle. On s'en tiendra dans cette présentation à quelques exemples simples : le rôle des adjectifs qualificatifs ou des subordonnées relatives dans une description, celui de l'impératif dans un texte prescriptif (mode d'emploi, règle de jeu), l'opposition passé simple/imparfait dans un récit... Les exercices systématiques et décontextualisés renverront toujours à une situation première (un texte), aboutiront toujours à une nouvelle situation et à un nouveau contexte (productions orales et écrites). Cette mise en cohérence des diverses activités constitue en outre l'unique moyen d'établir des progressions annuelles et pluriannuelles en termes de compétences et d'objectifs d'apprentissage par delà le caractère aléatoire d'une approche exclusivement thématique.

Chaque quinzaine thématique est développée sur deux unités, afin d'une part d'apporter des éclairages riches et variés autour du thème, d'autre part d'aborder toutes les questions relatives au fonctionnement de la langue. La diversité et le nombre des activités proposées à l'intérieur de chaque séquence (activités de découverte, d'observation, de manipulation, de réinvestissement) fournissent en outre un cadre souple permettant toutes les adaptations liées aux programmes sur la durée des deux semaines. Au CM2, les capacités d'abstraction des élèves étant plus importantes, le nombre des séances réservées à la maîtrise de la langue a pu être augmenté (une séance de vocabulaire et une séance de conjugaison supplémentaires).

Dans ces ensembles thématiques prévus pour deux unités, les séquences sont distribuées de façon équilibrée entre activités d'expression/communication et phases de structuration linguistique. Le schéma suivant a été retenu :

- Unité impaire
- Lecture (expression/communication)
- Vocabulaire (maîtrise de la langue) – séance consacrée à l'étude d'un champ lexical

- Orthographe grammaticale ou d'usage (maîtrise de la langue)
- Grammaire (maîtrise de la langue)
- Conjugaison (maîtrise de la langue)
- Expression orale (expression/communication)
- Poésie (expression/communication)
- Unité paire
- Lecture (expression/communication)
- Vocabulaire (maîtrise de la langue) – séance consacrée à la structuration du lexique
- Grammaire (maîtrise de la langue)
- Orthographe grammaticale ou d'usage (maîtrise de la langue)
- Conjugaison (maîtrise de la langue)
- Production d'écrits (expression/communication)
- Lecture (expression/communication) – texte complémentaire de lecture

Remarque On trouvera à la fin de chaque unité des textes de lecture complémentaire et des poésies destinés à apporter de nouveaux éclairages sur le thème et à constituer de nouveaux supports pour les temps d'expression/communication.

3 Thèmes

L'approche thématique favorise la mise en cohérence des différentes activités proposées dans le cadre d'une unité de travail hebdomadaire, constitue un facteur important de motivation pour les élèves et permet une véritable ouverture culturelle autour de questions privilégiées et largement transdisciplinaires. Afin de prévenir un éventuel éparpillement des thèmes autour de questions très spécifiques, nous avons choisi de les organiser selon trois grands axes :

- connaître son environnement proche,
- découvrir le monde,
- agir dans le monde.

Il serait un peu vain de prétendre à une approche exhaustive du thème à travers les contenus d'une unité d'apprentissage. Pour éviter une approche trop parcellaire, nous avons retenu les solutions suivantes :

- le développement du thème sur une période de deux unités : ainsi le même thème servira-t-il de référence pour l'ensemble des activités proposées pendant deux unités consécutives. Cela permettra de diversifier non seulement les objectifs d'apprentissage mais encore les contenus abordés et les apprentissages culturels qui leur sont liés ;
- dans le même ordre d'idées, la reprise en écho de certains thèmes pendant les dernières années de l'école élémentaire ;
- sur un plan plus strictement linguistique, un souci de diversification et d'ouverture portant non seulement

sur les contenus d'apprentissage mais aussi sur les types de textes présentés. On veillera ainsi à un équilibre entre textes classiques et linéaires (récits, textes documentaires...) et écrits fonctionnels d'un autre type, imposant d'autres stratégies de lecture ainsi que la maîtrise d'autres outils linguistiques. À partir du CM, l'accent est mis sur le caractère transdisciplinaire et instrumental du français : plusieurs textes, accordant une place importante aux schémas, aux dessins, aux tableaux seront empruntés aux autres domaines disciplinaires : l'histoire, la géographie, l'éducation civique, les sciences... Le français ne doit pas être une discipline qui tourne à vide mais un instrument aux services des différents domaines de culture qui lui injectent du sens. En outre les types textuels (et le lexique spécifique) propres à chaque champ disciplinaire imposent des méthodes et des stratégies de lecture particulières, très différentes de celles qui permettent la lecture linéaire des textes et qui doivent faire l'objet d'un apprentissage approfondi. Encore une fois ce doit être la logique de passerelles – entre les séquences, entre les disciplines – qui doit constituer le fondement de la méthode ;

- dans le domaine de l'ouverture culturelle, en particulier pour les textes de fiction, un équilibre entre écrits d'auteurs africains d'expression française et textes français (ou traduits) ;

- enfin, au-delà du champ de compétences de ces manuels, il incombera aux maîtres de construire eux-mêmes des passerelles entre l'enseignement du français et celui des autres disciplines qui lui sont confiées – notamment tout ce qui relève de la découverte du monde (sciences, histoire, géographie). On ne saurait s'en tenir, à ce niveau, aux seuls textes de lecture proposés dans le manuel. L'apprentissage d'une langue (maternelle ou seconde) est en effet largement pluridisciplinaire : c'est la découverte du monde qui seule peut justifier de tous les apprentissages instrumentaux.

4 Évaluation

Les modalités d'évaluation proposées répondent à la finalité principale des manuels : établir des passerelles entre temps d'apprentissages systématiques et temps

d'expression/communication. L'évaluation a donc plusieurs fonctions :

- l'évaluation formative, qui fait partie intégrante de l'apprentissage (et qu'on ne doit évidemment pas confondre avec une évaluation bilan) est présente dans tous les exercices d'application. Elle favorise une fixation des connaissances par son caractère systématique. On ne saurait évidemment s'en tenir à ce mode d'évaluation ;

- l'évaluation-bilan qui est présente (et c'est une véritable originalité de cette méthode) au terme de toutes les séquences d'apprentissage : des productions de textes, de dimension évidemment modeste, ont pour objectif le réemploi en situation des notions qui viennent d'être appréhendées de façon systématique. Ces évaluations visent le réinvestissement et le transfert des connaissances ;

- l'évaluation sommative qui apparaît dans des unités spécifiques à 4 reprises et permet de faire le point sur les acquisitions des élèves à intervalles réguliers.

Toutes les questions relatives à l'évaluation sont développées dans une fiche pédagogique particulière.

5 Perspectives

Tous les principes qui viennent d'être évoqués sont développés et exemplifiés dans six fiches pédagogiques. Celles-ci constituent le lien indispensable entre les principes méthodologiques et leur concrétisation directe proposée dans le manuel de l'élève. On trouvera donc, à travers l'exemple d'une unité thématique complète (2 semaines) un mode d'emploi du manuel pour chacune des séquences programmées. On trouvera également un corrigé pour l'ensemble des travaux proposés dans ce manuel.

La méthode *Soleils du Monde* a réuni des pédagogues africains et français autour des principes qui viennent d'être évoqués. Elle s'appuie donc sur une connaissance effective du terrain (renforcée par de premières expérimentations) et sur le savoir-faire en matière d'apprentissage d'une langue seconde des éditions Hatier International. Il importait en effet de répondre à la fois aux priorités qui touchent aujourd'hui à l'enseignement d'une langue et aux attentes des élèves.

Contenu des apprentissages

		Textes	Vocabulaire	Grammaire
Unité 1	L'école	Père inconnu ; École	Le dictionnaire	Phrase verbale et phrase nominale
Unité 2		Sommaire ; Le concours	Les apprentissages à l'école	Phrase simple et phrase complexe
Unité 3	La vie communautaire	Des seaux d'eau pour Dayola ; Le Grand Collier	Les homonymes	Les types de phrases
Unité 4		Les tontines, un exemple de « débrouillardise »	Exprimer l'énumération et le choix	La juxtaposition et la coordination
Unité 5	La santé	Hygiène et santé ; Enfant	Les familles de mots	Le Groupe Sujet
Unité 6		Le paludisme ; Le sacrifice	Les différents sens d'un mot	Les pronoms sujets
Unité 7	Les coutumes	Les héros de la steppe ; Qui es-tu ?	Le sport	L'adjectif qualificatif épithète ou attribut
Unité 8		Little Wolf ; La vie au village	Exprimer la manière ou la qualité	Les déterminants
Unité 9	La campagne	Mon village, petit Chaka... ; Taxi-brousse	Le trajet, l'itinéraire	Le complément du nom
Unité 10		Les villages au Cameroun ; Education de base	Exprimer la comparaison	La proposition subordonnée relative (1)
Unité 11	La nature	Un arbre dit... ; Arbre	Les arbres	La proposition subordonnée relative (2)
Unité 12		L'éléphant de forêt ; La destruction de l'arbre	Portrait d'animaux	Les verbes pronominaux
Unité 13	La communication	Des décès inexplicables ; Les préfixes	Préfixe et suffixe	La transformation passive
Unité 14		Journalistes ruraux : les artisans de la démocratie ; Comment imprime-t-on en couleurs ?	La presse	Le COD et le COI
Unité 15	L'art et la culture	Fiche cinématographique ; L'école des Beaux-Arts	Le cinéma	Les pronoms personnels compléments
Unité 16		Ulysse au Mali ; Le bonheur n'est pas pour demain...	Exprimer l'opposition	Les autres pronoms
Unité 17	L'économie	Le Cameroun : un pays aux multiples ressources ; Le vainqueur de la terre	L'économie	La proposition subordonnée complétive (1)
Unité 18		Le commerce équitable ; La vente du cacao au temps des colonies	Exprimer la cause et la conséquence	La proposition subordonnée complétive (2)
Unité 19	La citoyenneté	L'oiseau de pluie ; Si tous les gars du monde ; Dans mon pays	La citoyenneté	Les compléments circonstanciels
Unité 20		Voici ce que j'ai vu ; Un rendez-vous du donner et du recevoir	Exprimer la condition	L'adverbe
Unité 21	Les sciences et la technologie	L'antenne d'Arecibo à l'écoute de l'espace ; Conversation ; Un marteau	Les sciences et la technologie	Les propositions subordonnées circonstancielles (1)
Unité 22		La fusion de l'or ; Fabriquer un hélicoptère	Exprimer l'antériorité, la postériorité	Les propositions subordonnées circonstancielles (2)
Unité 23	Les grands problèmes	L'eau : de sa qualité dépend le sort de milliard d'individus ; Raconte-moi, Papa Dembo	L'eau	La proposition subordonnée interrogative
Unité 24		Objectif : redonner la vie ; La forêt vierge en danger !	Sens propre et sens figuré	Discourt direct et discours indirect

Orthographe	Conjugaison	Expression orale	Production d'écrit
La ponctuation d'un texte	Le verbe	Du récit oral à l'argumentation	
L'accord sujet/verbe (1)	Temps et modes		Le récit (1)
Le pluriel des mots composés	Le présent (cas particuliers)	Exposer et débattre (1)	
<i>et/est</i> et <i>ou/où</i>	Imparfait et passé simple		Le récit (2)
Les accents et le tréma	Le passé simple (1)	Exposer et débattre (2)	
L'accord sujet/verbe (2)	Le passé simple (2)		Le conte
L'accord de l'adjectif qualificatif en genre	Temps simples et temps composés	Décrire	
L'accord de l'adjectif qualificatif en nombre	Le passé simple et le passé composé (emploi)		Le portrait
L'accord du participe passé avec <i>être</i>	Le passé composé	Décrire un trajet, un itinéraire	
L'accord du participe passé avec <i>avoir</i>	Temps composés dans les phrases interrogatives et négatives		La description
<i>lequel, laquelle, lesquels...</i>	Le plus-que-parfait	Décrire en jouant aux devinettes	
Le participe passé des verbes pronominaux	La conjugaison pronominale		Le récit, la description
Les noms en [j]	La voix passive	Inform	
Les adverbes en <i>-ment</i>	L'impératif (emploi)		Le texte prescriptif
<i>la/l'as/l'a/là</i>	L'impératif	Débattre	
<i>leur</i> = pronom <i>leur</i> = déterminant	Indicatif/impératif (révision)		Argumenter (1)
Les adjectifs numéraux	Le subjonctif présent	Convaincre (1)	
<i>quel(s)/quelle(s)/qu'elle(s)</i>	Le subjonctif (emploi)		Argumenter (2)
<i>tout, tous, toute, toutes</i>	Le conditionnel présent	Convaincre (2)	
Adverbe ou adjectif	Le conditionnel (emploi)		Résumer
Le participe passé en <i>-é</i> ou l'infinitif en <i>-er</i>	Le participe passé	Argumenter et débattre	
Le participe présent et l'adjectif verbal	Le participe présent		Inform
<i>quand/quant/qu'en</i>	Les verbes impersonnels	S'initier au jeu théâtral	
Révision des accords	La concordance des temps		Écrire un dialogue

Présentation de la démarche

1 Lire en s'appuyant sur l'illustration et la silhouette du texte

les compétences et le thème de la quinzaine

2 Comprendre un texte en mettant en jeu les différentes compétences du lecteur

un texte à lire sur toute la semaine

17 L'économie

Compétences des unités 17 et 18

Des capacités de : reconnaître la cause et la conséquence ; employer la proposition subordonnée complétive ; anthropomorphiser les adjectifs numéraux et distinguer les homographes qu'elle, quelle, qu'elle ; conjuguer le présent du subjonctif et l'impératif ; reconnaître et employer.

Le Cameroun : un pays aux multiples ressources

Quelles soient agricoles, forestières, minières ou énergétiques, la liste des ressources au Cameroun est longue.

Commençons par l'agriculture, un des piliers de l'économie. Une partie des cultures comme celles de la banane plantain, du manioc, du maïs, du riz, du macabo, du taro, de l'igname, du mil, du sorgho, de la pomme de terre, de l'arachide, du melon, de la mangue, de la tomate, de la mandarine, du pamplemousse, de l'avocat, des haricots verts du sec, de l'igname et de l'ail, assure la nourriture de la population locale. Ce sont des cultures vivrières. Elles sont pratiquées partout dans le pays.

D'autres cultures se font essentiellement dans les grandes plantations. Ainsi, trouve-t-on des bananes dans la zone côtière, des palmiers à huile, du café, du thé, du cacao dans le sud du pays et les Hauts Plateaux de l'Ouest, du coton dans le Nord. Ce sont des cultures commerciales car, en grande partie exportées, elles rapportent des devises au Cameroun.

L'élevage ensuite : bovins, ovins et caprins s'élevaient dans le nord du pays et les Hauts Plateaux de l'Ouest, lapins et volailles partout ; l'élevage industriel se développe aux environs de Yaoundé, de Douala et de Bafoussam.

La pêche, qu'elle soit artisanale ou industrielle, est abondante, mais insuffisamment exploitée.

Quant à la forêt, au sud, avec ses bois précieux, le teck, l'ébène... ses bois de construction, l'acajou, l'iroko... et ses hévilles, elle constitue le second pilier de l'économie.

Par ailleurs, le Cameroun possède de nombreuses ressources minières : du fer à Nketa, de la bauxite et de l'aluminium dans la région d'Adamaoua, de l'étain à l'ouest, de l'or au sud-est, du calcaire transformé en ciment, du marbre et du sable au nord et du titane à l'est et au centre. En 2000, a commencé l'exploitation d'un vaste gisement de latérite-cobalt-nickel à Lomé.

Enfin, sur le plan énergétique, du pétrole est extrait en mer à Lomé. Des barrages hydroélectriques sont sur les grands fleuves comme celui de Mbakaou sur le Djerem ou d'Ekoh et de Songloulou sur la Sangha font du Cameroun le premier producteur d'électricité de l'Afrique noire francophone. D'importantes réserves de gaz naturel, dans l'ouest, restent encore à extraire. Toutes ces richesses doivent être rigoureusement exploitées et gérées pour faire du Cameroun un pays qui compte au sein de l'Afrique et du monde.

LEXIQUE : 1. des produits exportés : des produits transportés, vendus à l'étranger - **2. des devises** : des monnaies étrangères par rapport à celle du pays - **3. des bovins** : des bœufs, des vaches, des vaches - **4. des ovins** : des moutons, des brebis, des agneaux - **5. des caprins** : des chèvres, des boucs, des chevreaux - **6. sur le plan énergétique** : à propos de ce qui concerne l'énergie - **7. rigoureusement** : avec une exactitude et une honnêteté parfaites.

II. Les cultures vivrières

III. Les ressources minières et hydroélectriques

COMPRÉHENSION

1. Qu'est-ce qu'un pilier ? À quoi sert-il habituellement ? (Si tu ne sais pas, aide-toi de ton dictionnaire). Pourquoi dit-on qu'au Cameroun, l'agriculture est un des piliers de l'économie ?
2. Selon le texte, qu'est-ce qui constitue un second pilier de l'économie ? N'y a-t-il pas à la fois un danger ? Si tu ne trouves pas, reporte-toi à la page 127 de ton manuel.
3. Cherche un verbe de la famille de « vivre ».
4. Où trouve-t-on des cultures vivrières dans le pays ? Pourquoi ?
5. À l'aide d'une phrase courte, explique ce que sont des cultures vivrières.
6. Quelle différence fais-tu entre les cultures vivrières et les cultures commerciales ?
7. À ton avis, à quoi sert de faire entrer des devises dans le pays ?
8. Pourquoi est-ce important pour le Cameroun d'être le premier producteur d'électricité de l'Afrique noire francophone ? Qu'est-ce que cela peut faire entrer dans les caisses de l'État ?
9. Pourquoi les cartes sont-elles utiles en plus des textes ?

VOCABULAIRE • L'économie

• L'économie est la science qui étudie la production, la distribution et la consommation des ressources et des biens matériels d'un pays ou d'une région.

• Il ne dépense pas beaucoup d'argent car il fait des économies pour les vacances.

• Le mot économie a-t-il le même sens dans les 2 phrases ?

Dans la seconde phrase, le mot économie fait partie du vocabulaire scientifique ?

• Comment nomme-t-on un scientifique spécialiste de l'économie ?

Quel est l'adjectif qui correspond au nom économiste dans ce premier sens ?

• Quel est l'adjectif de la même famille qui qualifie quelqu'un qui fait bien ses comptes, sans trop dépenser d'argent ?

Recherche 2 adjectifs qualifiant des personnes qui ont de l'argent mais qui en dépensent toujours le moins possible.

1. Entoure le radical du nom **exportation**. Recherche d'autres mots contenant le préfixe ex-. Quel est le sens de ce préfixe ?

Quel est le contraire de **exportation** ? Emploie ce nom dans une phrase.

2. Recherche dans le texte l'adjectif qui qualifie les cultures qui ne sont pas exportées. À partir de quel verbe est cet adjectif formé ?

3. Le nom **exportation** est formé à partir du verbe **exporter**. Recherche le nom correspondant aux verbes suivants : exploiter, produire, commercer, planter, crever, dissimuler.

Recherche le nom **plantation** dans le texte de lecture. Désigne-t-il l'action de planter ?

4. Une région agricole est une région où l'on pratique l'agriculture. Comment appelle-t-on une région où se développent des industries ?

Recherche les phrases avec les mots qui contiennent.

métallurgique - agro-alimentaire - textile - chimique - automobile - de précision.

• L'industrie qui produit des automobiles est l'industrie... • L'industrie qui travaille les métaux est l'industrie... • L'industrie qui produit des tissus est l'industrie... • L'industrie qui traite des produits chimiques est l'industrie... • Une industrie qui fabrique des appareils électroniques, électriques, optiques est une industrie... • L'industrie qui traite des produits agricoles utilisés dans l'alimentation est l'industrie... • L'industrie qui traite des produits agricoles utilisés dans la fabrication de farines, de produits pharmaceutiques, de tracteurs, de montres, de pages et l'extraction des diamants ?

5. En quelques lignes, explique quelles sont les principales ressources de ta région.

3 S'exprimer à l'oral

des logos pour signaler un travail oral individuel ou à plusieurs

4 Apprendre des poèmes pour enrichir son vocabulaire et nourrir son imaginaire

EXPRESSION ORALE • Convaincre (1)

Tu écris les brouillons :
- ou des de feuilles déjà utilisées ?
- sur du beau papier blanc ?
- sur du papier recyclé ?

Pour te laver les dents :
- tu utilises un verre à dents ?
- tu lisses l'eau du robinet couler tout le temps ?

• Choisis la réponse qui vous semble la meilleure.

• Cherchez des arguments pour convaincre l'autre si vous n'êtes pas du même avis.

1. Quelle est la source d'énergie qui présente le plus d'avantages pour l'homme ? Essaie de convaincre tes arguments en exposant clairement tes arguments.

2. Joue ce texte et continues la discussion en proposant des arguments.

J'ai lu que les sources d'énergie comme le pétrole, le charbon, le gaz naturel seraient épuisées vers 2050. Il faut donc faire des économies d'énergie, chacun à notre niveau.

- Je ne suis pas d'accord avec toi parce qu'en Afrique on a de l'uranium, un puissant moyen de produire de l'énergie. Donc je ne changerai rien à ma façon de vivre.

- Sais-tu que les déchets produits par les mines d'uranium présentent de graves dangers pour l'homme ?

- Mais non ! Il ne faut pas y penser et vivre comme on en a envie !...

N'oublie pas !

Pour convaincre, il faut :
- s'informer : recherche des informations sur le sujet dans un dictionnaire, dans un livre documentaire, auprès de tes parents, de ton maître...
- exposer clairement ses arguments : utilise dans une phrase les expressions à mon avis... je pense que... selon... et introduis tes arguments par un terme marquant l'explication : car... parce que... j'ai pu présenter tes arguments dans l'ordre : tout d'abord... ensuite... enfin...
- savoir exprimer son désaccord.

POÉSIE

Le vainqueur de la terre
Début
A la lisière de ton champ
Tu rêves aux moissons futures
Paysan au front couvert de sueur
O vainqueur de la terre.

La terre s'étale à tes pieds
Avec ses épis lourds
Couvrant
Vallées
Collines
Et plaines...
A l'horizon
Le soleil restait pas encore levé
Il vient toujours après toi
Sur ces étendues de la semaine.



Bienôt
Ce sera ta fête
La fête des moissons
Bienôt
Les tam-tams salueront ton labeur
Et tu donneras sur l'espérance
Où seuls dansent
Les hommes véritables
Toi, paysan, le vainqueur de la terre.
Olivier Dahan, La terre et le pain, Éditions du Mail.

5 S'approprier un fait de langue

un questionnaire sur un fait de langue à faire à l'oral et collectivement

un texte référent

des logos pour signaler un exercice à faire en s'aidant de la rubrique « Va plus loin »

des exercices d'observation et de manipulation

Remarque : certains exercices signalés par le logo « À l'oral » permettent d'expérimenter la notion étudiée dans une situation de communication

6 Produire des écrits très divers en s'appuyant sur le texte de lecture et les activités de structuration de la langue

7 Lire pour le plaisir

des exercices de transfert repérables grâce au logo « Bilan » ou « Intégration »

des logos qui renvoient au tableau de conjugaison à la fin du livre

GRAMMAIRE • La proposition subordonnée complétive (2)

1 Je vois que la récolte d'ananas est bonne.
2 Je souhaite que la récolte d'ananas soit bonne.

• Dans la phrase 1, souligne la proposition subordonnée complétive.
• À quel mode le verbe être est-il employé ? Ce mode exprime-t-il une certitude ?
• Mêmes questions pour la phrase 2.

• Le mode du verbe de la proposition subordonnée complétive dépend du verbe de la proposition principale.
• Quand le verbe de la proposition principale annonce un énoncé certain ou presque certain, le verbe de la proposition subordonnée complétive est au mode **indicatif**.
Je pense que le commerce équitable est bon pour les paysans.
• Quand le verbe de la proposition principale annonce un énoncé impossible ou incertain, le verbe de la proposition subordonnée complétive est au mode **subjonctif**.
Je veux qu'il vienne.

1 Mets le verbe entre parenthèses au mode qui convient.
Je pense que le commerce équitable (aller) se développer. Moi, je doute qu'il (venir) beaucoup d'investir. Penses-tu que le commerce équitable (être) une bonne chose ? Oui, j'aimerais que les paysans (avoir) de meilleurs salaires.

2 Donne ton point de vue sur l'économie de ta région.
Je sais que ... Il est probable que ...
Je souhaite que ... Il est possible que ...
Je pourrais ...

ORTHOGRAFE • quel(s)/quelle(s)/qu'elle(s)

Aminatou fabrique de magnifiques vêtements avec le coton qu'elle tisse.
Quel beau boubou ! Quelles belles robes ! Quels pantalons bien coupés !

• Remplace, dans ce texte, Aminatou par Elodie. Quel changement constates-tu ?
• Avec quel mot quel, quelle, qu'elle, s'accordent-ils ?

• Qu'elle est un groupe composé de la conjonction de subordination que et du pronom sujet elle. On peut remplacer qu'elle(s) par qu'il(s) :
Je veux qu'elle (qu'il) vienne.
• Dans tous les autres cas, quel est un adjectif interrogatif ou exclamatif qui s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il complète :
Quel est ce beau vêtement ? Quelle belle robe !

1 Complète avec quel(s) ou quelle(s).
... belles couleurs ? ... tissu chois-tu ? ... magnifique robe ! ... vêtements mets-tu ?

2 Complète avec qu'elle, quel(s) ou quelle(s).
... est la valeur actuelle du cacao ?
... sont les ressources minières de l'Afrique ?

Aminatou défend des idées ... croit juste.
... ingrédients faut-il pour faire un gâteau ?

3 Construis 3 autres phrases sur ce modèle.
Quelle chanteuse ! Qu'elle chante bien !

Les adjectifs numériques

La zone centrale fait partie des sept grandes régions.
Entre cent tonnes de canne à sucre, il y a cent tonnes de maïs et quatre-vingt tonnes de riz.
Il est au rang 7. Prend-il la marque du pluriel ?
Marques-tu ? Cite-les pour l'orthographe de 20 ?
Sur un trait d'union ?

Cardinaux désignent une quantité.
vingt et cent qui prennent un s quand ils sont multipliés.
sont suivis d'un autre nombre.
Le milliard, le million et le milliard sont variables en nombre.
et relier les nombres par un trait d'union.
Cardinaux qui désignent un rang sont variables.

numériques.
197 000 km², et
m². Le nombre
au Cap-Vert, de
mille. Mais, dans
e 200.
ent quand c'est
quatre-vingt-un

3. Indique à chaque fois l'information chiffrée correspondante.
Dans mon école, il y a ... élèves.
Dans mon école, il y a ... instituteurs.
Dans ma classe, ...
Dans mon village, ...
Dans mon pays, ...

CONJUGAISON • Le subjonctif présent

• Observe les terminaisons des verbes être, avoir, chanter, finir et prendre au subjonctif présent dans les tableaux de conjugaison p. 140-144. Soulignes les mêmes pour tous les verbes ? Quels verbes présentent des exceptions ?
• Compare la conjugaison de chanter au présent et à l'imparfait de l'indicatif avec la conjugaison du présent du subjonctif. Que remarques-tu ?

• Au présent du subjonctif, tous les verbes ont la même terminaison, sauf être et avoir. Au 3^e groupe, certains verbes ont leur radical modifié :
aller → que j'aille ; faire → que je fasse ; pouvoir → que je puisse ; venir → que je vienne ...

1 Conjugue cette phrase en remplaçant le sujet le monde par les 6 pronoms personnels de la conjugaison (je/tu/il/elle/vous/s'ils) :
Il faut que le monde vive et apprenne les richesses naturelles de l'Afrique.
Fais attention aux 2 premières personnes du pluriel.

2 Réécris et complète ce texte en commençant chaque phrase par il faut que.
Je dois avoir mes livres et mes cahiers à l'heure.
Je dois être sage.
Je dois ...

PRODUCTION D'ÉCRIT • Argumenter (2)

Tu rencontres un bon génie dans la forêt et il te dit :
« Formule un vœu pour ta région. Je le réaliserai si tu es capable de me convaincre ».

Que lui réponds-tu ?

1 Commence par formuler ton vœu.
Note ensuite tes arguments et classe-les dans l'ordre de leur intérêt (le plus intéressant à la fin).
N'oublie pas d'utiliser :
- des mots ou des expressions marquant la cause : car, en effet... ; parce que, puisque, comme... ; d'une part, d'autre part...
- des expressions marquant le classement : tout d'abord, ensuite, enfin ; non seulement ... mais encore ; d'une part ... d'autre part ; de plus, en outre.

2 Recherche des exemples concrets pour illustrer chaque argument. Tu pourras introduire tes exemples par : par exemple, ainsi...
3 Ajoute une conclusion commençant par un mot ou une expression marquant la conséquence : c'est pourquoi, par conséquent, donc...

TEXTE COMPLÉMENTAIRE

La vente du cacao au temps des colonies

Banda vidait lentement son sac dans l'appareil de bois. Il ne pouvait détacher ses yeux des fèves qui, en roulant les unes sur les autres, faisaient un bruit de feuilles mortes qu'on plette. Comme il les aimait, ces fèves-là ! Il lui semblait qu'elles étaient sorties de son sein tant il avait mis de lui-même pour les obtenir, pour les créer, et en faire ce qu'elles étaient aujourd'hui, si rouges, si sèches. Son cacao était bon, incontestablement. Ses yeux rencontrèrent ceux du fonctionnaire. Celui-ci plongea son bras jusqu'au coude dans les fèves. Il y fourragea longuement, retira une poignée qu'il étreignit plusieurs fois de sa main. Il ne disait rien. Pour être sèches, elles sont sèches, songea le jeune homme qui décrocha un bref regard triomphal à Sabina.

Le contrôleur s'était mis à sélectionner les fèves, une à une, sans arrêt, avec application ; son couteau lançait de menus éclairs. Il avait le visage fermé, l'œil réticent. Banda, de plus en plus nerveux, s'accroupit, plaça le sac béant à l'endroit de l'ouverture pour récupérer les fèves. Il ne se releva pas : il attendait, tenant à deux mains son sac sur les bords. Au-dessus de sa tête les craquements secs lui indiquaient que le contrôleur n'avait pas terminé. Comme il était long : ça c'est mauvais signe, constata Banda qui, n'y tenant plus, se releva brusquement. De nouveau leurs yeux se croisèrent. L'autre maintint les siens ; Banda aussi, quoiqu'il eût atrocement peur maintenant. Le contrôleur s'empara du cacao et fit emprisonner Banda.

Extrait de Villa Cécile, Mongo Beti, Présence africaine, 1954.

Fiches méthodologiques

Fiche 1 Lecture

Les textes présentés au début de chaque unité thématique seront appréhendés à travers les étapes suivantes.

1 Découverte du texte

Cette phase de lecture silencieuse individuelle par les élèves est l'occasion pour ceux-ci d'émettre des hypothèses à partir des illustrations, du titre, de la silhouette du texte. Cette phase peut être relativement longue car c'est à ce moment que chacun pourra expérimenter ses propres stratégies de construction du sens. Cette découverte initiale peut être prolongée par une lecture oralisée expressive de l'enseignant.

2 Approche globale du sens

Il s'agit, lors de cette seconde étape essentielle, de prélever collectivement les indices qui permettront de reconstruire le sens du texte. On s'attachera, à partir des propositions des élèves, à exploiter tous les éléments visuellement forts qui sont porteurs du sens : silhouette du texte (découpage en paragraphes, silhouettes propres à des types d'écrit particuliers : en particulier, les textes empruntés à d'autres champs disciplinaires : histoire, géographie, sciences, instruction civique, E.P.S. même, dans lesquels la disposition, les schémas, les photos, les tableaux jouent souvent un rôle essentiel...), titres, sous-titres, noms propres, ponctuations fortes (tirets, guillemets), termes répétés, chiffres, termes soulignés, italiques et autres effets typographiques...

L'exploitation de l'image aura lieu lors de cette phase spécifique. Pour qu'elle constitue véritablement une aide pour les élèves, il faut que la lecture de l'image soit intégrée à l'approche globale du texte – par exemple, la présence des personnages sur l'image pourra inciter à les identifier dans le texte, notamment par la recherche de leurs noms, repérables grâce aux majuscules.

3 Exploitation du questionnaire

Deux formes sont possibles : d'une part, un traitement oral et collectif, prolongeant les découvertes précédentes (phase 2). Certaines questions renvoient d'ailleurs à

l'aptitude à repérer et à traiter des indices visuellement forts. Chaque question renvoie à l'un de ces quatre ordres de compétence :

- être capable de prélever dans un texte les indices qui permettent d'en construire le sens (cf. phase 2) ;
- être capable d'identifier tous les éléments relatifs à la situation du texte : qui écrit ? À qui ? À propos de qui ? Où ? Quand ? Pour quoi faire ?
- être capable de comprendre le sens général du texte ;
- être capable de construire une information implicite par regroupement de plusieurs informations distribuées à l'intérieur du texte.

L'enseignant peut également exploiter ce questionnaire (ou une partie de celui-ci) par écrit. Dans ce cas, cette phase pourra soit être différée (proposée après la phase 4), soit au contraire être anticipée (pas de phase préparatoire dans cette option) dans une stricte perspective évaluative.

4 Lecture expressive du texte

Pour limiter les oralisations laborieuses, qui relèvent davantage du déchiffrement que d'une véritable lecture expressive, il est important que cette phase ne soit pas trop longue et qu'elle soit préparée avec rigueur : les élèves lecteurs sont informés individuellement du passage, bref, qu'ils auront respectivement à lire et disposent à cette fin d'un nouveau temps conséquent de lecture silencieuse pour préparer leur lecture expressive.

5 Explications complémentaires éventuelles

Elles sont relatives notamment au lexique ou à la prononciation. Il est indispensable que cette phase, qui ne permet pas l'appréhension du sens du texte (celle-ci est toujours globale, cf. phase 2), intervienne après les phases 2 et 3 au cours desquelles le sens est précisément construit. Ce travail peut présenter un double intérêt, pour l'acquisition d'un lexique spécifique (à développer lors de la séance de vocabulaire) et pour une bonne oralisation du texte qu'il peut donc précéder.

L'acquisition d'un bagage lexical constitue une priorité évidente dans l'apprentissage d'une langue vivante. En conséquence l'enrichissement du vocabulaire devra être une préoccupation permanente et ne saura se réduire aux seules séances spécifiques de vocabulaire.

Dans cette perspective, le manuel offre plusieurs entrées :

- les séances de lecture : elles permettent une approche du lexique en situation. À ce propos, on s'attardera d'abord sur les mots clés, qui portent le sens des textes et que l'on ne doit pas confondre avec les mots difficiles. Les termes clés sont ceux qui sont mis en évidence par une approche globale du texte : les mots du titre et des sous-titres, les termes répétés tout au long du texte en particulier. Si ces mots ne sont pas connus, ils doivent être expliqués très vite car le sens du texte est lié à leur compréhension. Pour les autres mots inconnus, il conviendra d'exploiter au maximum le contexte pour découvrir de manière active, avec les élèves, le sens de ces mots. Certaines séances de vocabulaire, consacrées à la compréhension des mots inconnus à travers leurs contextes respectifs, sont particulièrement importantes : elles visent à développer des compétences de lecture, qui seront nécessaires à la compréhension de tout texte ;

- les séances de vocabulaire : la méthodologie est explicitée ci-dessous ;

- les unités d'évaluation : une série d'exercices est réservée à l'acquisition du vocabulaire. Ils sont plus particulièrement consacrés à la structuration du lexique et reprennent les notions étudiées pendant une période longue.

Le travail autour du vocabulaire constitue ainsi une préoccupation de tous les instants.

Les séances de vocabulaire présentent une nouveauté importante par rapport aux CE. Au plan quantitatif, leur nombre est doublé. Au plan qualitatif, chaque unité thématique propose deux séances de vocabulaire, ayant chacune une finalité particulière : la première est construite autour du champ lexical propre à l'unité thématique ; on retrouve ici le type de séance déjà proposée en CE et visant en priorité l'enrichissement du vocabulaire. La seconde séance vise à la structuration du vocabulaire autour de notions explicitées, comme en grammaire ou en orthographe : les familles de mots, les préfixes et les suffixes, la polysémie des mots, la synonymie... Cette séance doit donc être conduite de la même façon que toutes les séances consacrées au fonctionnement de la langue : on se reportera donc à la fiche méthodologique 3.

Au CM2, toutes les séances de vocabulaire, visent donc une double finalité :

- la structuration du lexique : celle-ci est abordée de façon implicite dans les séances de chaque unité – les notions y sont sollicitées mais ne font pas l'objet d'un apprentissage systématique. La systématisation est visée dans la seconde séance, les notions y sont nommées et font l'objectif d'exercices d'application diversifiés. C'est l'apport original des années de CM : on progresse vers un apprentissage de plus en plus marqué de l'abstraction ;

- l'enrichissement du vocabulaire : cette finalité est évidemment présente dans toutes les séances. Le vocabulaire découvert en ces occasions doit ensuite être réinvesti en situation, à l'occasion des séances d'expression orale et de production d'écrits.

La démarche suivante pourra être adoptée.

1 Mise en situation

Il importe d'abord d'éviter un écueil redoutable – l'apprentissage et la mémorisation de mots hors contexte. Le contexte, la situation seuls donnent du sens et permettent une fixation effective. La mise en situation repose donc sur la reprise de fragments significatifs d'un texte connu par les élèves – le plus souvent, le texte de lecture correspondant. Réactiver cette situation prépare à la mise en valeur de termes particuliers et permet en outre de reprendre et d'approfondir, à la façon d'une séance d'expression orale, les connaissances culturelles liées au texte. Le manuel dégage en début de séance les extraits significatifs.

2 Structuration du lexique

Les séances consacrées à l'étude d'un champ lexical visent en priorité l'enrichissement du lexique, les travaux de systématisation (avec encadré règle) étant réservés pour la seconde séance de vocabulaire. On évitera donc dans la première séance un excès d'abstraction qui pourrait être préjudiciable à sa finalité première : l'acquisition du vocabulaire pour une appropriation et une réutilisation effectives en situation. Cela dit, les exercices proposés permettent d'aborder tout au long de l'année tous les principaux facteurs de structuration du lexique : familles de mots, synonymes, préfixes et suffixes, hyperonymes et hyponymes, sèmes... On réduit simplement, dans la séance 1, la part du systématique et du métalangage pour favoriser un apprentissage par manipulation et par imprégnation.

3 Enrichissement du lexique

C'est la finalité principale de tous les exercices. L'enrichissement ne porte pas seulement sur les mots, mais sur l'ensemble des champs lexicaux. À titre d'exemple, le travail proposé autour de « la cuisine » permettra de parcourir de façon assez exhaustive tout le champ lexical de ce thème, en approfondissant encore les acquis développés aux CE autour de ce thème (notamment sur les adjectifs qualificatifs et les expressions idiomatiques). La progression des exercices favorise ainsi le passage du mot ou de l'expression à l'appréhension de tout le champ lexical correspondant au thème de l'unité.

4 Ouverture culturelle

Elle est complémentaire de la finalité qui précède et particulièrement présente dans les séances de

vocabulaire. Celles-ci sont en effet l'occasion de comparaisons, de mises en relations, autour du thème, entre ses propres références et les cultures du monde : l'alimentation déjà évoquée peut constituer à ce titre un exemple très évocateur. Cette découverte du monde confère à la séance de vocabulaire un caractère très original qui la situe à la fois parmi les séances de structuration linguistique et parmi les séances d'expression-communication – une place importante y étant réservée à l'expression orale.

5 Réinvestissement

Les acquisitions des séances de vocabulaire doivent être réinvesties en situation, lors des séances d'expression orale ou de production écrite. C'est la seule évaluation qui vaille pour l'apprentissage d'une langue vivante.

Fiche 3

Structuration de la langue : grammaire, orthographe, conjugaison

1 Découverte d'un fait de langue

Travail à effectuer collectivement en utilisant le bandeau de présentation. Celui-ci contient deux éléments : d'une part des fragments extraits d'un texte déjà lu et expliqué (souvent le texte de lecture qui précède), permettant d'introduire en situation la notion visée ; d'autre part un questionnaire bref qui permet de centrer l'observation sur les faits de langue significatifs et de dégager progressivement règles et notions.

Pour cette phase d'observation initiale, on procédera de la façon suivante :

- dans un premier temps, il est bon de lire, non seulement les extraits de lecture (parfois modifiés) présentés pour illustrer la notion, mais surtout de relire (dans le texte de lecture déjà expliqué) les paragraphes concernés et de revenir par des questions simples sur la compréhension du texte. Les séances de structuration linguistique font appel à de fortes capacités d'abstraction. Il est donc nécessaire qu'elles renvoient toujours en amont à du sens : une situation claire pour chacun – en l'occurrence la situation portée par le texte ;
- première observation des extraits/exemples : le questionnaire qui les accompagne permet de bien

centrer l'observation sur la notion-cible. Au terme de cette observation, on pourra demander aux élèves de produire de nouvelles phrases permettant d'activer cette notion. Ces propositions, venant des élèves et correspondant ainsi à leur niveau de compétence réel, seront parfois erronées. Dans ce cas, elles ne seront pas rejetées immédiatement mais observées collectivement afin que les écarts avec les phrases de référence soient bien perçus. Les propositions correctes seront conservées pour constituer le corpus à partir duquel on essaiera de formuler la règle.

2 Conceptualisation (recherche de la règle)

- Écueil important à éviter : pour qu'il y ait appropriation de la règle, il est indispensable que celle-ci soit découverte de manière active par la classe. L'erreur la plus grave serait donc de procéder à la lecture de la règle (présentée dans l'encadré) sans qu'il y ait eu recherche collective de celle-ci.
- En s'appuyant sur les phrases exemples retenues, les élèves – livres fermés – effectuent leurs propres propositions. Celles-ci sont mises à l'épreuve de

chacun des exemples retenus. Lorsqu'une proposition convient pour tous les exemples, elle peut être adoptée comme règle provisoire, et à ce moment-là seulement confrontée avec le texte de l'encadré. Au cours de cette phase, l'enseignant aura pour tâche de guider les élèves dans leur recherche et d'apporter le métalangage spécialisé nécessaire.

- La règle encadrée constitue dès lors le texte de référence pour la classe.
- Le manuel de CM2 présente une originalité intéressante : on trouvera, en annexe du manuel de l'élève, des informations complémentaires portant sur de nombreuses leçons de langue. Ces questions pourront être abordées dès cette année si le niveau des élèves le permet – ce qui sera souvent le cas. Plusieurs exercices d'application renvoient à ces informations complémentaires. Un logo spécifique ^{plus loin} a été ajouté pour indiquer la page correspondant à ces informations précises et ainsi aider les élèves à réaliser l'exercice.

3 Application

Les exercices constituent le support principal de cette phase. Un effort important a été fait pour que le sens ne soit pas évacué : les exercices renvoient toujours aux thèmes ou aux textes qui précèdent et ils se présentent souvent sous la forme de mini textes. On peut trouver successivement 4 types d'exercices à effectuer de préférence dans l'ordre :

- les exercices d'observation : ils favorisent la transition avec les phases précédentes. La structure visée a été décrite, il s'agit à présent de la repérer dans de nouveaux contextes – donc de la distinguer à partir de critères explicités par rapport aux structures auxquelles elle s'oppose ;
- les exercices de manipulation : il ne s'agit plus seulement d'identifier ou de repérer mais de transformer des textes ou des phrases. C'est la manipulation de la matière linguistique qui, par sa systématisation, doit favoriser l'acquisition de la notion. Lorsque ces exercices sont proposés oralement, il s'agit d'exercices structuraux.

Les exercices de manipulation sont très diversifiés : certains constituent des applications directes de la règle exprimée dans l'encadré. Certains exercices (ou certains items) sont l'occasion d'aborder des points plus particuliers. Au CM1, la progression avait été élaborée avec une grande rigueur : certaines séances de grammaire, d'orthographe, de conjugaison reprennent des questions importantes déjà abordées aux CE. Elles visent d'une part à conforter des connaissances de base, d'autre part à aborder des points particuliers, plus difficiles qui n'avaient pas été explicités aux CE.

D'autres séances abordent des questions tout à fait nouvelles et importantes : la conjugaison du passé simple, les constructions passives et pronominales, les règles d'accord du participe passé... Ce modèle de progression spiralaire est repris au CM2 autour de sa double finalité : approfondissement et découverte. Il reste que le maître peut adapter les propositions du manuel en fonction du niveau effectif des élèves : repousser au CM2 l'appréhension de questions tenues aujourd'hui pour trop difficiles pour nombre d'entre eux ou à l'inverse passer rapidement sur les notions (et les exercices correspondants) déjà maîtrisées. L'essentiel est que la progression corresponde effectivement aux apprentissages des élèves ;

- les exercices de communication : ces exercices, signalés par un logo spécifique , sont présentés sous la forme de QCM (questionnaires à choix multiples), renvoyant toujours à des situations de communication présentées avec précision et relevant souvent de la communication orale. On travaille alors sur l'aspect pragmatique de la langue : il s'agit, non plus d'appliquer mécaniquement des règles, mais d'adapter celles-ci au cadre imposé par la situation de communication qui a ses règles propres. Ce travail important permet notamment de mettre en évidence les écarts entre langue écrite et langue orale ;
- les exercices de production : signalés par un logo spécifique, ils font partie de la phase 4.

4 Réinvestissement

- Écueil à éviter : considérer qu'une leçon de langue s'achève avec des exercices d'application. L'entraînement systématique est nécessaire mais non suffisant. Il est essentiel que les notions mises au jour lors des phases qui précèdent soient transférées (réinvesties) dans de nouveaux contextes. De la même manière que la découverte de la notion s'appuyait au départ sur du sens (un texte ou un fragment de texte), il est indispensable qu'elle aboutisse à un nouveau texte – produit cette fois par les élèves dans lequel les structures étudiées devront être employées. C'est dans ce nouveau contexte seulement que les acquis pourront être évalués. Tous les exercices précédents n'avaient que valeur d'entraînement.
- Les exercices de production : reconnaissables à leur logo  ou , ils sont toujours placés à la fin des séances de structuration linguistique. Ils proposent, non plus des applications systématiques mais des productions textuelles ouvertes, imposant un réemploi en situation des notions à acquérir. Il ne faut cependant pas confondre ces travaux, qui restent des exercices centrés sur une question spécifique, avec la phase d'expression écrite où l'on s'attachera à dégager les

traits caractéristiques de différents types textuels, dans le cadre de productions plus ambitieuses. Les exercices de production, qui concluent les séances de structuration linguistique sont nécessairement plus modestes et plus centrés sur une notion particulière. Ils n'en demeurent pas moins essentiels : c'est par eux, et par eux seulement, que l'acquisition de la notion peut être appréciée. Il s'agit donc d'une conception renouvelée de l'évaluation.

- Moments de passation des exercices de production : il peut être très intéressant de proposer ces exercices, non

pas à la fin de la séance de grammaire, d'orthographe ou de conjugaison – mais dans un temps légèrement différé (une semaine maximum). Ce délai doit favoriser l'assimilation par la remise en question des représentations initiales (qui évoluent toujours lentement) et réduire la part de l'application mécanique opposée à toute approche communicative de la langue. En tout état de cause ce sera toujours la phase d'expression écrite qui permettra d'évaluer de façon régulière l'évolution des acquisitions.

Fiche 4 Expression orale

1 Mise en situation

Au CM2, les séances d'expression orale se présentent d'une façon très renouvelée. Elles ne sont plus consacrées aux différents actes de communication de la vie quotidienne, mais elles présentent des cycles consacrés aux actes de parole que les élèves devront maîtriser durant toute leur scolarité ultérieure : raconter, décrire, argumenter, exposer et débattre. Le débat, proposé dans les dernières unités du manuel, constitue l'aboutissement du travail annuel et permet le réinvestissement des différentes techniques de communication abordées au long de l'année.

La mise en situation s'effectue souvent par le truchement d'un texte écrit, extrait du texte de lecture ou d'un autre texte. Il est fondamental que cette mise en situation soit exclusivement orale : les élèves ne doivent pas avoir le texte sous les yeux mais écouter attentivement la lecture oralisée du maître. Cette façon de procéder doit renforcer les capacités d'écoute, fondamentales pour l'apprentissage de la langue orale. Le débat collectif qui suit s'appuie donc sur ces qualités d'écoute et de mémorisation : en cas d'erreur (de compréhension, de mémorisation, d'interprétation), le maître devra relire les passages concernés afin de permettre les réajustements indispensables.

Pour conduire ce débat oral et collectif, le maître s'appuiera sur le questionnaire proposé dans le manuel de l'élève : ce questionnaire doit aider à la structuration de l'acte de langage visé – organiser un récit ou une description, disposer des outils linguistiques permettant d'expliquer, d'argumenter, de classer des informations. Ces actes de langage fondamentaux imposent en effet la maîtrise de techniques rigoureuses. Le texte (ou le document déclencheur) apporte précisément des réponses à cette problématique essentielle.

2 Application

Plusieurs séances commencent de façon originale en plaçant directement l'élève face à une situation problème, à partir de supports diversifiés : décrire des dessins effectués à l'aide de formes géométriques, raconter oralement un récit présenté en bandes dessinées...

Ce sont précisément les difficultés rencontrées par les élèves et les erreurs qui en résulteront qui permettront d'introduire les outils nécessaires.

Les élèves ont énormément de mal à structurer la langue orale : le récit d'un événement vécu (s'appuyer de préférence sur des événements vécus par la classe, par exemple un spectacle collectif ou une compétition sportive) est rarement chronologique ou logique : les élèves privilégient quelques détails, pas nécessairement importants, qu'ils relient mal à l'ensemble du récit. De même leurs descriptions (à partir d'une image par exemple) ne seront pas structurées : ce seront le plus souvent des juxtapositions de détails sans organisation d'ensemble. Les difficultés initiales nécessiteront l'apport de nouveaux outils. Ceux-ci sont de deux ordres :

- des outils conceptuels, comme la façon d'organiser un récit ou une description (de gauche à droite, de haut en bas, du premier plan à l'arrière-plan, de l'ensemble aux détails) ;
- des outils linguistiques : par exemples les connecteurs chronologiques d'un récit (d'abord... ensuite... enfin), les moyens d'enrichir un nom pour la description (adjectifs qualificatifs, compléments prépositionnels), l'expression de la cause et de la conséquence pour expliquer ou pour argumenter, l'enrichissement du bagage lexical...

Les exercices proposés pour la séance d'expression orale visent à fournir ces deux types d'instruments. Ils s'appuient toujours sur des productions orales variant

les modalités de communication : séance collective pilotée par le maître, prises de parole individuelles, dialogues, jeux de rôles. Ces différents modes de communication et d'interaction sont toujours précisés par un logo spécifique.

3 Observation

Au terme des exercices, le maître proposera toujours une récapitulation relative aux notions et aux outils mis en évidence. Il pourra utiliser à cette fin l'encadré qui servira de référence et d'aide-mémoire aux élèves pour leurs productions ultérieures.

4 Réinvestissement

Les derniers exercices sont plus complexes que les exercices d'application proposés en phase 2. Il s'agit d'exercices bilans, constituant des productions orales longues et originales, dans lesquelles l'ensemble des outils précédemment découverts pourra être réinvesti. En fin d'année scolaire, on pourra envisager de véritables essais d'exposés ou de débats pris en charge par les élèves. Sur ces bases, la phase d'expression orale trouvera son aboutissement au CM2 où la prise de parole sera généralisée : mini exposés autour du thème de référence suivi par un débat ouvert au cours duquel l'élève exposant pourra répondre aux questions complémentaires de ses camarades.

Plusieurs conditions importantes permettent de donner à cette dernière phase un maximum d'efficacité :

- la présenter dans un temps différé, en seconde semaine. Les formulations et les expressions utilisées sous la forme d'exercices systématiques auront pu être assimilées à ce moment-là ; il serait bon de conserver, sous la forme d'affichages, la trace des outils conceptuels et linguistiques dégagés lors des travaux préparatoires ;
- accorder aux élèves chargés de prendre la parole pour les activités de réinvestissement un temps de préparation, en classe ou hors classe, important pour l'organisation de la prise de parole ;
- pour les prises de parole les plus ambitieuses on peut même laisser aux élèves la possibilité d'utiliser des notes écrites – à condition que celles-ci ne soient pas rédigées sous la forme de phrase (pour éviter qu'elles ne soient lues, ce qui entraînerait une confusion totale entre langue orale et écrite et perturberait totalement la communication). On peut par exemple indiquer sur ces notes les sous-titres correspondant aux différentes parties de la prise de parole.

Enfin il ne faut jamais oublier que la principale finalité de la séance d'expression orale est la communication : par conséquent il ne faut jamais interrompre un élève pour une erreur phonétique, lexicale ou syntaxique. C'est seulement au terme de la prise de parole que l'on verra collectivement si les outils proposés ont été bien utilisés et si la communication s'est effectivement avérée efficace.

Fiche 5 Production d'écrit

Dans le manuel, les séances de production écrite sont toujours placées à la fin des quinzaines thématiques : elles permettent de réinvestir, dans un nouveau contexte, tous les acquis des séquences précédentes et, en ce sens, elles constituent la véritable évaluation/bilan de tout le travail accompli pendant ce temps.

Ces séances ont aussi leur finalité propre : mettre en évidence les caractéristiques propres à des types textuels diversifiés ; cette démarche a été mise en place dès le CE, avec une palette de productions textuelles très variée : le récit, la description, l'écriture poétique, les textes prescriptifs (recettes, modes d'emplois, notices), les petites annonces, la lettre, le compte rendu, l'enquête, l'affiche. Au CM2, la programmation se resserre autour des actes d'écrit qui seront développés dans la scolarité future des élèves : le récit et la description qui occupent

la première moitié de l'année et aboutissent à une production ambitieuse : l'écriture d'un conte. Celle-ci est proposée à deux reprises, à la fin du cycle consacré au récit (unité 6) et à la fin de l'année, afin d'évaluer l'assimilation des apprentissages pour l'ensemble des élèves. On retrouve ensuite la diversité des écrits proposés aux CE, présentés sous un angle renouvelé recentré sur les textes qui répondent le plus aux besoins présents des élèves : le dialogue (à intégrer à l'intérieur d'un récit), la lettre officielle (approfondissement du travail engagé autour de la lettre au CE2), les textes prescriptifs (approfondissement du travail engagé en CE), les textes d'information (du plus simple, la fiche documentaire, au plus élaboré, le compte rendu). La progression s'achève sur une séance de créativité, consacrée au langage poétique.

Les activités proposées peuvent être réparties, en fonction des programmes, sur deux ou trois séances pour une quinzaine.

1 De la lecture à la production écrite - observation

Le point de départ est le texte de lecture, déjà expliqué avec les élèves. Il s'agit à présent de mettre en évidence les principales caractéristiques de ce type de texte (les éléments qu'il doit contenir, leur ordre, leur disposition...) et les outils linguistiques (lexique, structures grammaticales) nécessaires à sa production.

Dans le manuel, un extrait de texte est rappelé en début de séance et il est suivi par une série d'exercices préparatoires : il s'agit précisément d'observer le texte pour dégager tous les traits caractéristiques au type textuel visé, par delà ce texte particulier : par exemple la disposition en vers et en strophes, les éléments de reprise, les rimes dans un poème. L'observation est prolongée par des exercices préparatoires simples autour de ces premières découvertes.

La mise en évidence de tous les éléments caractéristiques du type textuel constitue la référence des élèves pour toutes leurs productions ultérieures : elle doit donc constituer la règle et à ce titre être mémorisée. Ces observations et ces manipulations initiales constituent la première séance.

2 Entraînement

On se reporte ensuite aux premiers exercices qui constituent des applications pour les notions dégagées dans la phase 1. Il s'agit déjà de productions textuelles ouvertes mais de dimension modeste et centrées sur un point spécifique. On s'attarde particulièrement sur la maîtrise des structures linguistiques indispensables à la rédaction des types textuels visés : l'impératif ou l'infinitif dans un texte prescriptif, l'alternance passé composé/imparfait pour un récit au passé...

Ces exercices, qui doivent être tenus pour un temps d'entraînement et non d'évaluation/bilan, peuvent constituer la seconde séance.

3 Production – réinvestissement

Les derniers exercices (1 ou 2 selon les unités de référence) constituent des productions textuelles à part entière, visant le réinvestissement de toutes les acquisitions précédentes, à la fois pour les caractéristiques propres au type textuel visé et pour les différentes séances de l'unité thématique (vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe, expression orale souvent reliée au même acte de langage).

Ces travaux doivent donc occuper une séance à part entière.

Certaines séances de production d'écrits aboutiront même à de véritables projets de classe, intégrés directement dans la vie de la classe. C'est le cas, par exemple, pour la séance consacrée à la lettre officielle. Cette démarche de projet, qui mérite d'être élargie, permet de donner un sens aux activités proposées, par delà le seul cadre scolaire.

De nouvelles productions d'écrits sont proposées dans un temps différé dans le cadre des 4 unités d'évaluation. Il s'agit alors d'un véritable bilan du travail effectué pendant une période longue.

Éléments pour l'évaluation de la production d'écrit

Les travaux de production écrite, par définition ouverts, ne peuvent pas faire l'objet de corrigés types, à reproduire à la lettre. L'essentiel est que les enseignants perçoivent clairement les compétences visées dans la production des textes.

Elles sont de 4 ordres :

- respecter les règles propres à un type textuel particulier ; par exemple, pour la rédaction d'une lettre, il conviendra de faire apparaître les éléments suivants : la date, le lieu d'expédition, la formule de salutation, le corps de la lettre, la formule de politesse, la signature, éventuellement l'objet – tous ces éléments ayant une place précise dans la disposition propre à toute lettre ;
- produire un texte cohérent : un texte n'est pas une suite de phrases juxtaposées. On travaillera particulièrement sur les reprises (pronoms de reprise en particulier), sur les connecteurs chronologiques (d'abord, puis, enfin...) ou logiques (pourtant, donc, car...), sur la progression du texte ;
- respecter les règles énonciatives : qui écrit ? À qui ? Où ? Quand ? Ainsi, dans une lettre, on s'intéressera particulièrement à l'échange je/tu (ou je/vous). On fera particulièrement attention à un emploi adapté des temps : situation du passé, du présent, de l'avenir par rapport au temps de l'écriture ;
- maîtriser les structures linguistiques utilisées : il ne s'agit pas de « sanctionner » toutes les erreurs lexicales, orthographiques... mais de mettre l'accent sur les structures indispensables pour la production du type textuel visé : l'impératif pour le texte prescriptif, l'emploi de l'adjectif qualificatif pour la description, les phrases interrogative, impérative ou exclamative pour les textes dialogués...

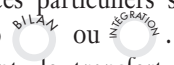
Pour les productions textuelles incluses dans les unités d'évaluation, une grille d'autocorrection rappelle aux élèves ces diverses compétences (par rapport au type textuel visé) et constituent ainsi une aide précieuse pour l'évaluation/bilan.

Le manuel présente un dispositif d'évaluation très élaboré, prenant en compte toutes les finalités de l'évaluation.

1 Une évaluation formative

Elle apparaît dans les nombreux exercices proposés pour toutes les séquences. On doit considérer que ces exercices font partie intégrante de chaque séquence : ce sont des moments d'entraînement, d'application et de systématisation. Ils s'intègrent dans l'apprentissage au même titre que l'observation initiale ou la recherche de la règle. Il convient donc de ne pas les confondre, en aucun cas, avec une évaluation-bilan. Ils ne visent pas à contrôler les acquisitions des élèves mais au contraire à favoriser la mise en place de celles-ci.

2 Une évaluation bilan

Elle est également présente dans toutes les séquences, à la fin de celles-ci. Ces exercices particuliers sont signalés le plus souvent par le logo  ou . On vise cette fois le réinvestissement, le transfert des acquisitions. Au terme d'une séance de grammaire ou d'orthographe, l'important n'est pas d'utiliser mécaniquement les régularités observées dans des exercices systématiques, mais de les réemployer avec pertinence dans de nouvelles situations d'expression/communication (expression orale, production d'écrits). Ces exercices sont donc essentiels et doivent être intégrés à chaque séance. Une séance n'est pas achevée tant qu'elle n'a pas abouti à un véritable travail de réinvestissement. L'idéal serait de proposer ces exercices dans un temps légèrement différé : en fin de journée ou au bout de quelques jours, pour favoriser une adaptation aux nouveaux apprentissages.

3 Une évaluation sommative

Elle est proposée sous la forme d'unités spécifiques au terme des travaux effectués pendant 6 unités thématiques. Elle permet ainsi de reprendre, sous la forme d'exercices en situation, toutes les notions étudiées pendant les périodes concernées. On trouve ainsi 4 unités/évaluation, placées après les unités 6, 12, 18 et 24. Tous les apprentissages engagés sont ainsi contrôlés au terme d'une période de référence.

Ces évaluations spécifiques portent sur 4 domaines d'apprentissage :

- la transformation de texte : le choix du texte (et non de la phrase décontextualisée) est justifié par l'exigence du sens, toujours privilégié par rapport à des applications mécaniques qui évacueraient tout contexte. Cet exercice global, très original, consiste à modifier plusieurs éléments du texte, portant toujours sur les notions étudiées dans les unités qui précèdent, et obtenir ainsi un texte nouveau de sens semblable. Un seul exercice permet ainsi de réactiver tous les apprentissages engagés pendant une longue période : vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe ;
- le vocabulaire : les exercices proposés correspondent aux apprentissages engagés au cours de la période qui s'achève. L'étude des structures lexicales étant systématisée aux CM, il est important que les acquisitions des élèves puissent être évaluées, à travers des exercices systématiques, au terme de chaque période ;
- l'orthographe : un texte de dictée préparée est présenté dans chaque unité d'évaluation. On rencontre dans ce texte des exemples de toutes les difficultés orthographiques (orthographe grammaticale, d'usage ou phonétique) abordées pendant la période. La préparation de la dictée peut être abordée de façons diverses, en fonction des choix pédagogiques des utilisateurs : révision préalable des règles orthographiques qui vont être appliquées pendant la dictée, lecture collective du texte avec mise en évidence de ces difficultés, lecture préalable du texte par les élèves en classe ou hors classe... Toutes ces possibilités (et d'autres) peuvent être envisagées. On peut évidemment les utiliser également comme des dictées traditionnelles – ces textes présentant l'avantage essentiel d'aborder des questions déjà étudiées par la classe. Il serait d'ailleurs logique que ne soient évaluées que les réussites (et les erreurs) portant sur les seuls éléments étudiés pendant la période de référence. On ne peut évaluer que ce qui a fait l'objet d'un apprentissage ;
- la production d'écrit : c'est évidemment le domaine privilégié de l'évaluation : toutes les règles, toutes les notions étudiées sont réinvesties, non plus dans des exercices systématiques, mais dans de nouvelles situations d'expression. Les travaux proposés portent toujours sur les types textuels étudiés : le récit, la description, le dialogue, la lettre, le compte rendu... Certains de ces travaux sont accompagnés par des grilles de relecture, destinées à rappeler aux élèves les critères de rédaction imposés par des types textuels spécifiques, à favoriser une véritable autoévaluation (on retrouve alors la dimension formative de l'évaluation), à fournir aux maîtres les critères d'évaluation principaux pour ces productions.

Présentation détaillée d'une quinzaine

Remarque : pour aider les enseignants et concrétiser le contenu des diverses fiches méthodologiques, il est apparu préférable d'exposer ici le détail de la démarche pédagogique d'une quinzaine.

Unités 17 et 18 L'économie

Cette quinzaine, qui ouvre le dernier tiers du programme de CM2, est révélatrice du caractère spécifique de cette année qui constitue une transition vers le collège : les thèmes exigent un pouvoir d'abstraction plus fort que lors des deux années précédentes et permettent d'engager une réflexion autour de questions contemporaines importantes. En outre elles s'inscrivent dans une perspective largement transdisciplinaire : la séance de français ne doit pas tourner à vide mais être réinvestie dans les autres domaines d'apprentissage ; en l'occurrence le lien avec la classe de géographie est évident. Ainsi les autres domaines de connaissance culturelle peuvent-ils fournir à l'apprentissage d'une langue les contenus et le sens indispensables pour que cette langue soit à la fois vecteur de communication et de culture.

Les deux textes sont complémentaires : le premier s'appuie sur un contexte essentiellement camerounais, dans une optique informative. Le second élargit le champ du thème à une problématique mondiale et très actuelle, celle du commerce équitable : comment faire en sorte que les producteurs de ressources naturelles puissent être le mieux rémunérés pour leur travail ?

On observera que ces deux textes accordent une place importante aux documents iconographiques, cartes, schémas, graphiques. On retrouve là une préoccupation largement affichée en CE2 et en CM1 : ne pas seulement aborder pendant les séances de lecture des textes linéaires (de type récit) mais élargir ces séances à d'autres modes de lecture dont la maîtrise sera indispensable pour les élèves. À ce titre, l'image occupe évidemment une place privilégiée. L'originalité du CM2 tient à nouveau à ce que le travail de compréhension engagé autour des images renvoie aux champs disciplinaires. La lecture d'une carte ou d'un schéma, c'est à la fois une séance de lecture et une séance de géographie. À travers l'étude de textes spécifiques et à travers l'étude d'un vocabulaire spécifique (cf. séance de vocabulaire), la classe de français apporte aux élèves des éléments culturels qui faciliteront leur entrée au collège où les disciplines seront appréhendées indépendamment les unes des autres.

Compétences des unités 17 et 18

Être capable de :

- exprimer la cause et la conséquence ;
- reconnaître et employer la proposition subordonnée complétive ;
- orthographier les adjectifs numéraux et distinguer les homophones : *quel(s), quelle(s)* et *qu'elle(s)* ;
- conjuguer le présent du subjonctif et l'employer ;
- convaincre à l'oral ;
- argumenter à l'écrit.

Lecture

Le Cameroun : un pays aux multiples ressources

page 90

Le texte est complexe puisqu'il présente des documents variés (textes et cartes légendées), mais il n'est pas difficile. Le lexique spécialisé est soit expliqué en notes soit éclairé par le contexte.

Il s'agit d'un texte essentiellement informatif mais, par ailleurs, destiné à amener les enfants à dépasser le stade de la stricte information pour s'interroger sur ce qu'est l'économie d'un pays et prendre conscience que ses richesses doivent être exploitées et gérées rigoureusement pour faire grandir ce pays, en l'occurrence le leur, le Cameroun.

Compréhension

page 91

1. Compétences visées

- Développer des compétences lexicales.
- Comprendre le sens d'un texte informatif et être capable d'en déduire des conclusions d'ordre plus général.
- Utiliser un dictionnaire.

Réponse

Un pilier est un poteau en pierre, en ciment ou en bois qui sert de support, à une partie d'un édifice, d'une galerie... On dit que c'est une pièce maîtresse d'une construction.

L'économie d'un pays c'est l'art de gérer correctement ses biens.

Au Cameroun, grâce à ses cultures vivrières et commerciales, l'agriculture nourrit la population et rapporte des devises à l'État qui peut les utiliser pour aider d'autres branches à se développer. Elle est un support pour le reste de l'économie, un pilier, tout comme un pilier est un support pour un édifice. C'est une image.

La distinction entre sens propre et sens figuré est difficile à percevoir.

Le sens propre d'un mot est le sens considéré comme le premier d'un point de vue logique ou historique. C'est celui que l'on trouve en premier dans le dictionnaire. Le sens figuré d'un mot est celui qui comporte une image.

On pourra proposer d'autres exemples :

Manger une poire et être une bonne poire. – Avoir mal au cœur et se trouver au cœur de la forêt – Partir dans la montagne et avoir une montagne de papiers sur son bureau.

2. Compétences visées

- Comprendre le sens général du texte.
- Relever des indices explicites qui permettent la construction du sens. En déduire des informations logiques qui ne sont pas données dans le texte.

– Savoir utiliser son manuel pour se référer à d'autres documents portant sur un même thème.

Réponse

Selon le texte « Le Cameroun : un pays aux multiples ressources », la forêt, avec ses bois précieux et ses bois de construction, constitue le second pilier de l'économie. Le bois est en effet exporté en grande quantité et rapporte, après l'agriculture, des devises à l'État.

Mais, il y a là un danger : quand les règles d'exploitation de la forêt ne sont pas respectées, apparaissent la déforestation puis la désertification.

L'appauvrissement des terres entraîne alors la raréfaction des cultures et de l'élevage de troupeaux et à plus long terme, la famine.

3. Compétences visées

– Comprendre le sens d'un mot par son étymologie et le contexte dans lequel il est employé. Être capable d'en construire la définition et de la vérifier à l'aide d'un dictionnaire.

– Croiser des informations littérales et iconographiques pour vérifier l'adéquation entre le texte et de la carte.

Réponse

Vivre.

On trouve des cultures vivrières partout dans le pays car partout les hommes ont besoin de se nourrir.

Les cultures vivrières sont celles qui sont destinées à l'alimentation de la population locale.

On pourra se reporter à la carte A pour situer les zones de production et, éventuellement établir des relations entre les cultures et le climat. On pourra aussi demander aux enfants dans quels types d'ouvrage on pourrait trouver ces documents et le vérifier ultérieurement. Il est en effet important d'apprendre où et comment trouver des documents sur un sujet donné.

4. Compétences visées

– Relever des informations éparpillées dans le texte, les mettre en relation pour effectuer des comparaisons.

Réponse

Les cultures vivrières sont destinées à la population locale. Elles sont soit directement consommées par le producteur, soit vendues sur les marchés intérieurs.

Les cultures commerciales sont destinées à l'exportation en particulier vers l'Europe.

On pourra de nouveau se reporter à la carte A pour visualiser les informations données dans le texte à propos des cultures vivrières. Il sera intéressant de faire reproduire succinctement la carte du Cameroun sur du papier calque, d'y porter grossièrement les zones de cultures commerciales et, par superposition d'établir des comparaisons.

5. Compétences visées

– Mettre en relation des informations contenues dans le texte avec ses propres connaissances.

– Être capable de trouver des sources d'information sur le sujet traité.

Réponse

Faire entrer des devises dans le pays est une source de revenus pour l'État ou pour des entreprises. C'est un moyen pour eux de faire entrer de l'argent dans leurs caisses.

Il sera intéressant de chercher vers quels pays le Cameroun exporte des produits agricoles, miniers ou énergétiques. (On pourra ne s'intéresser qu'à un seul de ces domaines.)

Parallèlement, on pourra :

- utiliser la presse ou internet (qu'il est nécessaire d'apprendre à utiliser de façon judicieuse dès l'école élémentaire) pour s'informer des monnaies utilisées par les pays vers lesquels se font les exportations.
- effectuer en mathématiques des conversions de monnaies étrangères en FCFA.

6. Compétences visées

- Être capable d'avoir une compréhension fine du texte et d'en percevoir l'implicite.
- Relever des indices explicites dans le texte, se référer à des questions précédemment traitées pour formuler de nouvelles hypothèses.

Réponse

Il est important pour le Cameroun d'être le premier producteur d'électricité de l'Afrique noire francophone, car cela lui permet de vendre de l'électricité aux pays voisins et de faire encore une fois entrer des devises dans les caisses de l'État.

Amener les enfants à comprendre que plus un pays exporte, plus il perçoit de devises, plus il est riche, plus il peut effectuer de grands travaux, permettre aux adultes d'avoir des revenus convenables, de se loger correctement, aux enfants, garçons et filles, d'aller à l'école et de se cultiver, aux malades d'être soignés, aux maladies graves comme le sida de régresser.

7. Compétences visées

- Être capable de croiser des informations littérales et iconographiques pour parfaire la connaissance du thème traité.
- Savoir lier texte, carte et légende.
- Être capable d'effectuer un tri pertinent de tous les indices explicites pour ne retenir que ceux qui sont utiles à la construction d'un savoir nouveau ou implicite.

Réponse

Les cartes permettent de visualiser ce qui est dit dans le texte. Elles lui apportent souvent un complément d'informations dans lequel tout ne peut être dit.

La légende permet d'accéder rapidement à une information recherchée.

Il serait intéressant pour illustrer ce chapitre sur l'économie, particulièrement important dans un pays en plein développement, comme le Cameroun, de proposer aux enfants de faire un exposé avec des textes documentaires, des cartes légendées, des dessins, des photographies. Tout ceci pourrait faire l'objet de panneaux d'affichage destinés aux élèves de l'école ou d'une autre école. Ils pourraient aussi donner lieu à des exposés oraux.

Ceci donnerait à la lecture une tout autre dimension que celle qui ne dépasse pas la page du livre.

Vocabulaire

L'économie

page 91

Au CM2 comme au CM1, chaque quinzaine propose deux séances de vocabulaire aux objectifs distincts : la première séance, en relation étroite avec le thème de l'unité, propose de parcourir un champ lexical : on vise d'abord l'enrichissement du vocabulaire qui devra être réinvesti à l'occasion des séances d'expression orale et d'expression écrite. La seconde séance vise une plus grande systématisation autour de notions lexicales importantes.

Cette première séance est directement consacrée au thème de la quinzaine et s'inscrit dans la continuité immédiate du texte de lecture.



1 Mise en situation

1. Le thème de l'unité permet d'ouvrir la séance de vocabulaire. Le mot « économie » est employé dans ses deux principales significations : son sens savant (phrase 1), qui est aussi celui du texte de lecture ; son sens populaire que l'on trouve surtout dans l'expression « faire des économies » qui signifie « éviter de dépenser beaucoup pour mettre de l'argent de côté ». Le sens de « économie » est ici voisin de « épargne ».

2. Un scientifique spécialiste en économie est un *économiste*. L'adjectif qualificatif correspondant est *économique*.

3. Dans le second sens, on emploiera l'adjectif « économe » qui signifie « qui ne dépense pas beaucoup d'argent ». Plusieurs adjectifs qualificatifs, souvent péjoratifs, sont employés pour caractériser les personnes qui veulent toujours dépenser le moins d'argent possible : *avare*, *radin* par exemples.



2 Exercices

Exercice 1

« Exportation » est composé d'un préfixe, d'un radical et d'un suffixe : *ex/port/ation*. Le préfixe *ex-* (ou *é-*) signifie « dehors », « à l'extérieur ». On le rencontre dans de nombreux mots : *extérieur*, *expression*, *explosion*.

Le contraire de « exportation » est « importation » : action de faire entrer des marchandises dans un pays. Le préfixe *im-* (*in-*) signifie « dedans, à l'intérieur » : en Afrique, beaucoup de produits manufacturés doivent être importés.

Exercice 2

Le premier exercice portait essentiellement sur les préfixes. Le second est toujours consacré aux familles de mots, mais la recherche porte cette fois sur le radical, la racine du mot. « On les appelle des cultures vivrières ». Dans l'adjectif qualificatif « vivrière » qui appartient au langage économique, on reconnaît le verbe « vivre ». Les cultures « vivrières » ne sont pas exportées mais elles sont consommées sur place : elles permettent aux gens de se nourrir, de vivre.

Exercice 3

Tous ces noms sont formés avec le suffixe *-tion* qui exprime l'action correspondant à chaque verbe : *Exploitation, production, consommation, plantation, création, distribution*. Tous ces termes sont employés en économie.

Le nom «plantation» peut signifier «action de planter», mais ce n'est pas son sens le plus fréquent ni celui qu'il a dans le texte : «de grandes plantations, comme celles d'ananas». Ici ce nom désigne «un lieu où l'on cultive des plantes comestibles» : une plantation de café, une plantation de bananes.

Exercice 4

Cet exercice vise essentiellement l'enrichissement lexical autour du thème de l'industrie développé dans le texte de lecture. L'adjectif qualificatif correspondant est «industriel» : *une région industrielle*.

On découvre successivement : l'industrie automobile ; l'industrie métallurgique ; l'industrie textile ; l'industrie chimique ; l'industrie de précision ; l'industrie agroalimentaire.

La dernière question a pour fin d'illustrer, avec des exemples simples, le rôle de ces diverses industries :

fabrication de farines : industrie agroalimentaire ;

produits pharmaceutiques : industrie pharmaceutique ;

tracteurs : industrie automobile ;

montres : industrie de précision ;

boubous : industrie textile ;

diamants : industrie minière (la transformation des diamants en bijoux relève par contre de l'industrie de précision).

Exercice 5

Réinvestissement qui peut également être proposé à l'oral. Après les séances de lecture et de vocabulaire, l'élève dispose de tous les outils nécessaires pour une production personnelle. Pour ce type d'exercice, on ne pourra avoir les mêmes exigences (notamment pour la quantité) que pour les productions écrites spécifiques. Ici l'essentiel est que les élèves puissent réinvestir le vocabulaire découvert dans la leçon dans une nouvelle situation où il aura du sens. C'est précisément parce que cette situation (qui renvoie à l'environnement de l'enfant) a du sens que le vocabulaire réutilisé sera assimilé plus facilement.

Grammaire

La proposition subordonnée complétive (1)

page 92

L'étude de la phrase complexe occupe une place importante dans les programmations de grammaire au CM2. Il ne s'agit évidemment pas de procéder à des analyses logiques comme dans la tradition scolaire : en l'occurrence la langue tournerait à vide et la séance de grammaire se transformerait en un jeu gratuit sans profit pour de nombreux élèves. Il s'agit au contraire par des manipulations simples de comprendre le fonctionnement de la langue.

La première séance consacrée à la proposition subordonnée complétive a un seul but : montrer que la proposition subordonnée complétive joue exactement le même rôle dans la phrase complexe que le nom COD dans la phrase simple :

J'attends **sa venue** (GN COD du verbe «attends»).
J'attends **qu'il vienne** (proposition subordonnée complétive, COD de «attends»).

Toutes les manipulations initiales concourent à cette fin. Plusieurs conséquences importantes devront être abordées dès cette première séance :

La proposition subordonnée complétive est un complément essentiel du verbe principal : on ne peut pas la supprimer ni la déplacer dans la phrase.

La proposition subordonnée complétive est un complément du verbe. Elle joue donc un rôle très différent de la proposition subordonnée relative qui complète un nom.

La proposition subordonnée complétive est introduite par la conjonction de subordination *que*. Ce mot sert uniquement à relier la proposition subordonnée à la proposition principale. Il n'a pas d'autres fonctions. Il ne doit donc pas être confondu avec le pronom relatif *que*, déjà rencontré, qui remplace toujours un nom et introduit une proposition subordonnée relative.

Lorsque ce travail initial aura été accompli, on pourra consacrer la seconde séance à la question très difficile du choix du mode dans la proposition subordonnée complétive.



1 Mise en situation

1. La première tâche, très simple, permet de réactiver la notion clé de «proposition» (un groupe de mots comprenant un verbe son sujet et leurs compléments respectifs).

– phrase 1 : verbe : «est» ; sujet : «il».

– phrase 2 : verbe : «est exportée» ; sujet : «une grande partie de la production d'ananas».

– phrase 3 : verbe : «se développe» – sujet : «l'industrie».

2. On ne peut pas supprimer les propositions soulignées. La phrase serait alors incorrecte.

3. On ne peut pas non plus déplacer ces propositions. Ce sont donc des compléments essentiels. Elles sont introduites par le même mot : *que*.

4. Dans chaque phrase on peut remplacer la proposition subordonnée complétive par un GN. *Les industriels comprennent qu'il est nécessaire de construire des barrages.* = *Les industriels comprennent la nécessité de construire des barrages.* Le nom «nécessité» est COD du verbe «comprennent».



2 Formulation de la règle

Elle figure dans l'encadré grisé et doit être formulée collectivement à partir de l'observation des premiers exemples.



3 Exercices

Exercice 1

La difficulté de l'exercice est liée à la double nature de *que*. Dans certaines phrases, il est conjonction de subordination (introduisant une proposition subordonnée complétive) ; dans d'autres, il est pronom relatif, introduisant une proposition subordonnée relative.

Seules les propositions subordonnées complétives doivent être relevées : que l'agriculture est la principale activité de l'Afrique de l'Ouest – qu'ils cultivaient essentiellement du maïs, du sorgho et des arachides – qu'ils manquaient de machines-outils.

Exercice 2

Exercice de manipulation imposant le passage de la phrase simple à la phrase complexe par la construction d'une proposition complétive. Il s'agit également d'un travail lexical : pour effectuer l'exercice, on doit dans chaque phrase trouver le verbe correspondant au nom COD. Il faudra également faire attention au temps des verbes.

Les habitants espèrent qu'un barrage hydroélectrique sera construit. Ils attendent que les travaux commencent (ou débutent). Ils pensent qu'ils auront ainsi des champs mieux irrigués. Ils espèrent aussi qu'ils auront des récoltes plus florissantes. Nous croyons que ce projet réussira.

Exercice 3

Exercice de classement : Propositions subordonnées relatives : que tu m'as prêté ; que je cherche depuis longtemps ; que j'ai acheté ; que nous avons à proposer en géographie.

Propositions subordonnées complétives : que tu me le donnes ; que ma mère l'a aimé aussi ; qu'il est instructif ; que j'ignorais tout de la production du café et du cacao.

Exercice 4

Exercice de réinvestissement : les verbes déclencheurs sont connus, la construction de la complétive ne doit pas poser de difficultés particulières. Phrases possibles, à partir du texte de lecture : *Je sais que l'Afrique possède des ressources naturelles importantes. Je pense que l'industrie va se développer dans les prochaines années. J'espère que ces ressources seront exploitées correctement.*

La dernière phrase est une production ouverte, les élèves choisissant eux-mêmes le verbe introducteur.

Orthographe

Les adjectifs numéraux page 93

L'orthographe des adjectifs numéraux fait l'objet d'une leçon particulière car elle soulève plusieurs problèmes qui ne peuvent être résolus que par la connaissance des nombreuses règles relatives à la marque du pluriel et à l'emploi des traits d'union. Tous ces éléments sont explicités dans l'encadré-règle.



1 Mise en situation

1. *Sept* désigne une quantité. Il est invariable comme les autres adjectifs numéraux à l'exception de *vingt* et *cent*.
2. Dans le premier cas, *cent* prend la marque du pluriel mais pas dans le second car il est suivi par d'autres chiffres. C'est exactement la même chose pour *vingt*.
3. Jusqu'à *cent*, les nombres sont reliés par un trait d'union.



2 Formulation de la règle

On fera particulièrement attention au pluriel de *vingt* et *cent* :

- ils ne s'accordent pas quand ils sont ajoutés : cent vingt (100 + 20) ; mille cent (1 000 + 100).
- ils s'accordent quand ils sont multipliés : quatre-vingts (4 x 20) ; huit cents (8 x 100).
- mais ils restent invariables s'ils sont suivis par d'autres nombres : huit cent quatre-vingt-deux (8 x 100 + 4 x 20 + 2).



3 Exercices

Exercice 1

Exercice d'application : cent quatre-vingt-dix-sept mille ; un million deux cent soixante-dix mille ; quatre-vingt-dix-neuf ; cent vingt-huit ; quarante-quatre ; deux cents.

Exercice 2 : deux cent quatre-vingts ; cinq cents ; quatre-vingt un.

Exercice 3 : exercice de réinvestissement se terminant sur des propositions ouvertes.

Le subjonctif présent page 93

Cette première leçon consacrée au mode subjonctif se présente de façon originale par rapport aux séances consacrées aux autres temps et modes. Lorsqu'on découvre un temps ou un mode, la première leçon est consacrée au sens de ce temps ou de ce mode afin que les élèves puissent l'identifier et l'employer à bon escient. C'est à la seconde leçon seulement que l'on observe attentivement les formes des conjugaisons correspondantes : terminaisons, variations du radical, régularités par groupes... Or, pour le subjonctif, nous avons choisi d'adopter la démarche inverse : la première leçon est consacrée à la morphologie de la conjugaison ; le sens sera traité dans la leçon suivante. L'explication est simple : d'une part le mode subjonctif est très fréquent dans la langue française : en lisant des textes, en s'exprimant eux-mêmes oralement ou par écrit, les élèves sont régulièrement confrontés, de façon intuitive au subjonctif ; d'autre part ils connaissent explicitement ce mode depuis le CM1. Nous avons donc choisi de nous intéresser d'abord aux formes afin de donner aux élèves de bonnes habitudes dans la manipulation du subjonctif. Surtout, dans la mesure où l'étude du subjonctif est inséparable de celle des propositions subordonnées, nous avons choisi de travailler sur le sens du subjonctif après la leçon consacrée au choix du mode dans les propositions subordonnées complétives. Ce sera cette leçon qui contribuera à éclairer tout à fait le sens de ce mode.



1 Mise en situation

1. Les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes au subjonctif : *e - es - e - ions - iez - ent*. Seuls les verbes «être» et «avoir» font exception : que je sois/que tu sois/qu'il soit ; que tu ais/qu'il ait...
2. La conjugaison est celle du présent de l'indicatif pour les trois personnes du singulier et la troisième personne du pluriel ; celle de l'imparfait pour les 1^{res} et 2^e personnes du pluriel.



2 Formulation de la règle

Les élèves se reporteront aux pages 140/144 pour découvrir la conjugaison complète au subjonctif présent.



3 Exercices

Exercice 1

Il faut que je voie et que j'apprécie... Il faut que tu voies et que tu apprécies... Il faut qu'il voie et qu'il apprécie... Il faut que nous voyions et que nous apprécions... Il faut que vous voyiez et que vous appréciiez... Ils faut qu'ils voient et qu'ils apprécient... Il conviendra de faire particulièrement attention aux deux premières personnes du pluriel, la terminaison imposant le doublage du *y* (voyions) et du *i* (apprécions) par un second *i*.

Exercice 2 : réinvestissement. Le choix d'un même verbe introducteur pour toutes les phrases (*il faut que*) s'explique par le fait que le travail sur le sens n'a pas encore été engagé explicitement. L'exercice de réinvestissement doit faire partie d'un apprentissage systématique par répétition, à la façon d'un exercice structural : *il faut que j'aie mes livres et mes cahiers ; il faut que je sois sage...*

Expression orale

Convaincre (1) page 94

Au CM2, la séance d'expression orale est organisée autour de 4 grands actes de langage : raconter, décrire, informer, argumenter. Ce travail, largement engagé au CM1, accorde au CM2 une place plus importante aux productions ouvertes de l'élève. Les outils linguistiques sont déjà connus ou développés dans d'autres séances, en particulier celles de vocabulaire : la prochaine leçon de vocabulaire, consacrée à l'expression de la cause et de la conséquence offre de multiples outils directement utilisables pour l'argumentation orale. Cet acte de parole, important et difficile, ne peut faire l'objet d'un apprentissage trop approfondi à l'école élémentaire. Il n'en demeure pas moins qu'au terme de cette unité les élèves disposent de références culturelles et d'outils linguistiques suffisants pour engager de petits débats autour de questions importantes. Apprendre à convaincre, à argumenter, c'est d'abord confronter sa réflexion à celle des autres, écouter ses derniers pour faire valoir son propre point de vue (ou pour l'amender) – c'est donc apprendre à exercer son esprit critique et s'éduquer à la citoyenneté.



1 Mise en situation

Les deux textes déclencheurs placent la réflexion sous le signe de l'éducation citoyenne. Les deux questionnaires proposent des réponses qui vont du gaspillage irréfléchi (écrire son brouillon sur du papier neuf, laisser le robinet couler) à l'économie (au sens le plus simple du terme) la plus responsable. Avant d'ouvrir le débat, il sera bon de laisser plusieurs élèves proposer leur propre réponse aux deux questions. Les échanges qui vont suivre devront permettre à chacun d'argumenter autour de sa propre réponse, l'essentiel étant au bout du compte que les élèves comprennent qu'il ne faut pas gaspiller des denrées essentielles et précieuses (le bois qui sert à fabriquer le papier, l'eau). Le maître pourra apporter aux élèves des informations complémentaires, par exemple sur le papier recyclé (du papier usagé récupéré pour refaire du papier). On pourra accepter des arguments divers, voire opposés – écrire sur des feuilles déjà utilisées est assurément économique mais peut produire des écrits peu lisibles... L'essentiel est que les arguments proposés soient cohérents.



2 Exercices

Exercice 1

Plusieurs références ont été apportées dans le texte de lecture (cf. sources d'énergie diverses : pétrole, uranium, énergie hydroélectrique). En fonction des premières réponses des élèves, le maître pourra apporter les éléments d'information nécessaires au débat :

– les sources d'énergie : l'énergie atomique, les énergies liées aux richesses du sous-sol (pétrole, charbon, gaz), les énergies naturelles (énergie solaire, vent...)

– les avantages et les problèmes : les facilités d'extraction et d'utilisation (le pétrole), l'efficacité et le coût (l'énergie atomique) mais aussi la pollution (pétrole), l'épuisement du sous-sol, le danger lié à certaines énergies (radiations nucléaires, stockage des déchets nucléaires...)

Ces premiers échanges devront permettre d'utiliser diverses formulations de l'opposition, du désaccord, de la cause... dont certaines sont proposées à la fin de l'exercice.

Exercice 2

Cette tâche constitue le prolongement direct de la précédente et doit nécessairement lui succéder : les élèves disposent tous des références nécessaires et divers arguments ont pu être échangés lors du premier exercice.

Cette tâche est très différente : il ne s'agit plus d'un débat libre, ouvert mais d'un jeu de rôles dont une partie est déjà écrite. Les rôles devront être distribués entre les élèves, les acteurs retenus devant eux-mêmes inventer la fin du sketch. On peut d'ailleurs leur laisser un temps de préparation (à condition bien sûr qu'ils ne lisent pas leur texte). On aura ainsi une partie d'interprétation orale à partir d'un texte déjà écrit, suivie par une partie, brève, d'improvisation. C'est une première approche du jeu théâtral qui sera développée dans une prochaine unité.

Unité 18

Livre de l'élève pages 95 à 99

Lecture

Le commerce équitable page 95

Ce texte de lecture est un texte documentaire portant sur un problème très contemporain : comment payer au juste prix le travail des producteurs du Sud ? On retrouvera en fin d'année une quinzaine thématique particulière consacrée aux grands problèmes du monde. La méthode propose ainsi au long des trois années une véritable progression thématique, de la connaissance de son environnement proche jusqu'aux grands problèmes mondiaux qui concluent le cycle

élémentaire. On observera également que ce texte accorde une place importante à la lecture d'images. Elles sont ici de deux sortes : un logo et un schéma.

Compréhension

page 96

1. Réponse : Francisco Vanderhoff

Compétence visée : être capable de relever des informations ponctuelles dans le texte.

Observations : même si cette question porte sur un point de détail du texte, elle peut apporter des informations très intéressantes sur les stratégies de lecture des élèves. Les deux autres réponses (les réponses erronées) sont en effet deux noms mis en évidence par la typographie du texte : équitable fait partie du titre (écrit en très gros), *Max Havelaar* est à l'évidence un nom propre inscrit dans le logo en haut du texte. Se contenter de ces réponses signifie que les stratégies de lecture se limitent à la saisie d'indices immédiats (non suffisants) sans confrontation avec la suite du texte : équitable ne peut pas être un nom de personne (pas de majuscule), *Max Havelaar* doit être recherché dans le texte pour pouvoir être identifié (c'est le nom de l'association, pas du fondateur).

2. Réponses : le système traditionnel propose un prix plus intéressant ; le dessin au lieu du paquet *Max Havelaar* représente le logo de la marque ; les intermédiaires disparaissent dans le système du commerce équitable.

Compétence visée : lecture d'image. La question suppose l'activation de plusieurs compétences : la mise en relation entre les deux éléments du schéma (les deux paquets de café) pour les recherches portant sur le prix et sur les intermédiaires, la mise en relation entre le schéma et sa légende (cf. intermédiaires), la mise en relation entre les deux images du texte (le logo *Max Havelaar*).

3. Réponse : pays consommateurs : les pays du Nord, la Hollande ; pays producteurs : le Mexique, les pays du Sud.

Compétence visée : relever des informations ponctuelles (portant sur le lieu) dans le texte

La question, assez simple, offre également des perspectives culturelles : la localisation des pays cités sur une carte, l'opposition économique Nord/Sud (pays développés/en voie de développement), l'élargissement de la problématique africaine à celle de tous les pays du Sud.

4. Réponse : raisons climatiques ; chute des prix des matières premières ; échange inégal du commerce international.

Compétence visée : prélever des informations dans un texte.

Il ne s'agit pas d'un simple relevé d'informations ponctuelles. La 3^e raison, la plus importante selon ce texte, n'apparaît pas dans le même paragraphe que les deux autres. Elle risque donc d'être oubliée par les élèves qui n'auront qu'une approche superficielle du texte. Cette troisième raison (l'échange inégal) devra être expliquée de façon plus précise : les pays du Nord

achètent à bas prix les produits du Sud mais ils vendent à prix très élevés les produits transformés.

5. Réponses : le respect des règles de l'organisation internationale du travail ; le paiement d'un prix juste aux producteurs.

Compétence visée : prélever des informations dans un texte.

Ces réponses figurent dans le dernier paragraphe du texte. Au plan culturel, on aborde ici des problèmes importants (droit des enfants, prix du travail) qui pourront faire l'objet d'un débat avec les élèves.

6. Réponse : parce qu'il ne demande pas la charité (des dons d'argent à des pauvres) mais le paiement d'un travail à son juste prix.

Compétence visée : construire des informations implicites.

C'est une question difficile imposant la mise en relation de diverses informations (recevoir des dons/recevoir le prix de son travail).

7. Réponse : un logo est une représentation graphique associée à une marque, à un groupe, à une association (pour illustrer cette réponse, on pourra citer différents exemples de logos, par exemple pour des marques d'automobiles : *Mercedes*, *Peugeot*... ou de vêtements) ; il sert à identifier immédiatement l'origine d'un produit ; il est indispensable car c'est la seule manière d'authentifier l'origine de ce produit : la présence du logo *Max Havelaar* sur le paquet de café garantit à l'acheteur qu'il s'agit bien d'une production *Max Havelaar* : le logo peut être considéré comme la signature du producteur.

Compétence visée : lecture d'image ; construction d'informations implicites.

Observations : la question, difficile, permet également d'ouvrir le champ culturel des élèves : réflexion sur la publicité (comment reconnaître la marque ? Pourquoi utiliser une représentation graphique plutôt que le nom de la marque ?... Parce que c'est plus facile à voir, le logo saute aux yeux...), sur l'importance d'une représentation symbolique pour être reconnu... On pourra également faire remarquer que le logo *Max Havelaar* représente, de façon très schématique, un personnage avec le bras levé et s'interroger sur la signification de ce dessin.

Les crevettes (on acceptera également les réponses « poivre » ou « sel et poivre »).

La question, intéressante, porte sur la chronologie du texte et impose donc de repérer les différentes étapes de la recette. La réponse se trouve à la fin du § 2 (et non du dernier paragraphe).

Exprimer la cause et la conséquence

page 96

Ce type de leçon, très important, est introduit au CM2 : la leçon de vocabulaire ne porte pas sur un champ lexical mais sur une notion. On trouve plusieurs séances de ce type tout au long de l'année : l'addition et le choix, l'opposition, la condition, l'antériorité et la postériorité... Toutes ces notions sont indispensables pour structurer la pensée et pour exécuter des actes de parole essentiels : raconter, informer, argumenter. Ces séances relèvent donc autant de la grammaire que du vocabulaire. À titre d'exemple, l'étude des propositions subordonnées circonstancielle de cause ou de conséquence fait effectivement partie d'un programme de grammaire. Une séance prochaine leur sera d'ailleurs consacrée. L'originalité de cette leçon tient précisément dans le fait que la notion est appréhendée à travers ses diverses expressions possibles : lexicales ou grammaticales. On regroupe ainsi, autour d'une même notion, diverses modalités d'expression qui seraient séparées dans des manuels traditionnels. Le sens est prédominant : de la sorte les élèves pourront disposer des outils indispensables pour les séances d'expression orale et écrite à venir.



1 Mise en situation

1. Les deux phrases apportent les mêmes informations mais elles n'ont pas exactement le même sens : dans le premier cas, le point de départ (connu) est la vente du café ; dans la seconde phrase, c'est la construction de l'école. L'apport d'information nouvelle est donc différent pour chaque phrase : dans la première phrase, c'est la conséquence (la construction de l'école) ; dans la seconde, c'est la cause (le travail).
2. La première des deux actions (chronologiquement) est la vente du café : c'est l'explication, l'origine, la cause de la seconde action (la construction d'une école) qui en est donc le résultat (la conséquence).



2 Exercices

Exercice 1

Exercice d'observation puis de manipulation. On commence par relever les GN compléments circonstanciels de cause. Tous sont introduits par une préposition : grâce à ses économies ; grâce au logo *Max Havelaar* ; à cause de la grande sécheresse ; faute de pluie ; en raison de l'augmentation des prix à la production. On transforme ensuite ces GN en propositions subordonnées

circonstancielle : pour y parvenir il faut chercher une conjonction de subordination exprimant la cause (*parce que, comme, puisque...*) et trouver le verbe de la proposition subordonnée : ... *parce qu'il a fait des économies* ; *comme ils possèdent le logo Max Havelaar...* ; *puisque le sol est très sec...* ; ... *parce qu'il ne pleut pas* ; *parce que les prix à la production augmentent*.

Exercice 2

Exercice de manipulation où l'on peut expérimenter différentes structures, lexicales et grammaticales, pour exprimer la conséquence. Par exemples :

Le temps a été très sec au point que la récolte a été mauvaise. Le temps très sec a provoqué une récolte mauvaise. Le temps a été très sec, donc la récolte a été mauvaise.

Le prix des produits agricoles s'effondre tellement que les paysans deviennent très pauvres. À cause de l'effondrement des prix des produits agricoles, les paysans deviennent très pauvres. L'effondrement des prix des produits agricoles entraîne la grande pauvreté des paysans.

Le commerce équitable réduit le nombre des intermédiaires, par conséquent la part des producteurs augmente. Le commerce équitable réduit le nombre des intermédiaires si bien que la part des producteurs augmente. L'augmentation de la part des producteurs est la conséquence (le résultat) de la réduction du nombre des intermédiaires...

Exercice 3

Exercice de manipulation : le signe de ponctuation : constitue un moyen très simple d'introduire une cause ou une conséquence : ... donc les forêts disparaissent ; ... donc les poissons sont empoisonnés ; ... car la pêche industrielle n'est pas assez réglementée ; ...car des milliers de voitures rejettent du gaz carbonique.

La proposition subordonnée complétive (2)

page 97

La séance de vocabulaire est fondamentale car elle conditionne deux apprentissages essentiels et complémentaires :

– l'enrichissement lexical, sans lequel la maîtrise de la langue en tant qu'outil de communication devient rapidement impossible ;

La seconde séance consacrée à la proposition subordonnée complétive porte sur la question importante et très difficile du choix du mode. Il convient de faire ici le point sur cette question.

La règle générale est simple : c'est toujours le verbe de la proposition principale qui détermine le verbe de la proposition subordonnée.

L'indicatif est le mode de la réalité. Les verbes introduisant une action qui a eu lieu, qui a lieu, ou qui a de fortes chances de se réaliser sont suivis du mode indicatif. «Je vois que la récolte d'ananas est bonne.» : la récolte est bonne, je le constate. Le verbe «être» est à l'indicatif. Le subjonctif est le mode du doute ou de l'irréalité. Les verbes introduisant une action incertaine ou impossible sont suivis du mode subjonctif. «Je souhaite que la récolte d'ananas soit bonne». Il s'agit d'un souhait, pas d'un fait réel. Rien n'indique que la récolte sera bonne. Le verbe «être» est au subjonctif.

À partir de ce principe, on peut proposer un classement pour les verbes :

– les verbes d'affirmation sont toujours suivis de l'indicatif : *savoir, voir, penser, croire, espérer, dire, répéter, affirmer, proclamer, estimer...* Il en va de même pour les constructions impersonnelles : il est sûr que, il est certain que, il est évident que, il est probable que. On observera que tous ces verbes n'expriment pas forcément une certitude absolue : il est probable qu'il viendra. L'action n'est pas certaine mais elle a de fortes chances de se réaliser.

– les verbes qui expriment la négation ou le doute sont toujours suivis du subjonctif : *nier, douter*. Ils introduisent une action dont la réalité est niée ou douteuse : «je doute qu'il vienne».

– les verbes d'attente et de crainte sont suivis du subjonctif. Ils introduisent une action qui se déroulera dans le futur et dont la réalisation est évidemment incertaine : *attendre, s'attendre à, envisager, appréhender, craindre, avoir peur, redouter...* «J'attends que vous vous taisiez».

– les verbes de volonté sont toujours suivis du subjonctif : *vouloir, souhaiter, désirer, il faut que...* La réalisation de l'action souhaitée ne peut avoir lieu que dans le futur et est donc incertaine : je veux que vous m'écoutez.

– les verbes qui expriment un sentiment sont toujours suivis du subjonctif : *se réjouir, regretter, apprécier, aimer, être heureux (triste, satisfait, ravi, consterné...) que...*

Ce classement n'empêchera pas des difficultés d'ordres multiples qui pourront toujours être résolues par une réflexion (qui relève presque des mathématiques).

Quelques exemples :

– «Je pense qu'il est là. Je ne pense pas qu'il soit là ? Pensez-vous qu'il soit là.» Dans ces exemples les formes négative et interrogative apportent un élément de doute qui justifie l'utilisation du subjonctif. Cet élément disparaît avec la forme interro-négative «ne pensez-vous pas qu'il est là ?» (la négation et l'interrogation s'annulent ; le sens est affirmatif).

– «Je doute qu'il vienne. Je ne doute pas qu'il viendra». Situation inverse des exemples précédents : la négation donne un sens positif au verbe (je ne doute pas = je pense).

– «Je me doute qu'il viendra». Ici, il ne faut pas confondre le verbe «se douter» (penser) avec le verbe «douter».

– «Qu'il vienne, j'en suis certain». Le verbe introducteur (être certain) est affirmatif mais il est placé après la proposition subordonnée. Donc on ne sait pas quel sera ce verbe en début de phrase. Dans le doute, on emploie le subjonctif.

– «Il est certain qu'il viendra. Il est probable qu'il viendra. Il est possible qu'il vienne. Il est impossible qu'il vienne.» Le choix du mode est lié au pourcentage de chance de réalisation de l'action : il est probable (l'action a de fortes chances de se réaliser, on emploie l'indicatif), il est possible (la réalisation est plus incertaine, on emploie le subjonctif).

Il est évident qu'on n'entrera pas dans toutes ces subtilités avec les élèves. Il faut par contre que le maître les domine parfaitement pour pouvoir donner à la classe les explications nécessaires lorsqu'elle rencontrera des subjonctifs peu évidents.



1 Mise en situation

1. «Que la récolte d'ananas est bonne».
2. Mode indicatif. La réalité de l'action est certaine.



2 Formulation de la règle

Il est indispensable que les élèves se reportent aux informations complémentaires (en fin de livre) qui donnent notamment la classification des verbes en fonction du mode qu'ils introduisent.



3 Exercices

Exercice 1

Je pense que le commerce équitable va se développer bientôt. Moi, je doute qu'il ait beaucoup d'avenir. Penses-tu que le commerce équitable soit une bonne

chose ? Oui, j'aimerais que les paysans aient de meilleurs salaires.

Exercice 2

Exercice de réinvestissement avec des verbes déclencheurs simples. On insistera sur la cohérence de la règle : « j'ai peur que », verbe de crainte, exprimant un sentiment et portant sur l'avenir sera nécessairement suivi du subjonctif. On expliquera plus longuement l'opposition entre « il est probable » (indicatif) et « il est possible » (subjonctif), déjà développée.

Orthographe

quel(s) - quelle(s) - qu'elle(s) page 97

Séance liée au travail engagé dans cette même unité autour de la proposition subordonnée complétive introduite par « que » et du mode subjonctif : le groupe « qu'elle » (masculin « qu'il ») est directement lié à ces deux notions : je pense **qu'elle** est là. **Qu'elle** vienne !



1 Mise en situation

Exercice 1

Etonde fabrique des vêtements avec le coton qu'il tisse. Le groupe « qu'elle » se compose de deux éléments : la conjonction « que » + le pronom personnel « elle ». Celui-ci devient « il » au masculin (« il » représente Etonde).

Exercice 2

Quel s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine – quel (masculin singulier) ; quelle (féminin singulier) ; quels (masculin pluriel) ; quelles (féminin pluriel).



2 Formulation de la règle

Insister à la fois sur deux éléments : l'analyse grammaticale des deux mots pour justifier les différences d'orthographe ; l'« astuce » orthographique pour éviter les erreurs (remplacer « qu'elle » par « qu'il »). Cette seconde démarche facilitera la tâche des élèves qui ont le plus de mal à abstraire.



3 Exercices

Exercice 1

Quelles belles couleurs ! Quel tissu choisis-tu ? Quelle magnifique robe ! Quels vêtements mets-tu ?

Exercice 2

Quelle est la valeur du cacao ? Quelles sont les ressources minières de l'Afrique ? Aminatou défend des idées qu'elle croit justes. Quels ingrédients faut-il pour faire un gâteau ?

Exercice 3

Exercice de réinvestissement permettant une application directe de la règle : Quels bons élèves ! Qu'ils travaillent bien ! Quelle bonne actrice ! Qu'elle joue bien !...

Conjugaison

L'emploi du subjonctif page 98

Leçon essentielle, qui conclut les activités déjà engagées sur la leçon de découverte du subjonctif et surtout sur les propositions subordonnées complétives, s'appuie sur des règles déjà connues des élèves qui devront être rappelées ici. On retiendra d'abord deux grands principes :

- le subjonctif s'emploie essentiellement dans les propositions subordonnées, toujours précédée de la conjonction *que*. Il permet également d'exprimer l'ordre à la troisième personne (non pourvue à l'impératif) : qu'ils entrent.

- le subjonctif exprime l'irréalité (ou la réalité incertaine) par opposition à l'indicatif.

Un élément nouveau apparaît dans cette leçon. Il sera développé par la suite :

C'est la proposition principale qui permettrait de déterminer le choix du mode (indicatif ou subjonctif).

Dans les propositions subordonnées circonstancielles, c'est la conjonction de subordination qui détermine le choix du mode. On s'en tiendra pour l'instant à deux exemples simples :

- j'aurai terminé le travail avant que tu viennes. « Avant que » est suivi du subjonctif car l'action n'est pas eu lieu et sa réalisation est incertaine.

- J'ai terminé le travail après que tu étais parti. « Après que » est suivi de l'indicatif car l'action, passée, est déjà réalisée.

Dans certaines situations, le choix du mode permet de modifier le sens de la phrase :

– «Il parle fort de sorte que tout le monde l’entend». Le verbe de la subordonnée («entend») est à l’indicatif : c’est une conséquence – il parle fort, donc tout le monde l’entend.

– «Il parle fort de sorte que tout le monde l’entende». Le verbe de la subordonnée est au subjonctif («entende»). C’est but – il parle fort, il veut que tout le monde l’entende.



1 Mise en situation

1. Verbes au subjonctif : connaissiez, fassiez, commencez, cherchiez, vienne.

2. C’est le verbe de la proposition principale qui impose le mode subjonctif : je souhaite, je veux. En remplaçant ces verbes par des verbes affirmatifs, on doit remplacer le mode subjonctif par le mode indicatif : je pense que vous connaissez l’économie de votre pays ; je sais que vous faites des efforts.

3. Dans la 3^e phrase, ce sont les conjonctions de coordination qui imposent l’emploi du subjonctif : avant que, pour que. Si on remplace «avant que» par «après que», l’action est passée et déjà réalisée ; elle doit donc être exprimée à l’indicatif : après que vous aurez commencé à travailler, je vais vous prêter un livre intéressant. «Pour que» introduit une proposition de but : il annonce une action souhaitée mais pas encore réalisée. Elle doit donc être rapportée au subjonctif.

4. Ce subjonctif est différent (pas de proposition subordonnée) : il marque l’ordre. On n’emploie pas l’impératif car ce mode n’existe pas à la troisième personne.



2 Formulation de la règle

Il est indispensable que les informations complémentaires (en fin de livre) soient abordées par tous les élèves.



3 Exercices

Exercice 1

Exercice de manipulation (passage de l’infinitif au subjonctif introduit par «il faut que»). C’est essentiellement un exercice de conjugaison.

Il faut que vous cueilliez 5 grosses bananes... ; que vous les écrasiez puis que vous ajoutiez... ; que vous mélangiez le tout ; que vous mettiez le mélange dans un plat ; que vous recouvriez... ; que vous laissiez au réfrigérateur... ; que vous sortiez le plat, que vous

ajoutiez un blanc d’œuf ; que vous battiez à nouveau le mélange puis que vous le remettiez... ; que vous serviez sur une feuille de bananier pour le plaisir des yeux.

Exercice 2

Autre exercice d’application. Il faut que les producteurs de café gagnent mieux leur vie. Il faut que le commerce équitable se développe. Il faut que nous achetions les productions du commerce équitable. Par conséquent il faut que vous vérifiiez la présence du logo *Max Havelaar* sur les paquets.

Exercice 3

Même type d’exercice mais avec plusieurs possibilités pour les verbes introducteurs.

... j’aimerais que les enfants aillent à la campagne. Il faut qu’ils respirent le bon air. Je souhaite qu’ils marchent dans la forêt, qu’ils courent, qu’ils fassent du sport. Il est important qu’ils aient une vie saine et qu’ils oublient...

Exercice 4

Exercice de réinvestissement, proposé sous une forme déjà largement utilisée par les élèves – ce qui devrait leur faciliter sensiblement la tâche.

Expression écrite

Argumenter (2)

page 99

Cet acte de parole a déjà été travaillé à l’oral et à l’écrit. Le passage à l’écrit est évidemment difficile mais les trois exercices apportent tous les outils indispensables pour structurer l’activité. Ce type de travail se généralisera au collège.

Exercice 1

L’activité de classement est intéressante car on la retrouvera dans des types d’écrit très variés : pour convaincre, il est toujours intéressant de garder le meilleur argument pour la fin. Les premières séries d’outils linguistiques permettent d’exprimer la cause et le classement. On peut retenir un exemple simple, en relation avec le thème de l’unité :

Tout d’abord je souhaite que la pluie tombe chaque mois sur ma région. En effet les terres deviennent stériles à cause de la sécheresse.

Exercice 2

Pour argumenter et convaincre, il est indispensable d’illustrer ses arguments par des exemples qui rendent l’argumentation vivante. Un exemple accompagnera ainsi chacun des vœux : Par exemple, pendant les

grandes sécheresses des années soixante dans le Sahel, tout le bétail mourait à cause du manque d'eau et les populations étaient obligées d'abandonner leurs terres.

Exercice 3

L'exercice propose plusieurs expressions qui permettent d'introduire la conclusion : Donc je pense que l'eau est la plus grande richesse pour les hommes. Les mêmes opérations proposées au long de ces trois exercices seront répétées pour chacun des trois vœux. Si l'on veut enrichir le travail, on peut y intégrer des

éléments de récit (les circonstances de la rencontre avec le génie) ou de description (le lieu, le portrait du génie). Il reste que l'essentiel de l'activité est la production d'un texte argumentatif structuré.

Les techniques d'expression proposées dans cette séance sont très simples : l'importance du classement, la recherche des exemples, quelques outils linguistiques d'une manipulation facile. Ils permettent pourtant de produire un travail écrit structuré et d'aborder avec efficacité un acte de parole considéré comme important et difficile.

Corrigés des exercices

Unités 1 et 2 L'école

Compétences des unités 1 et 2

Être capable de :

- utiliser la phrase verbale ou nominale, simple ou complexe ;
- ponctuer un texte et faire l'accord sujet/verbe ;
- distinguer l'infinitif et les groupes ;
- trouver le radical et la terminaison des verbes, reconnaître les temps et les modes ;
- apprendre à argumenter à l'oral ;
- structurer un récit.

Unité 1

Livre de l'élève pages 6 à 10

Lecture Compréhension

L'examen de passage

page 6

1. Un ancien élève de l'école.
2. Des années après avoir quitté l'école : en effet le texte est un récit au passé.
3. La salle de classe (CM1), la plantation de café de l'école, la salle de classe (CM2).
4. Dessiner un rectangle (la cour), placer les bâtiments sur les côtés de la cour en inscrivant leurs noms (salles de classe, salles de classe, bâtiment administratif, logements des maîtres) ; les bâtiments peuvent être encadrés en rouge.
5. 80.
6. Ces élèves sont très dissipés ; exemples : celui qui avait laissé tomber le couvercle du pupitre, nous tapions sur la table, nous lui faisons des grimaces, nous nous dispersions dans la plantation.
7. Le CM1 est «une partie de jeu» ; le CM2 est très sérieux («je me mis au travail avec acharnement»).
8. Description de l'école : le CM1 – une année de jeu, le CM2 – une année de travail.
9. Mes années de cours moyen.

Vocabulaire

Le dictionnaire

page 7



1 Mise en situation

1. Dans un dictionnaire.
2. Établissement où l'on donne un enseignement collectif.
3. Ce sont des exemples qui illustrent la définition.
4. Nom féminin.
5. Après ; dans l'ordre alphabétique le *i* (écolier) est placé après le *e* (école).



2 Exercices

Exercice 1 : conjugaison – grammaire – orthographe – poésie – rédaction – texte – vocabulaire
futur – imparfait – impératif – infinitif – participe – passé – présent

Exercice 2 : la biologie est la science qui étudie la vie ; n.f. = nom féminin ; *on étudie la biologie en sciences naturelles* ; le suffixe *-logie* signifie science, étude (zoologie = étude des animaux ; géologie = étude de la terre).

Exercice 3 : 3 significations ; n.m. = nom masculin ; fig. = figuré (sens figuré) ; l'expression en italique est un exemple ; autres exemples : le maître écrit la leçon sur le tableau noir (sens 1) ; les tableaux de Picasso sont célèbres (sens 2).

Exercice 4 : exercice de réinvestissement. L'article devra se présenter comme l'exemple encadré (tableau) : avec l'entrée (le) nom choisi, les abréviations grammaticales, la (les) définitions, les exemples.

Grammaire

Phrase verbale et phrase nominale

page 8



1 Mise en situation

- 2 phrases.
- Verbes conjugués : était, constituait. La seconde phrase ne contient pas de verbes conjugués.



2 Exercices

Exercice 1 : le texte contient 8 phrases qui se terminent par un point, un point d'exclamation ou un point d'interrogation.

Phrases verbales : C'est le jour de la rentrée / Les élèves se précipitent... classe / Le maître... taisez-vous ! / Toi, comment t'appelles-tu ? / Apporte-moi ton cahier.

Phrases nominales : quel bruit ! / Silence ! / Alioum, monsieur.

Exercice 2 : Les cours étaient une partie de jeu. Notre école était un grand édifice. Nous lui faisons des grimaces dans le dos.

Exercice 3 : Il y a beaucoup d'élèves dans cette classe ! Lundi, c'est la rentrée des classes. Je vous remercie beaucoup de votre accueil. Dans une bagarre entre élèves au collège, il y a deux blessés légers ! C'est une drôle d'histoire !

Exercice 4 : exercice de réinvestissement. Exemples possibles : lundi, 15 heures, composition de mathématiques. Quels bons résultats : 20/20 pour dix élèves !... La composition de mathématiques a eu lieu lundi à 15 heures. Les résultats sont très bons : dix élèves ont 20/20...

Orthographe

La ponctuation

pages 8 et 9



1 Mise en situation

- Une seule phrase.
- La virgule.
- À séparer certains groupes de sens et à marquer des légères pauses.



2 Exercices

Exercice 1 : Le directeur chuchota quelques mots à l'oreille du maître et s'en alla. Le maître me pointa alors du doigt et me dit que mon père m'attendait dans la cour. Mon cœur se mit à frapper de grands coups dans ma poitrine.

Exercice 2 : Awa... maladroite : elle se salissait... l'encre, elle renversait... touchait, elle tombait... cour de récréation.

Exercice 3 : Les élèves de CM1 étaient dissipés. Les élèves de CM1 étaient-ils dissipés ? Quels élèves dissipés !

Exercice 4 : Le père fit venir ses deux fils. Le premier lui dit : « Je ne savais pas ma leçon.

– Et toi, qu'as-tu fait à l'école ? demanda le père à son deuxième fils.

– Moi, j'ai obtenu les félicitations. » (On peut ne pas utiliser le tiret.)

Exercice 5 : exercice ouvert de réinvestissement. Ne pas oublier la ponctuation du dialogue : deux points, guillemets, tirets.

Conjugaison

Le verbe

page 9



1 Mise en situation

- Les verbes : écrire, faire (3^e groupe) ; taper, circuler (1^{er} groupe).
- Les terminaisons sont identiques quel que soit le groupe des verbes ; le radical reste le même aux différentes personnes.

3. Au présent le verbe *circuler* a le même radical à toutes les personnes : *circul-*. Par contre *faire* a plusieurs radicaux : *fai-/fai-/fai-/fais-/fait-/f-*.



2 Exercices

Exercice 1 : verbes conjugués : sais, prenait, parvenait, indiquait, s'éloignait. Verbes à l'infinitif : attraper, laisser, s'enfuir.

Exercice 2 : s/ais (groupe 3) ; pren/ait (groupe 3) ; parven/ait (groupe 3), attrap/er (groupe 1) ; indiqu/ait (groupe 1) ; s'éloign/ait (groupe 1) ; s'enfu/ir (groupe 3) ; laiss/er (groupe 1).

Expression orale

Du récit oral à l'argumentation

page 10



1 Mise en situation

Directement liée à la rentrée scolaire. Cf. exercice 1.



2 Exercices

Exercice 1 : Le récit proposé sera obligatoirement au passé composé. On veillera particulièrement aux indications de temps : ensuite, puis, alors, à dix heures, plus tard...

Exercice 2 : Bien respecter les contraintes linguistiques précisées dans l'énoncé ; on pourra laisser les élèves préparer leur prise de parole pendant quelques minutes à condition qu'ils ne rédigent pas. La dernière partie (échanges entre élèves) ne sera pas préparée.

Exercice 3 : Autre exemple de récit oral. On veillera à la précision temporelle au début de chaque récit : quand j'étais en CM1... et au respect des règles du récit oral (cf. exercice 2).

Exercice 4 : Exercice consacré à l'argumentation : mettre l'accent sur la structuration de l'argumentation dans l'expression de l'addition (d'abord... ensuite ; d'une part... d'autre part ; premièrement... deuxièmement...) et dans l'expression de la cause (car, parce que, en effet, à cause de, ou des verbes exprimant la cause : provenir de, s'expliquer par, être dû à...).

Lecture Compréhension

Sommaire de manuel scolaire

page 11

1. Sommaire du manuel de français en CM2 (ou la classe de français en CM2).
2. Se repérer dans le livre.
3. Un manuel scolaire.
4. 7 rubriques.
5. 1 leçon de grammaire, 1 leçon d'orthographe (pour chaque unité).
6. Leur thème («la vie communautaire»).
7. Dans l'unité 4, à la rubrique «orthographe».
8. 4 évaluations.

Vocabulaire

Les apprentissages à l'école page 12



1 Mise en situation

1. Géographie, grammaire, calcul (dans l'extrait). Toutes les disciplines scolaires sont importantes : apport de connaissances dans tous les domaines culturels, développement de l'intelligence pratique (mathématiques, langues), développement de l'intelligence sensible (disciplines artistiques, poésie...), développement du corps (EPS), formation de l'homme et du citoyen (éducation civique...).
2. Se reporter à l'emploi du temps de la classe.



2 Exercices

Exercice 1 : L'orthographe – l'histoire – les mathématiques.

Exercice 2 : Partie commune : le suffixe *graph-* qui signifie «écrire».

Autres exemples : un autographe, une biographie (l'écriture d'une vie), le graphisme (l'apprentissage de l'écriture)...

Exercice 3 : Partie commune : le préfixe *géo-* qui signifie «la terre».

Autres exemples : la géologie (l'étude de la terre, du sol, des roches), un géomètre (un homme dont la profession est de prendre des mesures sur le sol)...

Exercice 4 : le maître enseigne : il apporte des connaissances à l'élève ; l'élève apprend : il assimile des connaissances. Le plus important est que l'élève apprenne, ce qui veut dire que l'enseignement ne suffit pas. L'élève doit être actif dans ses apprentissages et le maître doit adapter ses pratiques aux apprentissages des élèves.

Noms correspondants : apprentissage et enseignement.

Exercice 5 : Activités d'expression et de communication : lecture (comprendre des textes variés), expression orale (communiquer de façon correcte à l'oral : parler et comprendre des textes oraux), expression écrite (produire des textes écrits).

Activités de connaissance et d'utilisation des règles : orthographe (écriture correcte des mots), vocabulaire (enrichir son vocabulaire), grammaire (connaître les règles de fonctionnement de la langue), conjugaison (application aux verbes des règles de grammaire et d'orthographe).

Exercice 6 : question ouverte favorisant les activités d'argumentation.

Grammaire

Phrase simple

Phrase complexe

pages 12 et 13



1 Mise en situation

1. Sujet : j' ; verbe : aimais. Une seule proposition.
2. Sujet 1 : nous, verbe 1 : dispersions ; sujet 2 : le maître, verbe 2 : devait.

Proposition 1 : nous nous dispersions tous dans la plantation ; proposition 2 : et le maître devait courir de-ci, de-là. Ces deux propositions peuvent constituer chacune une phrase : elles sont indépendantes.

3. Je sais/qu'il prenait lui-même un malin plaisir à ce jeu. Ces deux propositions ne peuvent pas constituer une phrase à elles seules. Elles ne sont pas indépendantes.



2 Exercices

Exercice 1 : Demain nous irons jouer dans la cour (prop. principale)/ quand nous aurons fini nos devoirs (prop. subordonnée). Dans sa classe, dès l'aube, l'instituteur corrigeait rigoureusement nos cahiers (prop. indépendante). Il empoigna un morceau de craie (proposition indépendante) / et il la lança rageusement contre le tableau (prop. indépendante).

Exercice 2 : Nous tapions sur la table. À ce moment, le maître écrivait au tableau. Je le sais. Il prenait un malin plaisir à ce jeu. Le maître lui indiquait tout simplement une tige de caféier. Puis il s'éloignait pour laisser au prisonnier le temps de s'enfuir. Ma mère travaillait avec moi. Elle n'avait pas oublié ses connaissances.

Exercice 3 : Notre maître qui est très sérieux veut la réussite de tous ses élèves.

Je n'aime pas les mathématiques car j'ai souvent de mauvaises notes dans cette discipline.

À huit heures, nous avons une leçon d'histoire, puis, à neuf heures, nous partons au gymnase.

Exercice 4 : Exercice de réinvestissement. Début possible : *À huit heures, les élèves sont entrés en classe* (phrase simple). *Pendant que le maître préparait le tableau, j'ai sorti mon cahier de brouillon et mon stylo* (phrase complexe)...

Orthographe

L'accord sujet/verbe (1) page 13



1 Mise en situation

1. Maîtres et élèves. Ils.
2. L'esprit de compréhension et la sagesse du directeur. Le verbe est à la 3^e personne du pluriel car il a deux noms sujets. Pronom de remplacement : ils.
3. À l'école s'opéraient peu à peu des changements... Le verbe est à la 3^e personne du pluriel car le sujet a été mis au pluriel. La construction est originale car le sujet est placé après le verbe.



2 Exercices

Exercice 1 : vont – voulez – demande – ont – trouvons – peut.

Exercice 2 : Vous vous entendez – nous attendons – vous attendez – nous partons

Exercice 3 : exercice de réinvestissement. Début possible : *En classe, je suis placé au premier rang. ; le maître écrit au tableau ; les autres élèves recopient sur leurs cahiers...*

Conjugaison

Temps et modes

page 14



1 Mise en situation

Indicatif présent (rendent), impératif (avancez), conditionnel présent (réussirais), subjonctif présent (fassiez) L'indicatif exprime un fait réel. L'impératif exprime un ordre. Le conditionnel exprime une action qui peut réussir à une certaine condition (plus de travail...). Le subjonctif exprime un fait dont la réalisation est incertaine. À l'indicatif, on peut utiliser des temps qui expriment le passé, le présent ou le futur. Il existe également des temps qui expriment le passé au conditionnel et au subjonctif.



2 Exercices

Exercice 1 : Temps simples : présent : est ; futur : quittera. Temps composé : passé : a été affecté, a consulté, a prédit.

Exercice 2 : Mode indicatif : voulait, était, était, était, passait, devait, mettait.

Mode subjonctif : soit cuit.

Mode conditionnel : mangerait

Exercice 3 : réinvestissement. Exemples : *Je travaillerais* (conditionnel) *mieux si le maître était moins sévère* (conditionnel). *Travaillez* (impératif) *sérieusement ! À l'école, nous travaillons* (indicatif) *de 7 heures à 15 heures. Il faut que tous les élèves travaillent* (subjonctif) *sérieusement.*



1 Mise en situation

1. Le moment du récit : maintenant en ce début de juillet ; le thème du récit : les résultats du concours ; le personnage principal : Issilim.
2. On retrouve le thème et le personnage principal. La situation a évolué : les résultats du concours sont connus et cela transforme la situation du personnage.



2 Exercices

Exercice 1 : Les deux parties manquantes sont placées entre crochets.

La première partie devra mettre en évidence l'attente d'Issilim, les sentiments qu'il ressent (inquiétude, espoir) et ses rêves. On pourra présenter éventuellement d'autres personnages ou des événements qui se produisent pendant l'attente des résultats.

La seconde partie se passe avant la situation finale : la fin du texte semble indiquer qu'Issilim a échoué. Il faudra donc indiquer comment il a appris cet échec.

On pourra se reporter au texte de lecture complémentaire qui apporte une réponse possible à cet exercice important.

Exercice 2 : Réinvestissement : nouveau texte à produire à partir du texte de lecture complémentaire. C'est la fin du texte qui est à modifier, à partir de « si c'était lui l'unique refusé ? ».

Compétences des unités 3 et 4

Être capable de :

- distinguer les homonymes ;
- reconnaître les divers types de phrase ; distinguer juxtaposition et coordination ;
- orthographier les mots composés ; distinguer *et/est* et *ou/où* ;
- employer les verbes au présent, à l'imparfait, au passé simple ;
- faire un exposé et débattre oralement ;
- structurer un récit.

Unité 3

Livre de l'élève pages 16 à 20

Lecture Compréhension

Des seaux d'eau pour Dayola

pages 16 et 17

1. Dialogue 1 : Obiadi et Téna ; dialogue 2 : les 3 garçons ; dialogue 3 : les trois garçons, Maman Bona, Maman Ali.
2. La case d'Obiadi/la place du village/les collines, la source/au village, devant la case de Maman Bona.
3. En pleine nuit/à l'aube/le matin.
4. Le lendemain matin, avant le lever du soleil, enfin, puis, un quart d'heure après, deux jours plus tard.
5. Les femmes du village ont facilement l'eau dont elles ont besoin ; les enfants gagnent de l'argent.
6. 7 enfants. Leur nombre a augmenté car leur entreprise marche bien.
7. Le départ au petit matin/l'eau à la source/le commerce de l'eau.

Vocabulaire

Les homonymes

page 17



1 Mise en situation

1. Le seau/le seuil/le saut/sot. Ces 4 mots ont des sens différents.
2. Un seau : un cachet (souvent à la cire) ; sous le seau du secret = en grand secret ; un seuil : un récipient

servant à transporter du liquide ; un saut : un bond ; sot (adjectif qualificatif) : idiot, stupide.



2 Exercices

Exercice 1 : Verre/vers/vert.

Exercice 2 : Mer/mère ; pot/peau ; tante/tente ; sang/sans/cent ; laid/lait/les ; peu/il peut ; voie/voix/tu vois ; court/cour/cours.

Exercice 3 : Par exemples : Les navires rentrent au port ; les musulmans ne doivent pas manger de porc ; nous respirons grâce aux pores de la peau. Les contes sont des récits où l'on rencontre souvent des animaux ; comte, prince ou duc sont des titres de noblesse ; refais ton addition, tu as fait une erreur dans tes comptes.

Exercice 4 : Réinvestissement. Exemple : *après le cours de mathématiques, nous allons jouer dans la cour.*

Grammaire

Les types de phrases

page 18



1 Mise en situation

1. Phrases apportant une info : Je fais la cuisine. On a pensé que vous aviez besoin d'eau...
- Phrases servant à donner un ordre : Entre !
- Phrases posant une question : Qu'est-ce que vous portez ?

Phrases exprimant un sentiment : De l'eau ! Comme c'est gentil !

2. Phrase impérative : mode impératif.

Phrase exclamative : point d'exclamation, phrase nominale (parfois), mot exclamatif en tête de phrase (parfois).

Phrase déclarative : point (ou...) en fin de phrase, ordre sujet/verbe.

Phrase interrogative : point d'interrogation, inversion verbe/sujet ou utilisation de *est-ce que*, mot interrogatif en tête de phrase (parfois).



2 Exercices

Exercice 1 : Entre autres :

Phrases déclaratives : Je me lève. Elle a toujours besoin d'eau pour son bébé.

Phrases interrogatives : Qu'est-ce que tu fais ? Personne ne t'a vu ?

Phrases impératives : Ne t'inquiète pas. Allons chez Maman Bona.

Phrases exclamatives : Chut ! Mes enfants, que je suis contente ! Les enfants nous ont apporté de l'eau !

Exercice 2 : Téna... frère – phrase déclarative/ Personne ne t'a vu ? – interrogative/Ne t'inquiète pas ! – exclamative/Viens voir ! – impérative et exclamative – Les enfants nous ont apporté de l'eau ! – déclarative et exclamative.

Exercice 3 : Les enfants frappent-ils dans leurs mains ? Est-ce que les trois garçons marchent vite ? Est-ce qu'ils achètent d'autres seaux ?

Exercice 4 : C'est très gentil. Je suis d'accord. Mes enfants, je suis très contente. Les enfants nous ont apporté de l'eau.

Exercice 5 : Les femmes ont besoin d'eau.

Maman Bona leur demande : « Qu'est-ce que vous portez ? »

Elle interpelle Mama Ali : « Viens voir ! »

Téna constate : « Il ne fait pas encore jour. »

Exercice 6 : productions ouvertes de réinvestissement.

Orthographe

Le pluriel des mots composés

page 19



1 Mise en situation

1. Verbe + nom, verbe + verbe : dans ces exemples, les noms ne s'accordent pas au pluriel. Le premier élément est invariable car il s'agit du verbe. Le second élément ne s'accorde pas pour des raisons de sens : des porte-monnaie servent à porter la monnaie ; des garde manger servent à garder le manger (la nourriture).

2. Des choux-fleurs : les deux éléments sont des noms et s'accordent au pluriel ; des pommes de terre : le premier nom s'accorde, le second reste invariable en raison du sens (des pommes qui proviennent de la terre).

3. Les deux derniers mots sont des adjectifs qualificatifs composés. Ils sont invariables. Les adjectifs de couleurs non composés s'accordent : des aubergines bleues, des courgettes vertes.



2 Exercices

Exercice 1 : Des timbres-poste ; des ouvre-boîtes ; des poissons-chats ; des lance-pierres ; des coffres-forts ; des réveille-matin ; des porte-clés ; des portes-fenêtres ; des porte-bonheur ; des grands-pères.

Exercice 2 : les tire-bouchons servent à tirer les bouchons ; les couvre-lits servent à couvrir les lits ; les chauffe-bains servent à chauffer les bains ; les porte-monnaie servent à porter la monnaie ; les vide-poches servent à vider les poches.

Exercice 3 : réinvestissement. Exemple possible : *Les coffres-forts sont remplis de billets verts ; les porte-monnaie sont pleins de pièces jaune doré ; mais dans mes poches il n'y a que des porte-bonheur multicolores.*

Conjugaison

Le présent de l'indicatif

page 19



1 Mise en situation

1. Au présent.

2. *Traverser* est du 1^{er} groupe, les autres verbes sont du 3^e groupe.

3. Les terminaisons sont celles des verbes du 1^{er} et du 3^e groupe. Seule la terminaison « ouvre » est anormale :

les verbes *ouvrir, couvrir, découvrir, souffrir, offrir* se conjuguent comme les verbes du 1^{er} groupe au présent.



2 Exercices

Exercice 1 : Obiadi veut – il craint – vous faites – tu peux.

Exercice 2 : Réinvestissement. Production ouverte où l'on évaluera essentiellement le bon emploi des verbes au présent. Attention aux formes particulières comme «il apprend» ou à l'opposition 2^e groupe/3^e groupe (nous finissons/nous sortons).

Expression orale

Exposer et débattre (1) page 20



1 Mise en situation

Deux justifications à l'attitude des enfants (que l'on pourra retrouver dans les § correspondants du texte) : la volonté de rendre service (les femmes ont besoin d'eau), la volonté de gagner de l'argent en créant un petit commerce.



2 Exercices

Exercice 1 : le choix du problème et des personnes impliquent un débat dans le groupe. La recherche des solutions impose une réflexion collective. L'exposé implique une présentation organisée (1. Les circonstances du problème : où ? quand ? pour qui ?... 2. Les personnes victimes 3. Les solutions que vous proposez). Les membres de chaque groupe peuvent se partager les différentes parties de ces petits exposés. Le débat doit favoriser les capacités d'écoute et l'aptitude à improviser des réponses (alors que l'exposé a été préparé).

Exemple possible : rendre visite à des enfants très malades dans les hôpitaux, leur raconter des histoires, des contes, jouer des petites pièces de théâtre pour les distraire et leur faire oublier leur douleur.

Exercice 2 : thèmes divers d'exposés débats : le maître pourra proposer d'autres sujets. L'important est que la prise de parole se fasse en deux temps : un exposé (préparé mais non écrit pour éviter que l'expression orale ne se transforme en lecture) ; un petit débat permettant à tout le monde de prendre la parole, cette fois sans préparation préalable.

Lecture Compréhension

Les tontines, un exemple de « débrouillardise » page 21

1. Dans un magazine. De donner des informations précises sur un phénomène de société.
2. Il nous donne un rapide résumé de l'objet des tontines.
3. Dans le cas des tontines, le système n'est pas institutionnalisé, mais fonctionne grâce à la participation de ses membres.
4. On les trouve en Afrique, principalement dans les villes (« Les artisans en ont créées dans pas mal de capitales africaines »), mais elles se développent de plus en plus à la campagne (« ce système existe également dans les campagnes »).
5. « Aider un des membres à monter une petite affaire » ; elles « permettent aux paysans d'épargner leurs revenus tirés de l'exploitation du coton » ; « cet argent les aide à acheminer du matériel et à surmonter les crises dues aux intempéries ».
6. Oui. « Certaines tontines [...] sont extrêmement puissantes ». Elles « ont tendance à se transformer en de petites caisses d'épargne et de crédit ».
7. Des membres, principalement des femmes.
8. Le fait de mettre de l'argent de côté pour le futur.

Vocabulaire

Exprimer l'énumération et le choix page 22



1 Mise en situation

1. Ils servent à donner une structure chronologique au texte, à en situer les différents éléments les uns par rapport aux autres. « D'abord » introduit l'énumération, « aussi » ajoute un élément, « enfin » la conclut.
2. Également, en outre, par ailleurs...
3. Ils expriment le choix entre les deux membres d'une alternative.



2 Exercices

Exercice 1 : Pour faire de la pâte à crêpes, on doit disposer de 30 g de beurre fondu, d'un demi-litre de lait, de 250 g de farine, de trois œufs et d'une pincée de sel. D'abord tamiser la farine. Puis battre les œufs en omelette avec une pincée de sel et les incorporer délicatement à la farine. Délayer ensuite avec le lait. Ajouter enfin le beurre fondu. Laisser reposer deux heures.

Exercice 2 : Certains font appel soit à des associations, soit à des tontines. Ils peuvent acheter soit du matériel, soit une petite boutique.

Certains ne font appel ni à des associations, ni à des tontines. Ils ne peuvent acheter ni du matériel, ni une petite boutique.

Grammaire

La juxtaposition et la coordination page 22



1 Mise en situation

1. Il relie en coordonnant les mots *engrais* et *outils modernes*.
2. Dans la deuxième phrase, il y a un élément supplémentaire. Les deux premiers sont juxtaposés, le dernier coordonné. Oui.
3. Il coordonne deux propositions.



2 Exercices

Exercice 1 : ... des centres de formation car on n'a pas suffisamment de chefs d'entreprises et on n'a pas non plus assez d'ouvriers.

Exercice 2 : Consigne à préciser aux élèves : Attention la phrase doit garder un sens : Les femmes prennent en charge le développement de leur pays donc elles tiennent souvent des tontines. Les paysans créent des tontines car ils ont besoin d'argent pour acheter du matériel.

Orthographe

et/est et ou/où

page 23



1 Mise en situation

1. Non. À quel endroit. Oui c'est une conjonction de coordination qui marque le choix.
2. C'était au Cameroun et au Mali qu'on trouvait le plus de tontines. *Est* devient *était*, et reste identique.



2 Exercices

Exercice 1 : où – ou – ou – ou – où – où – ou.

Exercice 2 : et – es – est – et – est.

Conjugaison

Imparfait et passé simple page 24



1 Mise en situation

1. Passé.
2. Imparfait dans la première, passé simple dans la seconde.
3. Non. Oui, on connaît précisément leur début et leur fin. On emploie l'imparfait pour des actions commencées et non terminées, le passé simple pour montrer la succession des actions.



2 Exercices

Exercice 1 : étaient, mettaient, servait, aurait remboursé, aiderait, agissait étaient prêtées. On emploie l'imparfait car ce sont des actions commencées et non terminées.

Exercice 2 : arrivèrent, avaient mis, amenait, s'assirent, arriva, portait, sortit.

Production d'écrit

Le récit (2)

page 24



1 Mise en situation

1. À l'imparfait. Car c'est une description de choses qui se répétaient.
2. Non, c'est la description des repas quotidiens de la famille.
3. Non ce sont davantage les règles qui entourent le repas. Les règles du repas.
4. Introduire la description et en présenter les différents éléments. La conclure en résumant l'ensemble du texte (« Telle était la bonne règle »).

Compétences des unités 5 et 6

Être capable de :

- regrouper des mots d'une même famille ;
- identifier le groupe sujet et les pronoms sujets ;
- utiliser les accents et les trémas et faire l'accord sujet/verbe ;
- employer le passé simple ;
- apprendre à faire un exposé et à participer à un débat ;
- écrire un conte.

Unité 5

Livre de l'élève pages 26 à 30

Lecture Compréhension

Hygiène et santé page 26

1. Dans un livre scolaire ou scientifique. On le voit au ton pédagogique de la leçon.

2. Les microbes sont des êtres microscopiques dont certains peuvent déclencher des infections.

Un vaccin est un produit introduit dans l'organisme pour l'habituer à lutter contre certains types de microbes.

Une infection est le début d'une maladie déclenchée par l'installation d'un microbe.

Une contamination est l'extension d'une maladie à un nombre croissant de personnes.

3. Le sida.

4. Le tabac, l'alcool et les drogues.

5. Tabac : dérègle le système nerveux, il peut « déclencher à la longue des troubles respiratoires ou des cancers ».

Alcool : « sa consommation excessive ralentit les réflexes, elle est la cause de nombreux accidents de la route ».

Drogues : elles dérèglent « le système nerveux et provoquent des troubles du comportement. [...] Les personnes qui en consomment ne peuvent plus s'en passer et leur état de santé se détériore rapidement ».

6. Il « réduit les capacités du corps et de l'esprit, mais perturbe aussi la croissance ».

7. Adulte : 7 à 9 heures.

enfant de 4 ans : 11 à 13 heures.

8. Maladies et produits dangereux.

Vocabulaire

Les familles de mots page 27



1 Mise en situation

Malade, contaminer, virulent.



2 Exercices

Exercice 1 : Supprimer : désinsectiser, consolidation, empirer.

Exercice 2 : médical, médicinal, médication, médicament. nerveux, nervosité, énervant, nerf. vaccin, vacciner, vaccination.

Exercice 3 : toxique (entourer *toxi*), respirer (entourer *respir*), somme (entourer *somm*).

Grammaire

Le Groupe Sujet page 28



1 Mise en situation

1. et 2. Les microbes (GS : GN) *sont*.

Certains (GS : pronom) *sont*, d'autres (GS : pronom) *s'installent*.

Jouer, lire et marcher (GS : verbes) *font*.



2 Exercices

Exercice 1 : souligner : se laver, la toilette, on, on, ces nombreuses maladies.

Exercice 2 : L'homme a une méningite.
Ses camarades viennent le voir.

Exercice 3 : Au loin, résonnaient des cris d'enfants.
Dans l'hôpital, circulait un étrange bruit.
« Plus un seul médicament ! » s'écria Fatou.
Dans les couloirs, chuchotaient quelques personnes ahuries.

Exercice 4 : Nous, ils, elle, ils.

Exercice 5 : Pratiquer du sport aide à mincir.
Manger équilibré prévient certaines maladies.
Consommer de la drogue dérègle le système nerveux.
Se faire vacciner à date fixe est recommandé.

Orthographe

Les accents et le tréma page 29



1 Mise en situation

1. âge, traitées, diphtérie, tétanos, poliomyélite, rubéole, hépatite. Les lettres *a* et *e*.
2. Le tréma. Noël, héroïne...



2 Exercices

Exercice 1 : Accent grave : première, poussière, protège, manière, à.

Accent aigu : propreté, protéger, quantité, mêlés, étaient, protégé, contaminée.

Circonflexe : êtres, vêtements, mêlés.

Exercice 2 : hygiène, régulière, protègent, santé, péril.

Exercice 3 : égoïste, naïf, Noël, héroïque.

Conjugaison

Le passé simple (1) page 29



1 Mise en situation

1. -irent et -èrent. C'est du passé simple.
2. Ce sont des événements chronologiquement situés dans le temps.



2 Exercices

Exercice 1 : adopta, utilisa.

Exercice 2 : attrapa, finit, l'entourèrent, transportèrent, donna.

Exercice 3 : passa, arriva, l'empêcha.

Expression orale

Exposer et débattre (2) page 30



1 Mise en situation

1. Le père et le fils.
2. De convaincre son fils en développant une série d'arguments.
3. Que les esprits ne sont pour rien dans les maux de son fils. Les différents arguments montrent quelles sont les causes respectives des différents maux.
4. Ce sont des coordinateurs logiques. Ils servent à bien structurer l'argumentation pour lui donner plus de force.

Lecture Compréhension

Le paludisme

page 31

1. Le moustique est un animal très dangereux car il transmet le paludisme et devient de plus en plus résistant aux médicaments.

C'est une maladie qui touche beaucoup de monde sous les tropiques, principalement les enfants ou les femmes enceintes.

Il commence à se développer hors de ses régions originelles ou à réapparaître dans des régions où il avait été éradiqué.

2. Le moustique, animal dangereux car vecteur du paludisme.

Une maladie tropicale dangereuse et meurtrière.

L'extension du paludisme.

3. Sur un site internet. On peut voir l'adresse en haut du texte et sous le texte.

4. L'anophèle.

5. La résistance croissante des moustiques et l'extension de la zone de contamination.

6. Parce que les moustiques deviennent résistants aux traitements.

7. Les régions tropicales. «Le paludisme est une maladie tropicale lointaine».

8. Les moustiques profitent de l'accroissement des échanges internationaux et du tourisme pour migrer.

Vocabulaire

Les différents sens d'un mot

page 32



1 Mise en situation

1. Ce qui est difficile à expliquer, à résoudre.

2. L'élève a résolu le problème donné par le professeur.



2 Exercices

Exercice 1 : Vol : trajet, prévenir : éviter. Vol : larcin, prévenir : tenez au courant. Des exemples seront donnés par le professeur.

Exercice 2 : L'agent est le vecteur qui transmet la maladie.

L'addition représente le total, le résultat.

Exercice 3 : L'agent de police a arrêté le véhicule.

L'élève a réussi son addition.

Exercice 4 : Voir rouge : s'énervier. Il voit rouge quand on lui parle méchamment.

Broyer du noir : déprimer. Il broie du noir depuis qu'il a raté son examen.

Donner sa langue au chat : avouer ne pas connaître une réponse. Je ne sais pas, je donne ma langue au chat.

Mettre la puce à l'oreille : donner un indice. Cette découverte m'a mis la puce à l'oreille.

Grammaire

Les pronoms sujets

page 33



1 Mise en situation

1. Nous n'avons pas attrapé, il sévit, certains se sont protégés, d'autres ont adopté, la mienne [...] était parfaite, qui couvrirait.

2. Le narrateur qui parle et d'autres personnes. Le paludisme.

3. Le paludisme, des gens, d'autres personnes, ma protection.



2 Exercices

Exercice 1 : Les miens ont pris la leur. Mais Awa a oublié les siens.

Exercice 2 : Celui-ci... mais celui-là... mais ceux-là.

Exercice 3 : Maladie qui n'a pas disparu... un mutant qui résiste aux traitements.

Exercice 4 : Chacun, certains, tous.

Orthographe

L'accord verbe/sujet (2)

page 33



1 Mise en situation

1. *Le tigre*, après le verbe.

2. Car il y a plusieurs sujets.

3. *Tous* et *tout*. Non ce sont des pronoms.



2 Exercices

Exercice 1 : suffit, font, protègent.

Conjugaison

Le passé simple (2)

page 34



1 Mise en situation

1. Est, fait, n'y fait, refuse, a, guérit, arrive et dit. Tous les verbes sont au même temps.

2. Passé simple et imparfait. Le premier marque les différentes étapes de la maladie et de la lutte contre elle, le second marque au contraire l'absence de changement.

3. Des médecins arrivèrent.

4. être, faire, refuser, avoir, guérir, arriver.



2 Exercices

Exercice 1 : accueillit, secourut, entrevit, souffrit, mourut, parvint, vainquit.

accueillirent, secoururent, entrevirent, souffrirent, moururent, parvinrent, vainquirent.

Évaluation 1 des unités 1 à 6

pages 36 et 37

Transformation du texte

Ce matin, après une courte récréation, le maître fit l'appel. Les enfants levèrent le doigt en entendant leurs noms. Soudain on ouvrit la porte. Le silence est total dans la classe. Bouba et Moussa, qui étaient absents depuis plusieurs jours, entrèrent dans la salle de classe. Ce fut une surprise. Bouba et Moussa cherchaient une place et chacun se poussa pour les accueillir.

« Où étiez-vous partis ? » demande le maître aux deux enfants.

Puis il ajoute :

« Pouvez vous justifier votre absence ? Nous travaillions au champs » répondirent Bouba et Moussa. Après la saison des pluies, les récoltes commencent et il n'y a pas assez d'adultes pour le travail, les jeunes doivent donc les aider.

Vocabulaire

2. Sans : Il vient seul, sans ses cent camarades.

Tint : Il tint la main d'une jeune fille au teint clair.

Pause : Fais une pause, pose ce que tu portes.

Dictée à préparer

Application des leçons d'orthographe proposées dans les unités 1 à 6.

Compétences des unités 7 et 8

Être capable de :

- exprimer la manière et la quantité ;
- différencier l'adjectif qualificatif épithète et attribut et employer les déterminants ;
- accorder l'adjectif en genre et en nombre ;
- distinguer temps simples et temps composés et employer le passé simple et le passé composé ;
- décrire à l'oral ;
- faire un portrait.

Unité 7

Livre de l'élève pages 38 à 42

Lecture Compréhension

Les héros de la steppe page 38

1. Dans un magazine.
2. Il n'y a pas de classement en fonction du poids.
3. Ce texte donne des informations sur ce type de combat. Le texte est au présent.
4. Qualités physiques : rapidité, force, souplesse, maîtrise des connaissances techniques.
Qualité morale : astuce, respect, détermination.
Qualités techniques : connaissance des règles de combat.
5. Les entraîneurs encouragent, chantent les louanges, stimulent les athlètes.
6. Les premiers combats ont lieu dans les champs. Le championnat se déroule à Oulanbator, la capitale.
7. À partir du mois de mai – le jour de la fête nationale – un mois après le Naadam.
8. Lors de chaque round plusieurs combats ont lieu en même temps jusqu'à ce qu'il ne reste que 2 lutteurs.
9. Les sportifs tendent leur coiffe à leur entraîneur ; ceux-ci chantent des louanges ; le vainqueur passe le bras au-dessus de la tête du vaincu ; il mime le vol de l'aigle.

Vocabulaire

Le sport page 39



1 Mise en situation

1. lutte – course à cheval – tir à l'arc.



2 Exercices

Exercice 1 : Cavalier : manège, selle équitaine.

Nageur : piscine, maillot de bain, natation.

Tennisman : court, raquette, tennis.

Boxeur : ring, gants, boxe.

Footballeur : stade, ballon, football.

Cycliste : piste, vélo, cyclisme.

Coureur à pieds : piste, chaussures à pointes, athlétisme.

Exercice 2 : *Par exemple* rugby – boxe – patinage artistique – tir à l'arc – natation synchronisée – danse.

Exercice 3 : Un coéquipier – collègue.

Non.

Exercice 4 : joueurs – match – équipe – championne – champion – rencontre – tir – avant-centre – but – score – footballeurs.

Grammaire

L'adjectif qualificatif épithète ou attribut

page 40

Collectif



1 Mise en situation

1. Le lutteur – ses postures [guerrières] – le vol [majestueux] de l'aigle – le ciel [bleu].
2. Ses gestes guerriers – la danse majestueuse.
3. *Fatigué* et *gagnant* ne font pas partie d'un groupe nominal.

Les lutteurs sont fatigués mais gagnants.

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 : Adjectifs épithètes : rond – nationaux – prestigieuse.

Adjectifs attributs : populaire – immense – important.

Exercice 2 : paraissent – semblent – paraissent – reste – demeure – devient.

Exercice 3 : intéressant – prestigieuse – estival – multicolore – majestueux – violent.

Orthographe

L'accord de l'adjectif qualificatif en genre

page 41

Collectif



1 Mise en situation

1. Le combat le plus prestigieux se déroule pendant le Naadam.
2. L'adjectif prend le genre du nom qu'il qualifie.

3. *-eux, -euse*.

4. Par exemple *studieux, studieuse*.

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 : une lutte valeureuse – cette lutte aura été brève mais vive, violente mais régulière et généreuse. Une très belle lutte !

Exercice 2 : talentueux – redoutable – inoffensif – doux – mélodieux – mignon – rond – différent – net.

Conjugaison

Temps simples et temps composés

page 41

Collectif



1 Mise en situation

1. Au moment où l'on parle, la veille, le jour même au début du match et à la fin du match.
2. A commencé (auxiliaire avoir + participe passé – passé composé).
3. Étaient arrivés, attendaient, a commencé, ont encouragé, c'est la mi-temps, aura donné, applaudiront.
4. Elle se situent l'une après l'autre dans le futur.

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 : tombe, avait donné, est fini, aura remporté.

Lecture Compréhension

Little Wolf

page 43

1. L'épouse du chef Little Wolf. Utilisation du pronom « je », « le premier homme de la tribu m'a choisie pour femme ».
2. Non : « je dois dire que par rapport aux autres sauvages... » et son « parler élégant et doux me ferait presque oublier la laideur de la langue indienne ».
3. Un peu anxieuse mais fière d'être l'épouse du chef.
4. « Son nom est vénéré », « il a été reçu en personne par le président Ulysse S. Grant ».
5. Dans le présent (verbes au présent) puis au passé (verbes au plus-que-parfait, à l'imparfait et au passé simple).
6. Portrait de Little Wolf, Le mariage.
7. Il est paré des ses habits de cérémonie pour montrer la puissance et la valeur de sa tribu.

Vocabulaire

Exprimer la manière ou la quantité

page 44



1 Mise en situation

1. Fine.
2. De peau de biche, artistiquement décorée avec des cheveux humains (complément du nom, adjectif, adverbe).
3. Il modifie le sens de « décorée ». Il est formé de l'adjectif « artistique » et du suffixe *-ment*. Par exemple « joliment ».



2 Exercices

Exercice 1 : richement, élégamment, magnifiquement. sérieusement, précisément, justement. soûplement, rapidement, silencieusement.

Exercice 2 : gentil : gentiment, poli : poliment, heureux, heureusement, sage : sagement, bête : bêtement, amical : amicalement, indifférent : indifféremment, fort : fortement.

Exercice 3 : savant, dangereux, gai, fréquent, mou, récent.

Grammaire

Les déterminants

page 45



1 Mise en situation

1. Le chef, les épaules, une cape, cette cape, plusieurs motifs.
2. Ce sont les épaules du chef mais ce n'est pas une cape précise.
3. Ses (adjectif possessif).
4. Parce qu'on vient juste d'en parler.



2 Exercices

Exercice 1 : Les hommes, le futur époux, d'impeccables mocassins, une fine tunique, son allure, un loup.

Exercice 2 : l'ami, cet ami – l'amie, cette amie – l'homme, cet homme – le héros, ce héros – l'habitude, cette habitude – l'épouse, cette épouse – l'aile, cette aile.

Orthographe

L'accord de l'adjectif qualificatif en nombre

page 45



1 Mise en situation

1. Des yeux très sombres, presque noirs, des traits puissants, de beaux chevaux, le camp, la fête, les Indiens, des vêtements très originaux.
2. Un beau (la marque du pluriel est *-eaux*) cheval – un vêtement très original (la marque du pluriel est *-aux*).



2 Exercices

Exercice 1 : Lourds colliers, des perles rouges, jaunes, orange, plumes noires et blanches, des mocassins marron.

Le passé simple et le passé composé (emploi)

page 46



1 Mise en situation

1. Au passé, passé composé et passé simple.
2. Dans le passé.
3. Au moment où il l'a choisie.



2 Exercices

Exercice 1 : M'a choisie, il a été reçu.

Exercice 2 : Il fut, durent.

Le portrait

page 47



1 Mise en situation

1. Portrait physique : parfaite santé, superbe, des yeux très sombres, presque noirs, des traits puissants.
portrait moral : allure farouche, bon.
Il est comparé à un loup.
2. Sur la tenue de Little Wolf. On décrit sa coiffe, ses habits (mocassins, tunique cape). GN avec expansions.
« Comme deux grandes ailes ».

Unités 9 et 10 La campagne

Compétences des unités 9 et 10

Être capable de :

- exprimer la comparaison ;
- reconnaître deux expansions du nom (le complément du nom, la proposition subordonnée relative) ;
- accorder le participe passé ;
- conjuguer les verbes au passé composé ;
- décrire un trajet à l'oral ;
- rédiger une description.

Unité 9

Livre de l'élève pages 48 à 52

Lecture Compréhension

Mon village, petit Chaka...

page 48

1. Dans ce conte, deux personnages interviennent tour à tour : Papa Dembo le grand-père et Petit Chaka, son petit-fils.

2. Un dialogue.

3. Petit Chaka a un regard admiratif pour son grand-père : il le trouve « grand comme un baobab, plus savant que le marabout » et « il raconte des histoires mieux que personne ».

4. Oui, Petit Chaka est avide des histoires de son grand-père : chaque fois qu'une histoire est terminée, il en demande la suite : « Raconte-moi, papa Dembo, raconte-moi... » ressemble à une prière.

5. Quand le grand-père répète les paroles de Petit Chaka, ce n'est sans doute pas pour retarder le début de l'histoire, mais pour, en quelques instants, se remémorer ses souvenirs.

6. Ce village pourrait se situer dans le Nord-Cameroun : les cases sont faites d'argile et de paille et sont disposées en rond autour de l'arbre à palabres (On pourra proposer aux enfants de se reporter à l'unité 10) ; on y élève des chèvres et des moutons ; le long fleuve pourrait être le Chari ou la Logone fertiles en poissons.

7. Kadidja, sa mère et Samba son père.

8. C'est un grand baobab, l'arbre à palabres, qui constitue le centre du village. C'est là que l'on discute des affaires importantes du village. À Yaoundé, le Palais de Justice joue le même rôle.

9. Raconte-moi, papa Dembo ... l'arrivée de la pluie, ... le début des récoltes ...

Pour garder le rythme du conte veiller à ce qu'il s'agisse bien d'une suite et non d'une histoire nouvelle.

Vocabulaire

Le trajet, l'itinéraire

page 49



1 Mise en situation

1. À situer les différents éléments.
2. Aller chercher, descendre, suivent, serpente, s'étale. À indiquer un trajet.
3. Il devient beaucoup moins précis.



2 Exercices

Exercice 1 : font la ronde, autour, sous.

Exercice 3 : monter, traverser, parcourir, escalader, franchir, dépasser, visiter, gravir, passer, s'arrêter, grimper et longer.

Exercice 4 : talus raide, savane aride, chemin goudronné, pente friable, arbre centenaire, rivière argentée, carrefour bruyant, place déserte, terre brûlante.

Grammaire

Le complément du nom

page 50



1 Mise en situation

1. Non elle perd du sens et a moins de détails. Les groupes donnent des précisions sur le nom.
2. du, de ; une préposition.
3. Après un GN.



2 Exercices

Exercice 1 : La limite [du] Sahara – une zone [de] savane – centaines [de] kilomètres – direction [du] sud – la place [à] un espace.

Exercice 2 : le festin de roi – jour de joie – une affaire de femmes – le tourbillon des boubous de toutes les couleurs – la marmite qui bouillonne sur le feu – la soupe d'arachide – une pousse de mil – le début des récoltes – l'arrivée de la pluie.

Exercice 3 : des enfants – du désert – de Mauritanie et du Sénégal – de la cuisine des femmes.

Exercice 4 : Par exemple : leurs récipients d'eau – des cases de paille – des robes de tissu léger – des colliers de perles – la place du village – la préparation du repas.

Exercice 5 : C'est la chemise de Bamba.

Je pars au mois de février.

Conjugaison

Le passé composé

page 51



1 Mise en situation

1. sont arrivées – ont rempli – sont reparties ; au passé composé.

2. ont descendu, ont descendu. Les participes passés ne s'accordent pas.



2 Exercices

Exercice 1 : Raconte-moi, papa Dembo, raconte-moi

ce que tu as fait tout le jour durant.

Ce que j'ai fait Petit Chaka ?

J'ai fait comme les autres, comme Lawali-le-vif, Moussa ou Tuvanga : j'ai pris ma flûte à trois trous et j'ai mené les bêtes au point d'eau. Tout le jour, j'ai surveillé les chèvres et les moutons et, le soir, je suis retourné(e) au village avec le troupeau. Pour passer le temps, j'ai fabriqué dans la glaise des petits bonshommes de terre.

Voilà ce que j'ai fait, petit Chaka, mais parfois aussi je suis allé(e) à la pêche le long du fleuve jaune...

Exercice 2 : est passé – a rencontré – ont discuté – est parti – a aperçu – a couru – est sorti – a avalé – ont échangé – est rentré – a rejoint – ont joué – ont entendu – a appelé.

Orthographe

L'accord du participe passé avec être

page 51



1 Mise en situation

1. La jeune fille (sujet) est (aux. être) descendue – les enfants (sujet) sont (aux. être) sortis – les femmes (sujet) sont (aux. être) allées.

passé composé

2. Le participe passé s'accorde avec le sujet du verbe.



2 Exercices

Exercice 1 : *Ont-ils franchi* pas d'accord car c'est l'auxiliaire *avoir* qui est employé.

Exercice 2 : est arrivée – est devenu – sont tombées – sont restés – a cessé – sont partis.

Lecture Compréhension

Les villages au Cameroun page 53

1. Les documents 1 et 2 sont des dessins, le document 3 est une photographie.

Le document 1 montre l'organisation des cases dans un village bamiléké ; le document 2 montre un village du Sud-Cameroun vu du ciel ; le troisième document montre une photographie de l'entrée d'un village du Nord-Cameroun.

2. Au sud-ouest du Cameroun.

3. Au Nord, les cases sont rassemblées par petits groupes et beaucoup de ces villages sont fortifiés par des murs en pierre.

Au Sud, les cases sont rassemblées le long des axes de communication, elles sont groupées et forment des villages en ligne.

À l'ouest, les cases sont dispersées dans le paysage.

4. Dans le texte « Mon village, petit Chaka... », on dit que le village de Papa Dembo est fait d'argile et de paille et se compose d'une vingtaine de cases, pas plus, qui font la ronde autour de l'arbre à palabres. Ceci correspond à la description faite dans le document 3. Le village de Papa Dembo pourrait donc bien se situer dans le nord du Cameroun comme nous l'avions pensé.

5. Non. Il manque la description des cases bamiléké.

6. Dans le Sud-Cameroun, la circulation est difficile car la forêt est dense. Quand on s'éloigne des routes et des pistes, on risque de s'égarer et de rencontrer de grands fauves, des chimpanzés et des gorilles dont c'est le royaume, mais aussi des éléphants de forêt, des léopards, des antilopes, des pangolins géants, des buffles et des bongos mais aussi des chats dorés et des porcs épics.

7. Dans un avion ou un hélicoptère : il surplombait le village.

8. Un texte pour décrire et informer.

Vocabulaire

Exprimer la comparaison page 54



1 Mise en situation

1. Ressemble : le ciel et l'auréole.

Plus que : les habitations en parpaing et les cases.

Comme : les cases sont recouvertes d'un toit en tôle, les maisons des villes.

Semblables : les greniers à mil et des petites cases surélevées.



2 Exercices

Exercice 1 : Les cases de Maroua sont semblables à celles de Wasa, mais très différentes de celles du Pays Bamiléké. La circulation est plus difficile en forêt que dans la brousse. Les villages fortifiés par des murs résistaient mieux aux guerriers voisins que les villages aux habitations dispersées.

Exercice 2 : Par exemple : Les toits en paille sont moins étanches que les toits en tôle. – La forêt est beaucoup plus humide que la savane. – Les cases dispersées sont aussi agréables que les cases groupées. – Les matériaux de la forêt sont aussi utilisés que l'argile et la roche.

Grammaire

La proposition subordonnée relative (1)

page 54



1 Mise en situation

1. Les propositions sont des expansions des GN, elle donnent des précisions.

2. L'aliment de base – les jardins.

3. Que (l'aliment de base) – qui (les jardins).



2 Exercices

Exercice 1 : que les paysans... à la main (antécédent : travail ; pron. relatif : *que*).

qui sont trop onéreuses (antécédent : machines ; pron. relatif : *qui*).

que les paysans utilisent pour l'irrigation (antécédent : l'eau ; pron. relatif : *que*).

Exercice 2 : C'est Issilim qui est à côté de moi à l'école. C'est l'ami à qui j'ai prêté mon livre.

Orthographe

L'accord du participe passé avec avoir

page 55

Collectif



1 Mise en situation

1. Passé composé ; c'est l'auxiliaire *avoir*. – non.
2. Phrase 1 : *une partie de la savane* est le cod, il est placé après le verbe.
Phrase 2 : *l'* (une partie de la savane) est le cod, il est placé avant le verbe.
3. Si le cod est placé avant le verbe.

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 : ont irrigué – ont commencé – est arrivée – est resté – ne sont pas apparus – ont guettés – a désespérés – ont attendue – a déversé – ont reverdi.

Conjugaison

Temps composés dans les phrases interrogatives et négatives

page 56

Collectif



1 Mise en situation

1. Phrases déclarative, déclarative, interrogative, interrogative, déclarative, interrogative. Les verbes sont au passé composé.

2. La négation se place de part et d'autre de l'auxiliaire dans les phrases négatives. Le sujet est après l'auxiliaire dans les phrases interrogatives.

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 : N'ont pas conduit, ont-ils conduit ? – n'ont pas dévalé, ont-elles dévalé ? – n'ont pas beaucoup bu, ont-elles beaucoup bu ? – n'ont pas gambadé, ont-elles gambadé – n'ont pas eu, est ce qu'ils ont eu ?

Exercice 2 : La chèvre a-t-elle accepté... Comment a fait... Combien de temps les enfants ont-ils mis ? Sont-ils entrés... ?

Production d'écrit

La description

page 57

Collectif



1 Mise en situation

1. Une partie du village.
2. Au premier plan, de maigres plantations poussent sur un sol pauvre et sec en bordure d'une piste sablonneuse.
Au second plan, un arbre plus grand que les autres domine des cases rondes au toit pointu et des villageois se dirigent vers la colline.
À l'arrière-plan, un autre groupe de cases se détache sur un ciel bleu comme l'eau d'un fleuve.

Compétences des unités 11 et 12

Être capable de :

- reconnaître la proposition relative ;
- identifier les verbes pronominaux ;
- accorder le pronom relatif *lequel* et le participe passé des verbes pronominaux ;
- employer les verbes au plus-que-parfait ;
- conjuguer les verbes pronominaux ;
- créer des devinettes pour décrire ;
- composer un texte en alternant récit et description.

Unité 11

Livre de l'élève pages 58 à 62

Lecture Compréhension

Un arbre dit... page 58

1. L'arbre – ses frères – la grenouille – la forêt – un grand arbre solitaire – les animaux – le chacal – la girafe – l'éléphant – le rhinocéros – l'hippopotame – les mouches – les oiseaux-trompettes – les pigeons-verts – les mange-mil – les passereaux – les tourterelles – les fourmis – les termites.

Non, au monde végétal.

2. Le voyage de l'arbre.

L'arrivée des animaux.

3. L'arbre veut s'installer dans la plaine car il veut être libre et s'éloigner des siens.

4. À ne pas faire de bruit « pour ne pas réveiller ses frères », « de peur de réveiller ses frères ».

L'arbre ensuite « agitait et faisait craquer ses branches ».

5. L'imparfait sert à décrire, le passé simple à raconter les événements successifs.

6. Ce texte est un conte ; les animaux et les arbres parlent, réfléchissent, pensent.

Vocabulaire

Les arbres page 59



Exercices

Exercice 1 : les racines, le tronc, les branches (fines et légères...), les feuilles (plates), les fruits (gros et ronds).

Exercice 2 : Même réponse.

Exercice 3 : arboré – arboricole – arborescence – arbousier – arboretum – arbustif. arbuste – arboricole.

Grammaire

La proposition subordonnée relative (2) page 60



1 Mise en situation

1. 4 phrases complexes.
2. Des propositions relatives.
3. Dont, à laquelle, où, avec lesquels.

Les 2 premiers sont des pronoms relatifs de forme simple, les autres sont de forme composée, *lequel* s'accorde avec l'antécédent et devient *laquelle* et *lesquels*.

3. à *laquelle* devient *auxquelles*. *lesquels* devient *lequel*.



2 Exercices

Exercice 1 : L'arbre quitta ses frères près desquels il vivait depuis longtemps. L'arbre traversa un désert dans lequel il ne rencontra aucun animal. L'arbre s'arrêta près d'un fleuve dont l'eau était limpide. Il faisait très chaud le jour où l'arbre partit.

Exercice 2 : Où (forme simple) il voulait se fixer (antécédent : la plaine) – entre lesquelles (forme

composée)...fine (antécédent : ses racines) – dans lesquels (forme composée) ... nicher (antécédent : ses rameaux) – dont (forme simple) les fruits... appétissants (antécédent : les fruits) – parmi lesquels (forme composée) ... éléphant (antécédent : les animaux) – auxquels (forme composée) ... miel (antécédent : petits).

Exercice 3 : vers lesquels – duquel – avec lequel – auxquelles.

Exercice 4 : Par exemple : *Celui qui joue un air de flûte est un petit homme timide. Les frères que l'arbre a abandonnés sont tristes, etc.*

Orthographe

Lequel, laquelle, lesquels... page 61



1 Mise en situation

1. La plaine (féminin/singulier) – ses frères (masculin/pluriel).
2. Le pronom relatif *lequel* s'accorde avec l'antécédent en genre et nombre.



2 Exercices

Exercice 1 : la piste par laquelle – les champs dans lesquels – quelques tiges de mil avec lesquelles – auxquelles.

Conjugaison

Le plus-que-parfait

page 61



1 Mise en situation

1. Avait grimpé.
2. Auxiliaire *avoir* à l'imparfait + participe passé du verbe.



2 Exercices

Exercice 1 : avait choisie (il *avait choisi* se situe sur l'axe du temps avant *courait*) – il était arrivé (il *était arrivé* se situe sur l'axe du temps avant *s'arrêta*) – il était essoufflé (il *était essoufflé* se situe sur l'axe du temps avant *venait*).

Exercice 2 : avait été (l'autre verbe est au passé composé) – avait arrachées (l'autre verbe est à l'imparfait) – avaient emporté (l'autre verbe est à l'imparfait) – avaient répandu (l'autre verbe est au passé simple) – avait trouvé (l'autre verbe est à l'imparfait).

Expression orale

Décrire en jouant aux devinettes

page 62



1 Mise en situation

1. Un genévrier – un palmier dattier – un baobab.
2. Qui est-il ? – Comment – Quel est le nom de ?

Lecture Compréhension

L'éléphant de forêt page 63

1. Le mode de vie des éléphants de la forêt.
2. Éléphant de la forêt : *Loxodonta Cyclotis* – éléphant de la savane : *Loxodonta Africana*.

L'éléphant de la forêt est plus dodu, une queue plus tendue et plus sombre, des oreilles plus rondes, un front plus fuyant, des défenses droites, il est plus petit.

3. 3 paragraphes : paragraphe 1 Deux faux frères ; paragraphe 2 : La vie de famille ; paragraphe 3 : À la recherche de la nourriture.

4. Nom vulgaire : l'éléphant de la forêt.

Nom scientifique : *Laxondonta Cyclotis*.

Taille : 2,2 m au garrot

Caractéristiques physiques : petit et dodu, une queue plus tendue et plus sombre, des oreilles plus rondes, un front plus fuyant, des défenses droites.

Biotope : la forêt.

Durée de gestation : 21 mois.

Prédateurs : l'homme.

Alimentation : feuilles, écorce et fruits.

5. Plus ... que, moins ... que, plus.

6. Fondée sur l'autorité de la mère : « les mâles seront expulsés du groupe ».

7. « L'esprit de famille », un savoir transmis de génération en génération, « l'éléphant sait si une espèce ne fournit pas de fruit à un moment donné ».

8. Décrire.

Vocabulaire

Portrait d'animaux page 64



Exercices

Exercice 2 : une mémoire d'éléphant – un appétit d'oiseau – une faim de loup – un cou de girafe – des larmes de crocodile – une tête de linotte – un saut de puce.

Grammaire

Les verbes pronominaux page 64



1 Mise en situation

1. se rapprocher – s'enfuir – les verbes sont précédés du pronom personnel *se* ou *s* – il renvoie au sujet du verbe.
2. Je m'enfuis, nous nous enfuyons – le pronom varie avec la personne.
3. On ne peut pas pour le verbe *s'enfuir* mais le verbe *rapprocher* existe sans pronom personnel, par exemple : *On rapproche les 2 morceaux de bois et on les colle*.



2 Exercices

Exercice 1 : apercevoir – être – se déplacer (pronominal) – s'éloigner (pronominal) – s'installer (pronominal) – se balancer (pronominal) – s'éventer (pronominal) – s'avancer (pronominal) – sembler.

Exercice 2 : Synonyme : se réveiller – aller vers – se construire – se faire mal.

Orthographe

Le participe passé des verbes pronominaux page 65



1 Mise en situation

1. Passé composé – être – non.
2. Verbe avec un cod : se sont donné(s) ; il ne s'accorde pas si le cod est après le verbe.
3. Le premier cod est après le verbe, le second est avant. Il ne s'accorde pas si le cod est après le verbe.



2 Exercices

Exercice 1 : se sont rendus – se sont fiés – se sont moqués – se sont approchés – se sont lancés – se sont souvenus – se sont montrés.

Conjugaison

La conjugaison pronominale page 66



1 Mise en situation

1. se sont rendus – se sont régelés – se sont enfoncés : forme pronominale.
2. se : pronom – + auxiliaire *être* + participe passé du verbe. Les verbes sont au passé composé.
3. se rendait, se rendront – se régalaient, se régaleront – s'enfonçaient, s'enfonceront (c'est l'auxiliaire *être* qui est utilisé pour les temps composés) ; les terminaisons de la conjugaison aux temps simples est la même que pour les verbes non pronominaux.



2 Exercices

Exercice 1 : s'étaient embarqués – s'étaient attachés – se sont émerveillés – se sont rassemblés.

Exercice 2 : se sont dressés – se sont écroulés – se sont régalez – se sont rassemblés – s'est obscurci – se sont abattues.

Production d'écrit

Le récit, la description page 67



1 Mise en situation

1. Le texte 1 est un récit, le 2^e est surtout une description. Texte 1 : verbes au passé simple – texte 2 : verbes à l'imparfait.

Évaluation 2 des unités 7 à 12

pages 68 et 69

Transformation du texte

Binta l'orpheline vivait dans la maison de son père dans laquelle sa marâtre ne lui épargnait ni les grands travaux, ni les méchantes vexations, ni les cris hargneux, ni les coups méchants...

Hier encore Binta comme une petite bonne avait été chercher le bois mort, avait puisé l'eau, avait pilé le mil, avait lavé le linge et avait fait la cuisine.

Binta était lasse, vraiment lasse à la fin de cette journée-là, elle n'avait pas lavé parmi les calebasses qu'elle avait déjà récurées, une toute petite cuillère en bois. Lorsque la femme de son père s'en est rendue compte, elle est entrée dans une colère terrible. Criant, hurlant, elle s'est mise à battre une fois de plus la petite fille qui a pleuré.

Fatiguée de la rouer de coups, elle lui dit :

- Tu iras laver cette cuillère à la mer de Danyane.
- Mais je ne sais pas où se trouve cette mer.

Vocabulaire

1. Belle mère.

abattre – battre – battement – batterie – batteur – battoir – débattre – rabattre.

3. Phrase 1 : frapper.

Phrase 2 : vaincre.

Phrase 3 : parcourir.

Phrase 4 : marteler.

Phrase 5 : mélanger.

Unités 13 et 14 La communication

Compétences des unités 13 et 14

Être capable de :

- découvrir le sens des préfixes et des suffixes ;
- faire la transformation passive, distinguer le COD et le COI ;
- orthographier les noms terminés par [j] et les adverbes en *-ment* ;
- conjuguer à la voix passive et employer l'impératif ;
- informer à l'oral ;
- rédiger un texte prescriptif.

Unité 13

Livre de l'élève pages 70 à 74

Lecture Compréhension

Des décès inexplicables page 70

1. 2 personnages – Laure-Gisèle surnommée Logicielle est inspecteur de police et François-Paul Kostovitch surnommé Kosto est PDG de NCF.

Ils ne se connaissaient pas avant cette rencontre en bas de chez Logicielle.

2. Le décès inexplicable de plusieurs utilisateurs d'ordinateur Omnia 3.

3. Le suffixe *-teur* est devenu *-tueur*.

4. La mise en cause de l'ordinateur Omnia 3 sur 6 décès.

Cet ordinateur donne-t-il la mort ? – Non.

5. Dramatise les faits – tourne les faits en ridicule.

6. Pour lui prouver que les Omnia 3 ne sont pas dangereux. Des vérifications ont été faites.

7. Un roman policier.

Vocabulaire

Préfixe et suffixe page 71



1 Mise en situation

1. Proch – soixant – chemis.
2. *Ap-* placé avant le radical ; *-a* placé après le radical – *-ette* placé après le radical.
3. Ces éléments font varier le sens du radical.



2 Exercices

Exercice 1 : Par exemple : sou/terr/ain – pouss/er – atten/tion – station/ement – luxu/euse.

Exercice 2 : terrestre – souterrain – terrasser – enterrer...
aéroport – portuaire.

Exercice 3 : Avec préfixe : immobile, impossible, irresponsable, inutile.

Sans préfixe : immeuble, impératrice, ironie, initiale.

Grammaire

La transformation passive page 73



1 Mise en situation

1. Phrase 1 : ont démonté (nos meilleures spécialistes) – ont vérifié – (ils) ont pratiqué (ils).

Phrase 2 : ont été démontés (les appareils) – ont été vérifiés (les connexions) – ont été pratiqués (des milliers d'essais).

2. Oui mais le sujet est devenu complément d'agent.



2 Exercices

Exercice 1 : sa voiture était garée – son attention fut attirée par deux véhicules – par qui elle était interpellée

– les journalistes sont très bien renseignés – cette conviction est renforcée par les conclusions de nos meilleurs techniciens.

Exercice 2 : Kosto est précédée par Logicielle – Il est conduit par l'inspectrice vers l'entrée de l'immeuble – Leur attention est attirée par un bruit suspect – leur élan est freiné – l'escalier est dévalé par une souris.

Exercice 3 : Une peur panique saisit Kosto. Logicielle le rassure. Ma voisine élève cette souris. Les rongeurs la passionnent.

Exercice 4 : La main lui fut tendue par Kosto. Le journal est rangé dans le dossier par Kosto.

En général on met la phrase à la forme passive si on veut mettre en valeur le complément d'agent, ici mettre en valeur *la main* ou *le journal* n'a pas grand sens.

Orthographe

Les noms en [j]

page 73

Collectif



1 Mise en situation

Le son [aj] mais il s'écrit ici *-aille* au féminin et *-ail* au masculin.

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 : feuille – fauteuil – orteils – éventail – soleil – oreilles – abeilles – travail – médaille – nouilles – bouteille.

Conjugaison

La voix passive

page 73

Collectif



1 Mise en situation

1. est garée (présent) – est attirée (présent) – était garée (passé) – fut attirée (passé).

2. Auxiliaire *être* – est (présent) garée – est (présent) attirée – était (imparfait) garée – fut (passé simple) attirée.

Le temps de l'auxiliaire indique le temps du verbe.

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 : était garée : imparfait – fut attirée : passé simple – étaient représentés (imparfait) – sont renseignés (présent).

Exercice 2 : était appelée – est prévenue – a été découverte – décide – sont prélevées – seront analysés.

Exercice 3 : est rentrée – a été convoquée – avait été informé – désirait – était – fut interrogée.

Expression orale

Informer

page 74

Collectif



1 Mise en situation

Informez les auditeurs.

Lecture Compréhension

Journalistes ruraux page 75

1. C'est un article – Sur internet, sur le site Afrik.com.
2. Le travail des journalistes à la campagne.
3. Aux villageois – la presse à la radio.
4. La presse rurale a ses règles propres et est le seul lien avec l'extérieur.
5. Conseils pour l'agriculture et sujets de société.
6. «Le journaliste passe son temps à être ballotté» – pas de confort et d'heures de travail.
7. Les personnes habitant dans les zones les plus reculées ont droit à être entendues à travers cette presse.
8. Faits de société.

Vocabulaire

La presse : la une page 76



1 Mise en situation

1. Cette page s'appelle « la une » parce qu'elle est la première page de la revue. Elle annonce ce qu'on va trouver dans les pages qui suivent.
Pour un livre on dit « la première page de couverture ».
2. Un numéro hors série est un numéro exceptionnel différent de ceux qui paraissent chaque mois. Il traite un sujet particulier qui a souvent été abordé de façon plus brève dans les numéros mensuels. Alors que, pour *Jeune Afrique*, on compte 2 522 numéros mensuels sont déjà parus, on ne compte que 21 numéros hors série.
3. La composition est faite de telle façon, qu'au premier coup d'œil, on peut percevoir globalement : 2009, puis la carte de l'Afrique et le mot Afrique dans « L'état de l'Afrique ».
4. Oui, on peut trouver un article sur le Cameroun dans cette revue puisqu'on y a procédé au classement exclusif des 53 pays d'Afrique dont le Cameroun fait partie.
5. Pour classer les 53 pays africains, on a étudié l'économie, la société, l'environnement... de chacun de ces pays.
6. Toutes les accroches s'incrustent dans le globe terrestre parce qu'elles tournent autour du même sujet et se complètent de façon organisée. En effet, en partant de « L'état de l'Afrique en 2009 » et en tournant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, on peut lire : « Pour comprendre l'évolution de l'Afrique en 2009, ce conti-

ment en train de prendre toute sa place dans le monde, il faut connaître la politique, l'économie, la société... de chacun de ses 53 pays ».

7. La représentation de l'Afrique et le halo qui entoure le globe terrestre peuvent symboliser l'importance, la croissance et le rayonnement de l'Afrique dans le monde. Mais les enfants pourront trouver d'autres interprétations qu'il conviendra d'exploiter même dans des domaines autres que la langue (histoire, géographie, éducation civique, mathématiques).

En fonction du niveau de la classe, ou de l'intérêt des enfants, on pourra ajouter les questions suivantes :

a. « Portraits Les 50 personnalités de l'année ». De quelle année s'agit-il ?

Qui peuvent être ces personnalités ?

Réponse :

Il s'agit de l'année 2009.

Cette question est ouverte et toute réponse justifiée est à prendre en compte.

Les 50 personnalités peuvent appartenir au monde de la politique, des affaires, de l'art, de la santé, du sport... qu'ils soient Camerounais ou non, Africains ou non. Néanmoins, ce numéro étant entièrement consacré à l'Afrique, il sera bon d'écarter toute réponse trop éloignée du sujet.

b. Pour traiter l'économie d'un pays à quels points particuliers faut-il s'intéresser ?

Une des accroches peut t'aider à répondre.

Réponse :

Pour traiter l'économie d'un pays, il faut en étudier l'environnement, l'agriculture, l'immobilier, le travail, le commerce, l'état des banques, la politique mise en œuvre face aux autres pays, en particulier face aux pays concurrents.



2 Exercices

Exercice 1 : Rubriques : étranger – économie – faits divers – culture – politique – société – sport.

Formes d'articles : compte rendu – éditorial – brève – critique – filet – interview – portrait – dossier – enquête – reportage.

Exercice 2 : éditorial – brève – reportage – enquête – portrait – dossier – fait divers.

Grammaire

Le COD et le COI

page 77



1 Mise en situation

1. La presse rurale/donne des conseils... agricole.
2. [donne] des conseils pratiques à la population agricole. Le 2^e complément est relié au verbe par la préposition à.



2 Exercices

Exercice 1 : Un grand succès (cod – *connaissent*) – un public de paysan (cod – *touchent*) – aux informations du monde extérieur (coi – *accédaient*) – des conseils techniques (cod – *propose*) – aux agriculteurs (coi – *propose*).

Exercice 2 : Par exemple : *s'intéresse aux agriculteurs – aide les paysans – interroge les femmes et témoigne de leurs difficultés – écrit un article.*

Orthographe

Les adverbes en -ment

page 77



1 Mise en situation

1. Le suffixe *-ment*.
2. fréquent – réel – vrai. Dans ce cas oui mais pas toujours, se reporter ici au *Va plus loin*.



2 Exercices

Exercice 1 : Brillant – ancienne – intense – évident – passionnant – courageuse – patient – gaie.

Exercice 2 : méchamment – galamment – prudemment – élégamment – décemment.

Conjugaison

L'impératif

page 78



1 Mise en situation

1. Ensemble de règles qui s'adresse au journaliste.
2. Des phrases impératives qui expriment un ordre ou un conseil.
3. La phrase 3. Elle donne une consigne, un conseil.



2 Exercices

Exercice 1 : Par exemple : levez-vous – lave-toi les dents – dépêche-toi – taisez-vous...

Exercice 2 : N'use pas de méthodes déloyales. Respecte la vie privée de la personne. Ne plagie pas, ne calomnie pas. Refuse toute pression.

Production d'écrit

Le texte prescriptif

page 79



1 Mise en situation

1. Un journaliste expérimenté pour des journalistes débutants.
2. 8 consignes – elles sont ordonnées.
3. Des conseils généraux puis des conseils de terrain et enfin des conseils d'éthique.

Unités 15 et 16 L'art et la culture

Compétences des unités 15 et 16

Être capable de :

- exprimer l'opposition ;
- reconnaître les pronoms personnels compléments et les autres pronoms ;
- distinguer les homophones grammaticaux [la] et [laur] ;
- conjuguer à l'impératif ;
- débattre à l'oral ;
- argumenter à l'écrit.

Unité 15

Livre de l'élève pages 80 à 84

Lecture Compréhension

L'enfant noir

page 80

1. Une fiche technique.
2. D'un film *L'enfant noir* – 4 parties.
3. Le synopsis est le résumé du film – un entretien est une interview.
4. *L'enfant noir* – 1995 – Laurent Chevallier – du roman de Camara Laye.
5. Un roman.
6. En Guinée – Kouroussa et Conakry – dans les années quatre-vingt-dix.
7. Baba Camara qui va poursuivre ses études à la ville – son père Madou qui le pousse à partir – sa mère qui essaie de s'opposer à ce départ – Monsieur Traoré qui sert d'intermédiaire pour trouver un taxi qui l'emmènera à Conakry – le féticheur qui invoque les esprits – son grand-père qui lui rappelle la grandeur de sa famille – son oncle qui l'accueille – la deuxième épouse de l'oncle qui est gendarme et musicienne – sa « copine » Marie Fofana.
8. Baba quitte son village et découvre la ville, ses pièges et ses bonheurs jalonnés de rencontres.

Vocabulaire

Le cinéma

page 81



1 Mise en situation

1. Le dialoguiste – le scénariste – le metteur en scène – la costumière.

Au champ lexical du cinéma

2. Un court-métrage – un long métrage.



2 Exercices

Exercice 1 : synopsis – montage – scripte – scénario – mixage.

Exercice 2 : maquiller – démaquiller – maquilleur.

dialogue – dialoguiste – dialoguer.

produire – production – producteur.

scénario – mise en scène – metteur en scène – scénariste – mettre en scène.

réaliser – réalisation – réalisateur.

montage – monter – monter.

Les pronoms personnels compléments page 82



1 Mise en situation

1. Le père – Baba – de la demande – monsieur Traoré – Baba – au voyage – la mère.

Des pronoms.

2. Coi – cod – coi – coi – cod – coi – cod

3. *La* devient *les* – *lui* devient *leur*.



2 Exercices

Exercice 1 : Les (les personnages) cod – l' (le village) cod – les (les membres de la famille) cod. – leur (les membres de la famille) coi – lui (Baba) coi.

Exercice 2 : Te – me – t' – t' – y – t' – t' – en.

Exercice 3 : Nous vous demandons... La ville nous... nous ne pouvons vous imaginer... Pensez aux dangers qui vous attendent. Vous pourrez y succomber... ne vous éloignez pas, nous vous en prions.

Orthographe

la/l'as/là/l'a page 83



1 Mise en situation

1. 3 orthographes différentes.

2. Là : adverbe de lieu – la : déterminant – la : pronom personnel complément – l'a : pronom personnel complément + verbe *avoir*

3. Là = l'endroit où.



2 Exercices

Exercice 1 : La : pronom personnel – la : déterminant – la : déterminant – la : déterminant – l'a : pronom personnel – là : adverbe de lieu.

Exercice 2 : L'a choisi – la décision – l'amené – la case – l'a obligé – c'est là.

L'impératif page 83



1 Mise en situation

1. À l'impératif – 2^e personne du pluriel – 1^{ère} personne du pluriel – 2^e personne du singulier.

2. -ez – -ons – -e – ces ont les mêmes qu'à l'indicatif.



2 Exercices

Exercice 1 : Honore ta famille – Donne-lui satisfaction – Sachez qu'il doit partir – Encouragez-le – Pense à lui écrire et parle-lui.

Exercice 2 : Faites moins de bruit. Ouvrez-lui la porte.

Expression orale

Débattre page 84



1 Mise en situation

1. Appréciation du film *L'enfant noir* par 2 personnes.

2. Ce film est le meilleur de Laurent Chevallier. l'un a apprécié surtout le jeu des acteurs, l'autre les décors et les paysages.

3. Je me demande si – je suis de ton avis – je pense que – j'admets que – selon moi.

Lecture Compréhension

Ulysse au Mali

page 85

1. Un article de presse (silhouette du texte, référence, thème).
 2. Salif Keita – chanteur – à la sortie de son dernier disque – en 2002.
 3. Moffou – c'est son premier instrument de musique et c'est le nom du club qu'il a créé à Bamako pour promouvoir de jeunes talents. Il est retourné au pays pour y retrouver ses racines.
 4. À Djoliba, un village du Mali sur les rives du Niger, «ce coin d'Afrique qui a été le sien».
- Il est parti de Djoliba pour Bamako, puis en Afrique de l'Ouest et enfin en France puis retour au pays. Son exil a duré 20 ans comme celui d'Ulysse.
5. Les causes de son départ du village : le fait qu'il était albinos – la solitude.
- Les raisons qui l'ont poussé à devenir musicien : le moffou – la lecture – les chants et paroles des griots.
6. guitare – balafon – n'goni – calebasses – kora.
 7. Sa voix exceptionnelle – prodigieuse voix – belle et expressive – un concert triomphal.
 8. Pour informer, raconter la vie de Salif Keita mais aussi persuader les lecteurs d'acheter le disque.

Vocabulaire

Exprimer l'opposition

page 86



1 Mise en situation

contre – bien que – s'est opposé – son désaccord – refusaient – mais.



2 Exercices

Exercice 1 : toutefois, mais – et pourtant, bien que – néanmoins, en dépit du fait qu'il ait été rejeté.

Exercice 2 : l'opposition, opposé, opposable, opposer.
– la contradiction, le contraste, le contraire, contradictoire, contrastant, contredire, contrer, contrecarrer, contrarier.
– le refus, la réfutation, réfutable, réfuter, refuser.

Grammaire

Les autres pronoms

page 87



1 Mise en situation

1. De jeunes orchestres – le métier – ce sont des pronoms – ceux-ci, le leur.
2. *Certains et tous.*



2 Exercices

Exercice 1 : pr. possessif : les siennes, le sien, le nôtre.
pr. démonstratif : celui.
pr. indéfinis : quelques-uns, les uns, les autres.

Exercice 2 : celle-ci – la mienne – le nôtre – Celui-ci – les leurs.

Exercice 3 : C'est le mien. Ce sont les leurs.

Orthographe

leur = pronom

leur = déterminant

page 88

1 Mise en situation

1. Non.
- Leur* s'accorde quand il est un adjectif possessif et ne s'accorde pas quand il est un pronom possessif.



2 Exercices

Exercice 1 : leur disque – leurs expériences – leur ont apporté – leur ont révélé – leur vérité – leurs voix – leurs racines – leur permettent.

Conjugaison

Indicatif/impératif (révision)

page 88



Exercices

Exercice 1 : A vu *passé composé* – naît *présent* – passait *imparfait*.

Exercice 2 : *Présent* écrivons – *futur* écoutez – *présent* joue – *présent* fabriquez – *futur* sois.

Production d'écrit

Argumenter

page 89



1 Mise en situation

1. Argumenter sur les intérêts ou non de vivre en ville – ils ne sont pas d'accord.
2. Arguments du fils : la ville est plus propice à une carrière de musicien – ses amis vivent de la musique – ce ne sont pas les traditions qui guident les choix ; Arguments du père : être musicien n'est pas un métier – l'appartenance à une famille noble – l'obéissance au père.
3. À mon avis – d'abord – mais pourtant – donc – il me semble que – d'une part, d'autre part – en tout état de cause.
4. Non, le fils n'arrive pas à convaincre son père.

Unités 17 et 18 L'économie

Se reporter à la présentation détaillée de la quinzaine p. 20 à 32 de ce guide.

Évaluation 3 des unités 13 à 18

pages 100 et 101

Transformation du texte

Le journal raconte, à la une, que des voleurs de voiture ont été arrêtés par les policiers. Ils leur ont résisté violemment. Quand l'inspecteur a ordonné aux voleurs : « Suivez-moi », ceux-ci ont refusé de le suivre. Des menaces ont même été proférées contre lui.

Le journaliste conclut ainsi son article : Nous sommes satisfaits que les policiers fassent leur travail courageusement et efficacement. Grâce à eux, l'insécurité recule. Il faut que nous les soutenions (Soutenons-les.) Ainsi nous pourrions vivre pacifiquement.

Vocabulaire

1. im/buv/able – inter/nation/al – sou/terr/ain – pré/histor/ique.
2. Puisqu'il travaille beaucoup et qu'il est intelligent, il a de bons résultats.
Il travaille beaucoup et il est intelligent par conséquent il a de bons résultats.
Il a de bons résultats grâce à son intelligence et son travail.
Il a de bons résultats parce qu'il est intelligent et qu'il travaille beaucoup.
3. L'opposition est exprimée par *mais* et par *malgré* et *empêche*.

Compétences des unités 19 et 20

Être capable de :

- exprimer la condition ;
- distinguer les compléments circonstanciels et identifier l'adverbe ;
- différencier *tout, tous, toute, toutes* et distinguer l'adverbe et l'adjectif,
- conjuguer le présent du conditionnel et l'employer ;
- convaincre à l'oral ;
- résumer un récit.

Unité 19

Livre de l'élève pages 102 à 106

Lecture Compréhension

L'oiseau de pluie

page 102

1. Un roman : Il raconte une histoire et il y a une succession de narration, description et dialogues.
2. La brousse, le village, la case du Grand-Sage.
3. Le Grand-Sage et l'oiseau de pluie.
4. Parce qu'ils ne croient plus qu'il puisse faire pleuvoir.
5. Pour lui faire comprendre ce que ressent l'oiseau de pluie enfermé dans la cage.
6. Parce qu'il n'était plus libre, mais enfermé.
7. Plaintifs (cri) – joyeux (plu plu plu).

Vocabulaire

La citoyenneté

page 103



1 Mise en situation

1. Emprisonné...
2. Libre : on a envie de chanter quand on est libre.
3. Liberté.



2 Exercices

Exercice 1 : Être libre : faire tout ce qui n'est pas contraire à la loi et qui ne nuit pas aux autres.

«Les hommes naissent libres et égaux en dignité : quelles que soient leur couleur, leur race, leurs idées, tous les hommes méritent le respect.»

Digne. Cet homme ignore les insultes, il est très digne.

Exercice 2 : La citoyenneté est le fait d'avoir des devoirs et des droits politiques.

Cité, civique... Une cité est une ville, mais représentait la communauté politique dans la Grèce antique.

On apprend les droits et les devoirs du citoyen. Une incivilité est l'absence de respect envers une autre personne.

Exercice 3 : Droits : être respecté par les adultes, s'exprimer, demander des explications à l'enseignant.

Devoirs : respecter les lieux de travail, tenir son cahier proprement, s'entraider, écouter l'opinion des autres.

Interdictions : ne pas insulter ses camarades, ne pas se battre.

Grammaire

Les compléments circonstanciels

page 104



1 Mise en situation

1. Banioum [se mit en route]...

Il [arriva]...

Banioum [construisit une belle cage]...

Mais l'oiseau [ne chantait plus]...

2. Ils donnent des renseignements sur les circonstances de l'action.

3. Comment, où, au bout de combien de temps, pour quoi, pourquoi.

4. Oui.



2 Exercices

Exercice 1 : À la maison, Mina [aide sa mère]. Pendant les vacances, elle [part] une semaine pour voir sa grand-mère âgée. Le soir, elle [lit une histoire] pour endormir son petit frère. Ensuite, elle [range soigneusement sa chambre].

Exercice 2 : C.C. de temps : pendant les vacances, une semaine, le soir, ensuite.

C.C. de lieu : à la maison.

C.C. de manière : soigneusement.

C.C. de but : pour voir sa grand-mère âgée, pour endormir son petit frère.

Exercice 3 : Dans la forêt, depuis ce matin... pour faire une cabane, rapidement.

Exercice 4 : Dans la cour de récréation, Chaka défend un plus petit que lui. Courageusement, il combat la violence. Pour vivre avec les autres, il faut être tolérant. Dès l'école primaire, les élèves doivent commencer cet apprentissage de la paix.

Orthographe

tout, tous, toute, toutes page 105



1 Mise en situation

1. *Toutes* car il s'accorde avec le nom qu'il détermine.
2. Des déterminants.
3. Les tout petits et les toutes petites.
4. Des pronoms.
5. Non. Car c'est un adjectif invariable.



2 Exercices

Exercice 1 : Bello, Tidjani, Alioum, tous (pronom) sont venus à la fête du village. Toutes (déterminant) les femmes avaient leurs habits de fête. Toutes (pronom) étaient magnifiques. Tous (déterminant) les hommes exécutaient des danses traditionnelles. Le village tout (adverbe) entier résonnait de chants joyeux.

Conjugaison

Le conditionnel présent page 105



1 Mise en situation

1. Encadrer : était, chanterait, chantait, pleuvrait, pleuvait, aurait, serions. Ils expriment la condition. L'imparfait est utilisé après *si*. Non.
2. Elle utilise le radical du futur et les terminaisons de l'imparfait.



2 Exercices

Exercice 1 : seraient, rentrerais, auriez, connaîtrions.

Exercice 2 : Voir les tableaux de conjugaison à la fin du manuel.

Lecture Compréhension

Voici ce que j'ai vu page 107

1. Il était une fois.
2. Parce qu'il a dix fils.
3. Il les donne toutes à un de ses fils puis une à chacun de ses fils.
4. Pour illustrer sa parabole sur les bienfaits de l'unité.
5. Pour montrer que seul on peut faire beaucoup moins de choses.
6. Illustrer cette idée : « Si vous êtes séparés, vous voyez qu'on peut vous briser, mais si vous êtes unis personne ne pourra rien contre vous. »
7. Les dix fils ou la parabole des dix brindilles.
8. Non, la première introduit, alors que la seconde conclut le texte.

Vocabulaire

Exprimer la condition page 108



1 Mise en situation

1. Au présent et au futur. Oui.
2. Imparfait et conditionnel. Non.



2 Exercices

Exercice 1 : Si tous les gars du monde..., si les richesses de la terre..., si la pluie tombe..., si les villages forment une association..., si vous nous aidez...

Exercice 2 : Si, en supposant que, à condition que, pourvu qu'il.

Grammaire

L'adverbe page 108



1 Mise en situation

1. Radical de l'adjectif plus *-ment*. Aux verbes.
2. Il reste invariable.
3. Il reste inchangé. Il complète l'adjectif *attentifs/attentives*.
4. Préciser « doucement ». Un adverbe.
5. Oui.



2 Exercices

Exercice 1 : Aujourd'hui (temps), assez (quantité), vraiment (de manière), plus (quantité), trop (quantité), très (quantité), scrupuleusement (manière), vite (manière).

Exercice 2 : soigneusement, rapidement, attentivement, clairement.

Exercice 3 : Bien, très, constamment, régulièrement, précautionneusement, également, trop.

Orthographe

Adverbe ou adjectif page 109



1 Mise en situation

1. Il reste invariable. Car c'est un adverbe qui complète le verbe « parlait ». Bruyamment.
2. Fortes. C'est un adjectif attribut du sujet *filles/filles*. Musclés.



2 Exercices

Exercice 1 : Faux, fausses. Chers, cher. Bon, bons. Claires, clair.

Collectif



1 Mise en situation

1. « Si Chaka était riche », l'imparfait. Le conditionnel.
2. Un souhait.
3. Rangez vos affaires ! Non elle devient un ordre.
4. Elle est exprimée par le conditionnel et la question qui suit. Chaka a une nouvelle voiture. Au présent car c'est une certitude.



Individuel

2 Exercices

Exercice 1 : Disposerait (incertitude), réaliserais (condition), voudrais (souhait), pourrais (ordre), pourrais-tu (demande polie).

Exercice 2 : Pourrais-tu relire ta leçon... , Pourriez-vous faire attention... Auriez-vous l'amabilité de cesser ces discussions inutiles ? Pourriez-vous sortir ?

Compétences des unités 21 et 22

Être capable de :

- exprimer l'antériorité et la postériorité ;
- reconnaître et employer les propositions subordonnées circonstancielles ;
- distinguer le participe passé et l'infinitif et employer le participe présent et l'adjectif verbal ;
- argumenter et débattre ;
- informer.

Unité 21

Livre de l'élève pages 112 à 116

Lecture Compréhension

L'antenne d'Arecibo à l'écoute de l'espace

page 112

1. Non, nous n'avons pas l'habitude d'écouter les étoiles. Quand nous nous intéressons à elles, nous les regardons à l'œil nu ou avec des appareils d'optique.
2. Une signature c'est une inscription de son nom, originale, et constante que l'on appose sur un document pour dire qu'il est exact ou qu'on l'approuve. Chacun a sa propre signature qui n'est parfaitement semblable à aucune autre.
3. Parce que, dit l'article de *Sciences et vie découvertes* « ... tout ce qui se trouve dans l'espace envoie, dans toutes les directions, des sortes de vagues appelées ondes radio. Et, ces vagues, différentes pour chaque planète, pour chaque étoile, sont comme des signatures ». Jusqu'à maintenant, on n'a pas découvert deux étoiles ou deux planètes qui émettaient les mêmes ondes radio. C'est comme pour les signatures des hommes.
4. Les quarante mille panneaux d'aluminium qui constituent la grande assiette.
Vers le récepteur suspendu cent cinquante mètres au-dessus de l'assiette.
5. Aux chercheurs pour qu'ils puissent continuer à analyser la signature des étoiles et déterminer toutes sortes de renseignements : leur distance, leur composition, leur trajet dans l'espace et peut-être un jour pouvoir y envoyer des hommes comme sur la Lune ou des engins d'études comme sur Mars.
6. Quand on s'amuse à envoyer du soleil sur le visage d'un camarade, le principe est le même que celui du télescope. Celui qui reçoit les rayons du soleil sur un

miroir et les renvoie à un camarade joue le rôle de la grande assiette et celui qui les reçoit joue le rôle du récepteur.

7. Un radiotélescope comme celui d'Arecibo, capte les ondes radio émises par les corps célestes à l'aide de miroirs. Ces mêmes miroirs renvoient ces ondes radio vers un récepteur qui les enregistre et les garde en mémoire à la disposition des chercheurs.

Vocabulaire

Les sciences et la technologie

page 113



1 Mise en situation

Savoir.

Savant – scientifique.



2 Exercices

Exercice 1 : science : biologie, astronomie, écologie, médecine, géologie, météorologie, économie.

Technologie : engrenages, pile électrique, chauffage solaire, baromètre, les matériaux de construction.

Exercice 2 : scientifique, savamment, savant, savoir...
Vérifier les exemples.

Exercice 3 : Géologie : science de la terre, zoologie : sciences des animaux, archéologie : science du passé, science de l'esprit, science des astres, science de la technique.

Exercice 4 : scientifique, technique, technique, scientifique.

Exercice 5 : Science : connaître (connaissance), calculer (calcul), rechercher (recherche), observer (observation).

Technique : fabriquer (fabrication), réparer (réparation), installer (installation), appliquer (application).

Grammaire

Les propositions subordonnées circonstancielles (1)

page 114



1 Mise en situation

1. Dix mille scientifiques (sujet) ont travaillé jour et nuit [pour que la mission *Envisat* (sujet) réussisse].

Ils (sujet) ont applaudi [quand le satellite *Envisat* (sujet) a atteint son orbite].

2. Oui et oui. Non car ce sont des propositions principales.

3. Des informations sur les circonstances dans lesquelles les chercheurs sont heureux.

Quand les chercheurs sont-ils heureux ?

À cause de quoi sont-ils heureux ?

4. Exemple : Les chercheurs sont heureux à condition que leurs travaux soient reconnus.



2 Exercices

Exercice 1 : Propositions subordonnées : quand il a explosé dans l'atmosphère ; quand Spoutnik 2 a été mis en orbite, parce que ses réserves d'oxygène étaient épuisées ; pour tourner autour de la terre ; lorsque l'Américain Neil Armstrong a posé le pied sur la lune, le 21 juillet 1969...

Compléments simples : le 4 octobre 1957 ; dans l'atmosphère ; trois ans plus tard ; dans l'espace ; sur la lune...

Exercices 2 : quand on regarde la terre depuis l'espace (temps) ; parce qu'ils aident l'homme à mieux percevoir les problèmes de la planète (cause) ; si vous comprenez les problèmes (condition) ; lorsque, par exemple, des feux de forêts importants se déclarent (temps) ; avant qu'ils ne se développent (temps) ; pour que les feux s'arrêtent (but).

Exercice 3 : Quand elle a commencé... ; pour qu'il surveille la planète... ; après qu'ils ont travaillé avec acharnement... ; si leur travail avait été un échec... ; avant que l'*Envisat* ne parte... ; quand le satellite a été lancé...

Orthographe

Le participe passé en -é ou l'infinitif en -er

page 115



1 Mise en situation

1. Au passé composé.
2. L'auxiliaire *avoir*.
3. À l'infinitif.
4. On a couru sur la lune. Est-ce qu'on va bientôt courir sur la lune ? Il n'est plus difficile de différencier le participe passé et l'infinitif du verbe.



2 Exercices

Exercice 1 : entraînés, marcher, flotter, aider, se repérer, pratiquer, garder.

Exercice 2 : rêvé, visiter, raconté, soulevé, inventé, voyager.

Conjugaison

Le participe passé

page 115



1 Mise en situation

1. a gagné – a capté – a été récompensé. Les deux premiers verbes sont au passé composé actif, le troisième au passé composé passif.
2. Des chercheurs ont gagné : gagné reste invariable car il n'a pas de COD placé avant lui.
3. Ses travaux ont été récompensés : récompensé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet, travaux masculin pluriel, car il est conjugué avec l'auxiliaire être.
4. Sa mission a été récompensée : récompensé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet, mission féminin singulier, car il est conjugué avec l'auxiliaire être.

C'est une mission parfaite, Le participe passé peut être employé comme un adjectif.



2 Exercices

Exercice 1 : Éloignées, découvertes, prouvé, eu, trouvée, étudiée.

Lecture Compréhension

La fusion de l'or

page 117

1. L'enfant Camara Laye.
2. Fondateur ou bijoutier.
3. L'enfant (il est témoin de la scène), le père (il est fondeur), les apprentis (ils assistent le père).
4. La première et la seconde fusions, le moulage dans la brique.
5. Le silence pour ne pas déranger «l'invocation» du fondeur.
6. Car il est le seul à connaître l'invocation des esprits du feu.
7. Afin d'éviter que l'or n'adhère au moule.
8. Car c'est une véritable cérémonie qui a lieu avec ses différentes étapes.

Vocabulaire

Exprimer l'antériorité, la postériorité

page 118



1 Mise en situation

1. Car il est antérieur au moment où il est raconté, il se situe dans le passé.
2. Quand, rapidement (suivait), à présent. La fusion, la seconde fusion, l'or qui a la fluidité de l'eau. La dernière est postérieure.



2 Exercices

Exercice 1 : Dans l'ordre : «je l'ai montrée ce matin à Kounta», «j'ai regardé l'heure en sortant de l'école», «avant de rentrer à la maison, je me suis arrêté chez Django». Il a pu perdre sa montre chez Django.

Exercice 2 : Le travail commence d'abord... l'or devient ensuite liquide... le travail s'achève enfin...

Grammaire

Les propositions subordonnées circonstancielles (2)

page 118



1 Mise en situation

1. Quand. Elle exprime le temps.
2. Il est au mode indicatif qui exprime une action réalisée. Oui.
3. Pour que. Elle exprime le but. Le verbe est au subjonctif et exprime une action en attente. Non.



2 Exercices

Exercice 1 : quand, lorsqu'il, quand, puisqu'il, bien que.

Exercice 2 : après que les scientifiques ont bien travaillé, avant que le satellite ne parte, après qu'il est parti, bien que ses aides aient de l'expérience, pour qu'il réussisse son travail, si la fusion était un échec.

Orthographe

Le participe présent et l'adjectif verbal

page 119



1 Mise en situation

1. Brûlante. C'est un adjectif qui s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine. Par un autre adjectif : chaud, bouillant...
2. Piquante. Car ce n'est plus un participe présent, mais un adjectif verbal.



2 Exercices

Exercice 1 : donnant, choisissant, allant, disant, cueillant, croyant.

Exercice 2 : Adjectifs verbaux : suivants, tranchants, volant (dans objet volant non identifié).

Participes présents : suivant (en suivant), tranchant (en tranchant), volant (dans un avion volant trop bas...).

Collectif



1 Mise en situation

1. 2 actions. Comme verbes.
2. Simultanément à l'action principale.
3. Il reste invariable.
4. Non le premier est au gérondif (précédé de *en*), le second est au participe présent.

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 : ordinateurs pilotant des robots... ; jouant toujours la même musique... ; associant les télécommunications et l'informatique.

Exercice 2 : en travaillant dur, en l'observant, en s'entraînant : manière.

Camara est devenu un grand forgeron en travaillant dur. Les apprentis apprennent beaucoup en l'observant. Ils deviendront à leur tour de grands forgerons en l'observant beaucoup.

Compétences des unités 23 et 24

Être capable de :

- différencier sens propre et sens figuré ;
- reconnaître la proposition subordonnée interrogative et utiliser le discours direct et indirect ;
- distinguer les homophones *quand*, *quant* et *qu'en* et réviser les accords ;
- distinguer les verbes à la forme impersonnelle et établir la concordance des temps ;
- s'initier au théâtre ;
- écrire un dialogue.

Unité 23

Livre de l'élève pages 122 à 126

Lecture Compréhension

L'EAU : de sa qualité dépend le sort de milliards d'individus page 122

1. Car 70 % de sa surface est recouverte d'eau. Car l'eau est un des principaux problèmes du monde actuel.
2. Elle représente l'idée que l'eau est une ressource précieuse au même titre que l'or.
3. Non car il y a suffisamment d'eau sur la Terre pour tous les habitants. Le principal problème est celui de la mauvaise répartition de l'eau.
4. La malaria, le choléra, la fièvre de dengue... Le choléra est la plus meurtrière.
5. Des conflits potentiels pour son accès et son contrôle, le problème de la qualité avec un accroissement de la quantité d'eau douce impropre à la consommation...
6. Le premier concerne le problème de la qualité, le second celui de l'accès à l'eau.
7. Principalement l'Afrique et le Moyen-Orient.

Vocabulaire

L'eau

page 123



1 Mise en situation

Qui est propre à la consommation. Buvable. Impropre à la consommation.



2 Exercices

Exercice 1 : mangeable, visible, pensable, imaginable, immangeable, imbuvable.

Exercice 2 : De l'eau pure de l'eau souillée.

De l'eau salée de l'eau douce.

De l'eau rare de l'eau abondante.

De l'eau limpide de l'eau trouble.

De l'eau courante de l'eau stagnante.

Exercice 3 : Étendue d'eau : mer, lac, étang.

Cours d'eau : rivière, fleuve, ruisseau, cascade, canal, source.

Grammaire

La proposition subordonnée interrogative

page 124



1 Mise en situation

1. Je voudrais, l'eau douce est. Les villageois ignorent, quelle source donne. Les chercheurs se demandent, on aura.

2. Elles complètent les verbes des principales. Non et non.

3. Pourquoi l'eau douce est-elle si rare ?

4. Quelle source donne de l'eau potable ? Aura-t-on assez d'eau potable dans l'avenir ? Dans le premier cas il est identique, mais disparaît dans le second.



2 Exercices

Exercice 1 : Qu'il suffit... : complétive ; comment on peut... : interrogative ; que les glaciers... : complétive.

Exercice 2 : Quand est-ce que la pluie tombera ? Quelle quantité d'eau pompe un baobab par jour ? Est-ce que le lac Tchad est le plus grand lac du monde ?

Orthographe

quand/quant/qu'en

page 124



1 Mise en situation

1. Lorsque. Le temps.
2. En ce qui concerne.
3. C'est un pronom interrogatif. Pronom personnel. Que pensez-vous de cela ?



2 Exercices

Exercice 1 : lorsque, alors que, à quel moment, Au moment où...

Exercice 2 : quand, quant, qu'en, qu'en.

Conjugaison

Les verbes impersonnels page 125



1 Mise en situation

1. Il.
2. Non.
3. Non.



2 Exercices

Exercice 1 : Il pleut, il fait mauvais, il vaut.

Exercice 2 : Il = interdit de fumer, quelque chose de grave, des fontaines, l'eau est nécessaire à la vie.

Exercice 3 : Il tombe de grosses gouttes de pluie sur le village. Il est nécessaire d'empêcher la pollution de l'eau. Il est possible que des régions entières soient menacées par la sécheresse.

Lecture Compréhension

Objectif : redonner la vie

page 127

1. La déforestation et la désertification.
2. Sauver la forêt.
3. On peut penser que les enfants après la lecture du texte répondront : « Oui, car lorsque la forêt disparaît, la flore, la faune mais aussi l'homme sont en grand danger. »
S'ils répondent non, ils devront aussi justifier leur choix. Un débat pourra alors s'instaurer en classe.
4. Une convention a été établie entre le Cameroun et l'Union Européenne pour que le bois exporté vers l'Union Européenne soit du bois issu de filières contrôlées par les autorités locales et non du bois provenant de coupes sauvages.
5. Trajet. Une trajectoire est le chemin parcouru par un objet envoyé d'un point à un autre. Ici, il s'agit du chemin parcouru par les billes de bois envoyées du Cameroun vers l'Union Européenne.
6. Parce qu'on saura que ce bois a été abattu régulièrement, selon des règles bien précises qui évitent la déforestation et assurent la croissance des jeunes arbres.
7. Parce que ce sont les paroles d'Éric Delaitre rapportées par Marine Cygler dans la revue *Ushuaïa*. (L'astérisque renvoie aux informations données au bas du texte.)
8. Tourner en rond.
9. Si le désert avance, la végétation deviendra rare. Les troupeaux n'auront alors plus de quoi se nourrir et les cultures vivrières deviendront très difficiles voire impossibles. Les hommes n'auront alors plus de quoi vivre : c'est la famine.

Vocabulaire

Sens propre et sens figuré page 128



1 Mise en situation

1. Non.
2. Quitter le sol en s'élevant dans les airs par le vol. À la première phrase.



2 Exercices

Exercice 1 : Au sens propre, grignoter c'est manger en rongant, du bout des dents, par petites quantités. Au sens figuré, c'est détruire lentement, progressivement. Ici, le désert détruit lentement, progressivement le territoire. **Grignoter** vt 1. Manger en rongant, du bout des dents en petites quantités. *La souris grignote un morceau de fromage.* 2. Détruire peu à peu lentement. *Le désert grignote le territoire.*

Exercice 2 : Quel âne : sens figuré, l'âne... : sens propre ; un fruit bien mûr : sens propre, tu n'es pas assez mûr... : sens figuré ; mon sac est léger : sens propre, ce travail est un peu léger : sens figuré.

Exercice 3 : C'est désert ici ; cette terre est désolée ; son ton est bien sec ; je me suis planté à l'examen.

Grammaire

Discours direct et discours indirect

page 129



1 Mise en situation

1. Dans le texte a.
Dans le second texte, on remarque l'absence de guillemets et de séparation entre les deux propositions.
2. Le narrateur. Elles sont introduites par le verbe dire. C'est une subordonnée complétive.
3. Le premier texte est composé de deux propositions juxtaposées. Le second est composé d'une proposition principale et d'une proposition subordonnée et les pronoms personnels passent de la première à la troisième personne.



2 Exercices

Exercice 1 : Le délégué provincial déclare que chaque arbre joue son rôle. Il explique que l'eucalyptus fixe les dunes, que l'acacia régule l'écosystème et que le leucaena sert à nourrir le bétail.

Exercice 2 : Le délégué provincial déclare qu'il plante des arbres pour arrêter l'érosion. Les villageois demandent s'ils peuvent travailler avec lui. Le délégué réfléchit et accepte. Il leur conseille de commencer par creuser des trous.

Orthographe

Révision des accords

page 129



1 Mise en situation

1. L'eucalyptus fixe les dunes. Le verbe s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.
2. Cette zone désertique. Il passe au singulier. Un grand bois.
3. La récolte est détruite... Le vent de sable détruit la récolte. Le participe s'accorde en genre et en nombre avec le sujet s'il est précédé de l'auxiliaire être. Il est

invariable derrière l'auxiliaire *avoir*, sauf si le COD précède le verbe, auquel cas il s'accorde en genre et en nombre avec le COD.



2 Exercices

Exercice 1 : consomment, s'appauvrissent, doit.

Exercice 2 : originales, trouvées, précieuse, déboisés, appauvris, désertifiées.

Conjugaison

La concordance des temps page 130



1 Mise en situation

1. Au passé composé dans le discours direct, au plus-que-parfait dans le discours indirect. Les indicateurs de la première personne passent à la troisième personne. Ce jour, la veille, le lendemain.
2. Oui.



2 Exercices

Exercice 1 : Les habitants nous ont dit : « Les sables des déserts avancent de plus en plus. » I. Fédior affirme : « La forêt arrêtera cette avancée. » Il répondit à la

personne qui l'interrogeait : « L'homme doit prendre ses responsabilités. »

Exercice 2 : Tu as déclaré qu'il fallait planter des arbres. Moi j'ajoute qu'il faut aussi protéger la faune. Un ami a dit que l'un n'allait pas sans l'autre. J'ai précisé que, sans territoire, les espèces ne pouvaient pas se reproduire. Je crois que nous avons tous raison.

Exercice 3 : Le délégué provincial a expliqué aux paysans que s'ils ne plantaient pas d'arbres ce jour, ils seraient obligés de le faire le lendemain. Il dit que s'ils plantaient des eucalyptus, l'année suivante leurs terres redeviendraient fertiles.

Production d'écrit

Écrire un dialogue page 131



1 Mise en situation

1. Elle sert à situer le cadre et le décor du dialogue.
2. Grâce à la ponctuation : guillemets, tirets... Elle est au discours direct.
3. Lui dit-il, s'étonne le directeur.
4. Le peintre, puis le directeur.
5. Elle rajoute un effet de scène qui caractérise bien les réactions de celui qui prononce la phrase.

Évaluation 4 des unités 19 à 24

pages 132 et 133

Transformation du texte

Un beau jour du mois de mars, apparurent des astres étrangers venant de régions inconnues et lointaines. Ni la Terre ni la Lune ne les avaient vus avant ce jour. Ils avaient un corps long et rayonnant.

La Terre prit peur quant elle vit un astre s'approchant. S'il arrivait rapidement, il pourrait lui foncer dessus.

Elle lui demanda ce qu'il faisait ici, qui il était, d'où il venait. L'astre étranger lui répondit que c'était beaucoup de questions à la fois. La Terre lui redemanda qui il était. L'astre répliqua qu'il n'était qu'une petite comète et insista pour savoir qui elle était. Elle dit qu'elle était la Terre et que maintenant il savait tout. Il insista sur le fait qu'il ne savait rien du tout, qu'il n'était jamais venu par ici et qu'on ne l'avait encore présenté à personne. [...] La Terre se tut un moment comme si elle réfléchissait. Puis elle continua :

– Ce qu'on dirait, c'est qu'il grouillent et fouillent et fourmillent dans tous les sens jusqu'à ce que je devienne folle.

Vocabulaire

1. Mettre sa main au feu.
C'est clair comme l'eau de roche.
Ne pas desserrer les dents.
Faire un temps à ne pas mettre un chien dehors.
3. Manger du bout des dents : avec peu d'appétit.
Donner sa langue au chat : demander la réponse à une devinette à laquelle on ne sait répondre.
Avoir un cheveu sur la langue : zozoter.
En avoir plein les jambes : être fatigué après un effort.
Faire un temps de chien : faire très mauvais.

Alphabet phonétique

(signes nécessaires pour transcrire le français)

VOYELLES ORALES

[a]	bal, roi, noyer	[o]	rôdé, seau, pot
[ɑ]	bras, âne, poêle	[u]	loup, roux, cour
[e]	été, je plongeai	[y]	pur, lune, but, il eut
[ɛ]	lait, je plongeais, pêche	[œ]	beurre, fauteuil, œil, accueil
[i]	mille, cygne, île	[ø]	feu, nœud, jeûne
[ɔ]	bol, Paul, pomme	[ə]	le, belette, lever

VOYELLES NASALES

[ɛ̃]	simple, examen, bain	[ɔ̃]	songe, plomb, lumbago
[ɑ̃]	lent, paon, chant	[œ̃]	un, emprunt, parfum

CONSONNES

[p]	paquet, épi, attrape	[z]	zouave, roseau, raser
[b]	béret, abîme, snob	[ʒ]	je, joli, âge
[d]	dire, Adèle, odeur	[ʃ]	chat, lâcher, bêche
[t]	tas, attelage, vite	[l]	lire, délavé, vélo
[k]	cou, barque, chœur	[ʀ]	rire, hériter, arracher
[g]	goût, agapes, aguerri	[m]	mot, âme, lime
[f]	fou, affreux, effacer	[n]	non, âne, débonnaire
[v]	vent, avenir, vert	[ɲ]	oignon, cigogne, lorgner
[s]	saut, essai, laisse	[ŋ]	camping, parking

SEMI-CONSONNES

[j]	œil, yeux, paille, lier	[w]	ouest, oui, toit
[ɥ]	puits, éternuer, suave		